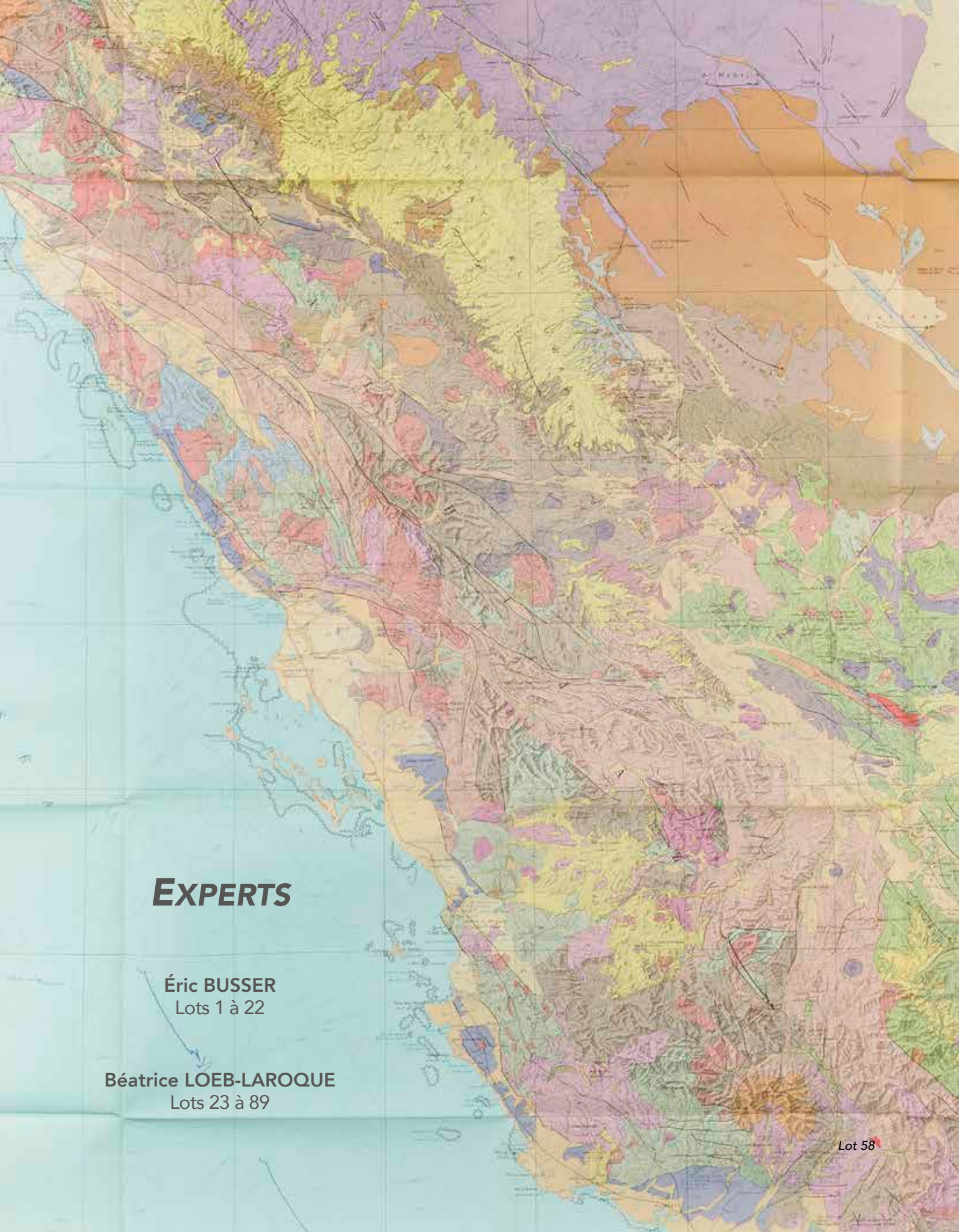




**EXPLORATIONS, ATLAS ET
CARTOGRAPHIE AU XIX^e SIÈCLE
DANS LA COLLECTION DE LA
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE
FRANCE**

Mardi 16 décembre 2025



EXPERTS

Éric BUSSER
Lots 1 à 22

Béatrice LOEB-LAROQUE
Lots 23 à 89

Lot 58

EXPLORATIONS, ATLAS ET CARTOGRAPHIE AU XIX^e SIÈCLE DANS LA COLLECTION DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

MARDI 16 DÉCEMBRE 2025 – 14 H 30

SALLE DES VENTES FAVART

3, rue Favart 75002 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Lundi 15 décembre: 11 h - 18 h

Mardi 16 décembre: 10 h - 12 h

RESPONSABLE DE LA VENTE

elodie.delaballe@ader-paris.fr

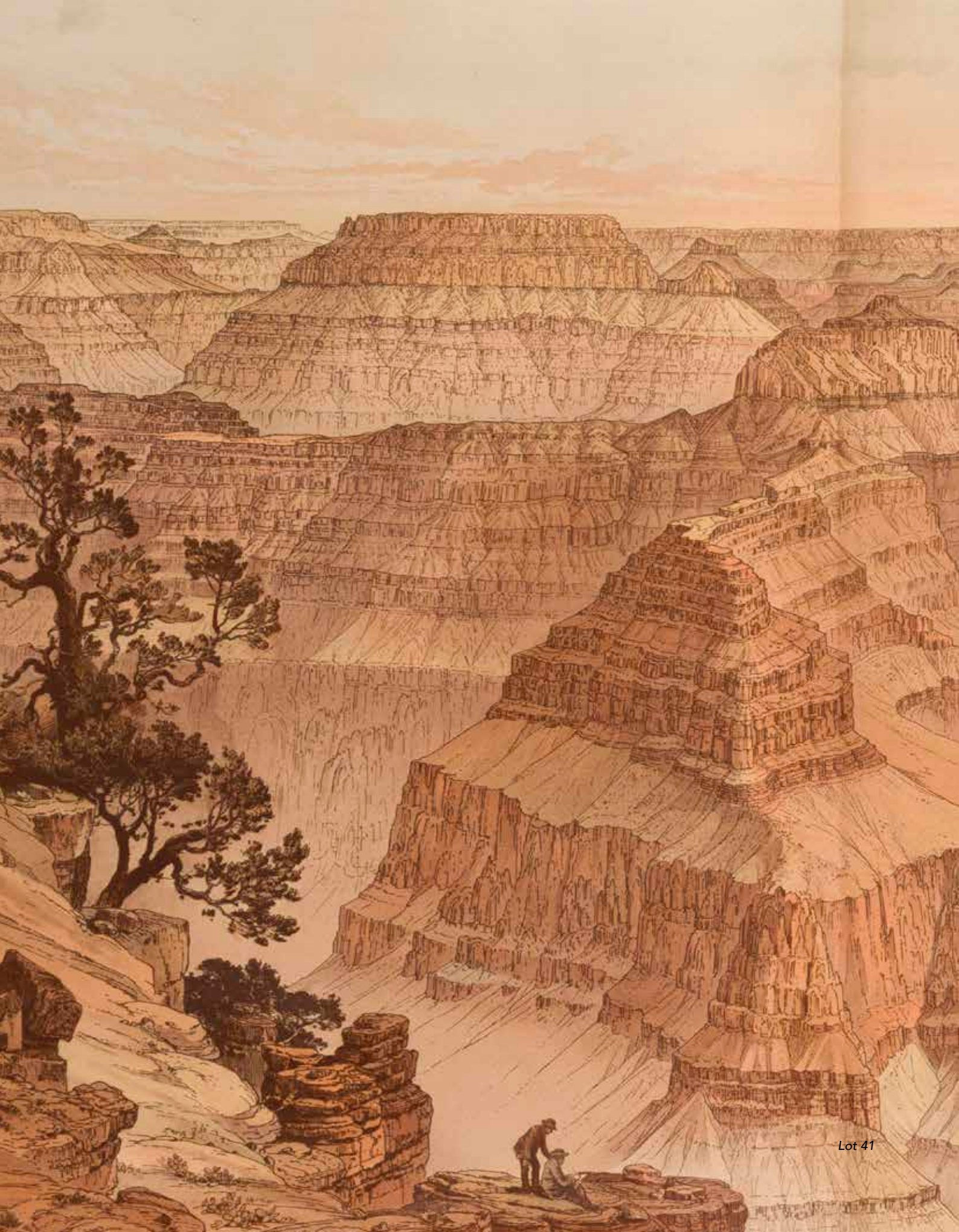
CATALOGUE VISIBLE SUR

www.ader-paris.fr

ENCHÉRISSÉZ EN DIRECT SUR

www.drouotlive.com

www.interencheres.com



COMMISSAIRES-PRIEURS



David NORDMANN



Xavier DOMINIQUE

RESPONSABLES DE LA VENTE



Élodie DELABALLE
Responsable du
département
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16



Thomas ARMENGAU
Rapports de condition
Ordres d'achat
thomas.armengau@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

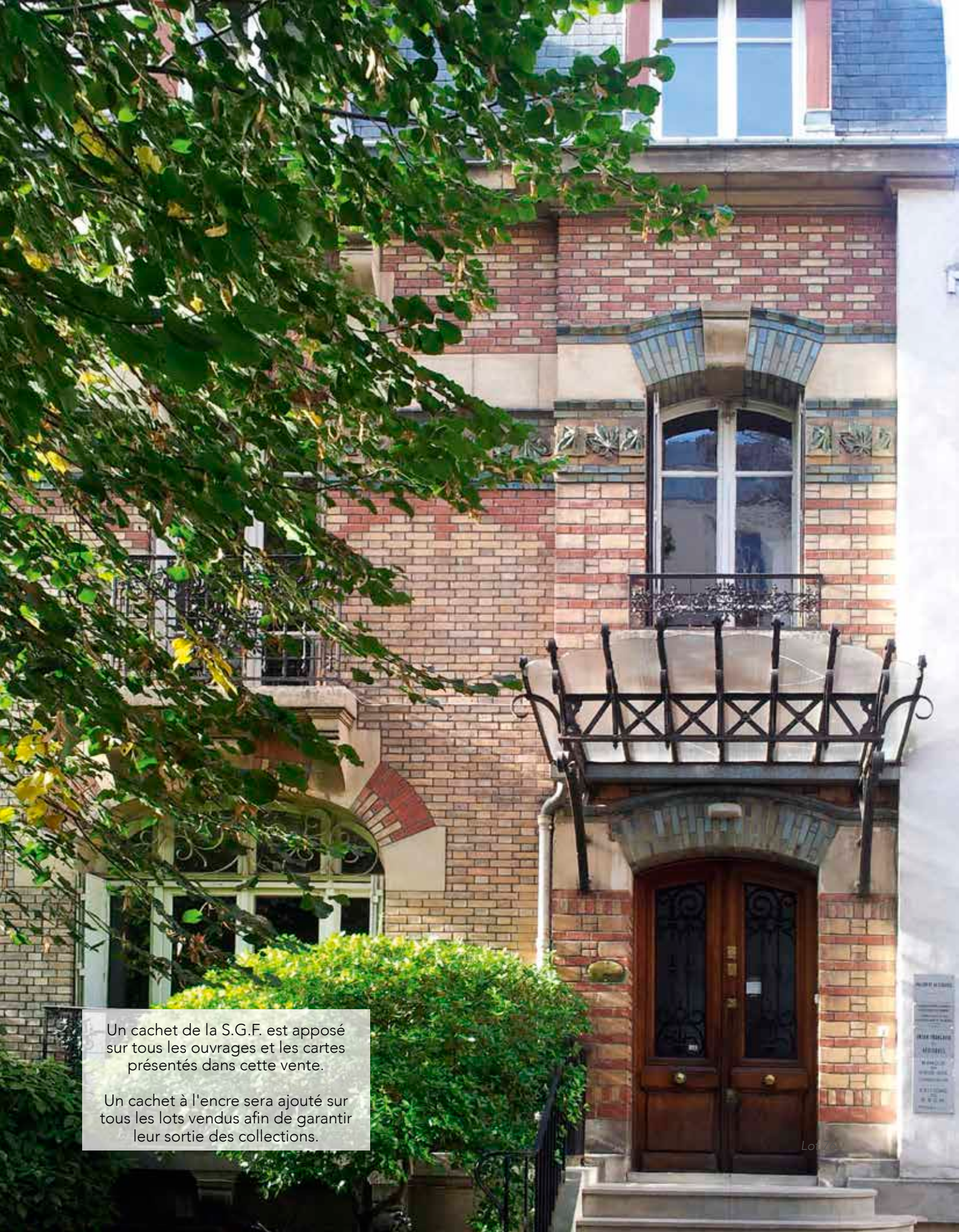
EXPERTS



Éric BUSSE - Librairie BUSSE
Membre de la Compagnie
Nationale des Experts en Art
contactbusse@orange.fr
Tél.: 06 08 76 96 80



Béatrice LOEB-LAROCQUE
Membre du SFEP
beatrice@loeb-larocque.com
Tél.: 06 11 80 33 75



Un cachet de la S.G.F. est apposé sur tous les ouvrages et les cartes présentés dans cette vente.

Un cachet à l'encre sera ajouté sur tous les lots vendus afin de garantir leur sortie des collections.

Lot 70

La Société géologique de France (S.G.F.), située au cœur de Paris, est une des plus anciennes sociétés savantes au monde. Elle a été fondée en 1830 à l'initiative du géologue Ami Boué, qui publia la première carte géologique du monde et du minéralogiste Alexandre Brongniart. Depuis cette époque du début du XIX^e siècle qui vit l'essor de nombreux domaines scientifiques, en particulier des sciences naturelles, la S.G.F. fut le lieu d'échanges constants avec les géologues et les sociétés savantes du monde entier. Sa bibliothèque est aujourd'hui une des plus riches au monde, avec plus de 100 000 cartes et ouvrages dont les plus anciens remontent au XVI^e siècle.

La géologie est à la base de la majeure partie des activités de nos sociétés développées, qui demandent pour leur fonctionnement de tous les jours des sources d'énergie, des matières premières et de l'eau, et demandent de mieux connaître le fonctionnement de notre planète pour comprendre et anticiper nouvelles opportunités et risques naturels et anthropiques.

La mission de la S.G.F. est de faire connaître les réalisations de tous les géologues français, qu'il s'agisse d'enseignants, de chercheurs ou d'industriels, et de replacer la science géologique actuelle dans son cadre historique et son contexte sociétal. Pour une mise à disposition, à l'attention des chercheurs et du grand public, de son fonds documentaire unique et des connaissances partagées en son sein, la S.G.F. projette, d'une part, de numériser la majeure partie de ce fonds et de passer sa revue papier *Terre & Sciences* au tout numérique, et d'autre part de faire de son site web le grand portail des géosciences intégrant le premier annuaire électronique de tous les géoscientistes œuvrant en France.

Mettre à disposition de tous cet ensemble documentaire unique et mettre en place ce grand réseau des professionnels des géosciences a un coût très important. Cette vente exceptionnelle d'une partie de ses cartes et ouvrages est une brique majeure pour réaliser ces objectifs.

Laurent Jolivet
Président de la Société Géologique de France





1

BERNARDI (A. C.).

Monographie des genres *Galatea* et *Fischeria*.

Paris : imprimerie de Louis Tinterlin et C^{ie}, 1860. — In-4, 348x270 mm : (2 ff.), 47 pp., 10 planches. Demi-percaline noire, dos lisse, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 200/300€

Édition originale peu courante de cette monographie complète de toutes les espèces et des principales variétés du genre *Galatea*, considérée comme une référence majeure pour les chercheurs et les amateurs de la faune aquatique.

Débutant par des « Études sur le genre *Galatea* » par P. Fischer, l'ouvrage, composé par A.-C. Bernardi, directeur du *Journal de conchyliologie*, comprend une analyse précise des traits morphologiques et biologiques de ces espèces, tout en éclairant leur rôle au sein des écosystèmes.

L'édition est illustrée de 10 planches dessinées et lithographiées d'après nature par Eugène Levasseur. Sept d'entre elles ont été coloriées par la lithographe et aquarelliste Fortuné Delarue (1794-18?) et retouchées au pinceau par l'auteur, leur donnant un aspect très réaliste.

Dos abîmé, en partie défait, avec manques. Très bon état intérieur.



2

BONAPARTE (Roland).

Les Habitants de Suriname. Notes recueillies à l'exposition coloniale d'Amsterdam en 1883.

Paris : imprimerie de A. Quantin, 1884. — In-folio, 440x305 mm : (3 ff.), VIII, 226 pp., (1 f.), 2 cartes, 73 planches. Percaline verte de l'éditeur, filets noirs en encadrement sur les plats, titre et aigle couronné dorés sur le premier plat, dos lisse de toile verte postérieure, pièce de titre rapportée. 300/400€
Chadenat, I, n° 765.

Cette édition originale propose une étude pionnière, à la fois géographique, économique et surtout ethnographique (description des races humaines dans leur espace), ethnologique (analyse de leur évolution dans le temps) et sociologique (synthèse des principes issus des deux premières disciplines), consacrée à la Guyane hollandaise et à ses habitants.

L'auteur, Roland Bonaparte (1858–1924), s'appuie sur les représentants de cette colonie présents à l'Exposition coloniale d'Amsterdam en 1883 pour dresser ce tableau complet. Selon Chadenat, **il s'agit du plus important ouvrage publié en français sur l'anthropologie et l'ethnographie de cette région.**

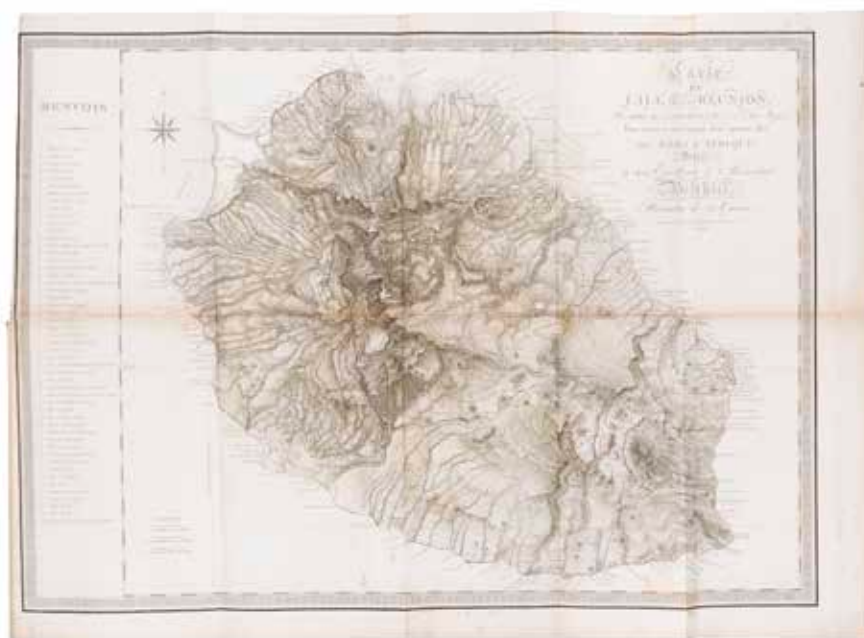


L'étude y explore trois groupes ethniques : les Indiens (Kalinas et Arawaks), les habitants des bois (Saramaca et Aucans), et les populations sédentaires — celles des plantations et des villes, parmi lesquelles figurent les Créoles de la Colonie.

Publié en tirage limité et non commercialisé (les exemplaires furent distribués par l'auteur lui-même), cet ouvrage se distingue par sa riche iconographie. On y trouve un frontispice dessiné par Alexandre Prévost, une vignette de titre, ainsi que neuf lettres ornées, le tout imprimé en *bistre*. L'édition comprend également la reproduction de l'affiche de la Rotonde des habitants du Suriname à l'Exposition d'Amsterdam, et deux cartes dépliantes en couleurs hors texte (l'une de la colonie du Suriname, l'autre de sa région littorale).

L'illustration compte surtout treize chromolithographies d'après les aquarelles de Lewenstein, représentant coiffures, parures, ustensiles, et instruments, ainsi que 65 photographies reproduites en phototypie par Roche. Parmi ces clichés, 4 ornent les têtes de chapitre, tandis que les 61 autres, hors texte, se répartissent en 55 portraits des Surinamais présents à l'Exposition et 6 scènes de leur vie quotidienne.

Dos refait à l'aide de toile collante verte, charnières intérieures fendues, coins émoussés. Mouillures sur le bord ou dans les angles de plusieurs feuillets, rousseurs éparses. Les deux cartes sont déreliées.



3

BORY DE SAINT-VINCENT (Jean-Baptiste).

Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique, fait par ordre du gouvernement, pendant les années neuf et dix de la République (1801 et 1802), Avec l'Histoire de la Traversée du Capitaine Baudin jusqu'au Port-Louis de l'île Maurice.

Paris: F. Buisson, An XIII (1804).

— 2 volumes de texte (sur 3) in-8, 197x127 mm, et un atlas in-4, 347x276 mm: xv, 408 pp.; (2 ff.), 431 pp.; (2 ff.), 58 planches. Demi-percaline bleu foncé, dos lisse orné,

tranches mouchetées pour les volumes de texte, demi-chagrin brun foncé, dos à nerfs (reliures postérieures). 400/600 €

Édition originale, dédiée au général Mathieu Dumas (1753-1837), de la relation du *Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique*, rédigée par Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent (1778-1846).

Ce récit retrace son périple vers les Mascareignes, mené dans le cadre de l'expédition Baudin, qui quitta Le Havre en octobre 1800 pour rejoindre la Nouvelle-Hollande. Bory de Saint-Vincent y aborde avec précision l'agriculture, l'histoire naturelle, la géographie et des considérations commerciales, tout en suivant l'itinéraire de l'expédition : des îles Canaries à l'île de France, en passant par Tenerife. Il y donne également une étude approfondie des Guanches, peuple autochtone des îles Canaries, et décrit les espèces marines et végétales rencontrées au cours du voyage.

L'expédition Baudin a marqué l'histoire scientifique en découvrant et nommant des parties de la côte australienne, comme les îles Montalivet et la péninsule Fleurieu, contribuant ainsi à la première carte complète de l'Australie, la Carte de Freycinet (1811). Elle a également permis de collecter des spécimens rares, comme les peaux d'un émeu noir, conservées au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, ou des marsupiaux dont l'étude a révélé que la gale du wombat était autochtone.

Bory de Saint-Vincent a été le premier à décrire plusieurs espèces, comme l'escolier serpent (*Gempylus serpens*), pêché au large de l'Afrique de l'Ouest le 23 novembre 1800, ou encore *Monophora noctiluca*, *Biphore biparti*, et *Carinaria fragilis*, capturés entre décembre 1800 et février 1801. À Tenerife, il a également décrit la *Lobelia broussonetia*, enrichissant ainsi les connaissances naturalistes de l'époque.

Après avoir quitté l'expédition en raison de conflits avec le capitaine Baudin, Bory de Saint-Vincent explore seul plusieurs îles des mers d'Afrique. En mars 1801, il fait escale à l'île Maurice, puis rejoint La Réunion, où il réalise en octobre 1801 **la première ascension et description scientifique du Piton de la Fournaise**. Il y nomme un cratère en hommage à son professeur Dolomieu, récemment décédé, et donne son nom au cratère sommital. Ses travaux sur les lichens lui valent la reconnaissance de Bonaparte. Sur le chemin du retour, il poursuit ses explorations à Sainte-Hélène.

De retour en France le 11 juillet 1802, il publie ses *Essais sur les îles Fortunées* (îles Canaries), ce qui lui vaut d'être élu correspondant du Muséum national d'histoire naturelle en 1803, puis de l'Institut de France en 1808. En 1804, il publie ce *Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique*, dont l'impression est supervisée par le jeune Léon Dufour (1780-1865), futur grand médecin et botaniste.

Exemplaire incomplet du tome 3 mais complet de l'atlas comprenant 3 cartes et 55 planches de vues, scènes, d'animaux marins et de plantes, le tout gravé en taille-douce d'après les dessins de l'auteur pour les cartes, les vues et la faune, du peintre Jean-Joseph Patu de Rosemond (1767-1818) pour les scènes, et du botaniste Pierre-Antoine Poiteau (1766-1854) pour les plantes. Les cartes représentent les mers d'Afrique, les îles de France et de la Réunion, et l'île de la Réunion. La dernière planche, représentant une « Vue, à vol d'oiseau, du Volcan de l'île de la Réunion » est en couleurs.

Usures aux coiffes des trois volumes; frottements d'usage à l'atlas. Rousseurs. Salissures à quelques planches.

4

[BOURGUET (Louis)].

Traité des pétrifications.

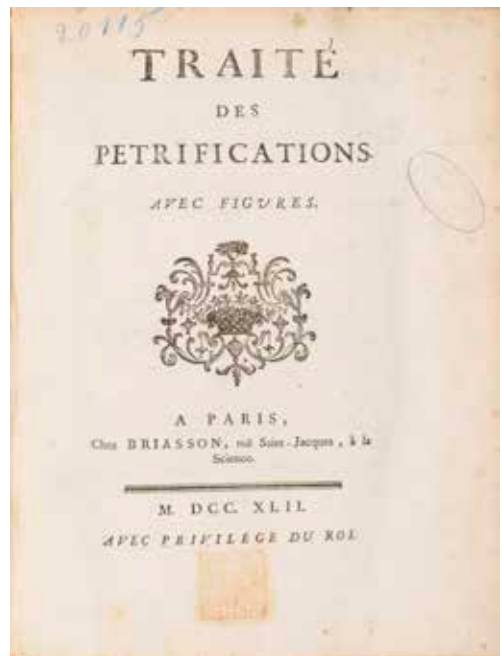
Paris: Briasson, 1742. — 2 parties en un volume in-4, 246x191 mm : xvj, 163 pp. ; 91 pp., 60 planches. Veau marbré havane, dos à nerfs orné, tranches rouges (reliure de l'époque). 600/800€

Édition originale de cet ouvrage important, rédigé principalement par le naturaliste, géologue et archéologue suisse Louis Bourguet (1678-1742), en collaboration avec Pierre Cartier. **Elle est illustrée de 441 figures gravées sur cuivre, réparties sur 60 planches dépliantes.**

Dédié à Réaumur, l'ouvrage se structure en deux parties distinctes: La première partie s'ouvre sur un discours sur l'origine des pierres, suivi d'une série de lettres et mémoires adressés à divers savants. La seconde partie propose une classification systématique des fossiles, complétée par des index détaillés: une liste des principaux ouvrages consacrés aux fossiles, un répertoire des sites fossilifères majeurs à travers le monde, et enfin, l'explication des planches illustrées.

Bon exemplaire en reliure de l'époque. L'un de ses premiers propriétaires a pris soin d'identifier plusieurs gravures à l'encre, en regard des planches correspondantes.

Fentes aux charnières, manques aux coiffes, coins émoussés, frottements d'usage. Ruban adhésif au dernier caisson, débordant sur les plats. Quelques rousseurs. Provenance: Sceau chinois rouge en partie effacé sur la page de titre.



5

BRONGNIART (Charles).

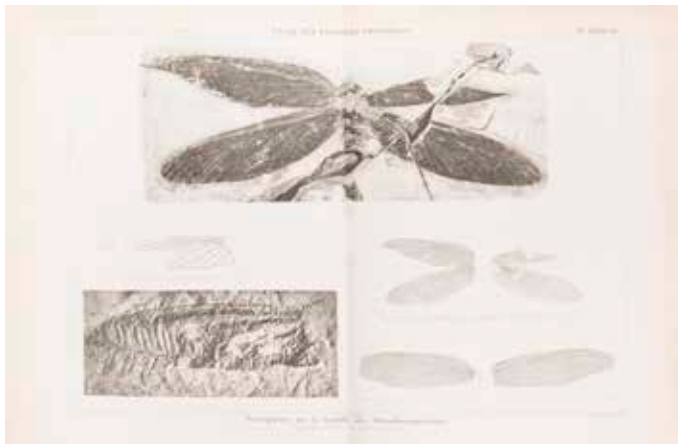
Recherches pour servir à l'histoire des insectes fossiles des temps primaires précédées d'une étude sur la nervation des ailes des insectes.

Saint-Étienne: imprimerie Théolier et Cie, 1893. — 2 volumes in-4, 291x225mm: 493 pp., (1 f.); 44 pp., 37 planches. Demi-chagrin noir, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 300/400€

Édition originale présentant une étude approfondie sur les insectes fossiles du Primaire, signée par Charles Brongniart (1859–1899), entomologiste et paléontologue de renom.

Membre de la Société zoologique de France et président de la Société philomatique, ce dernier occupait également la chaire d'Histoire naturelle des crustacés, arachnides et insectes. Son travail s'appuie notamment sur les fossiles exhumés dans le bassin houiller de Commeny (Allier), révélant une faune insecte déjà abondante et diversifiée dès cette période. Brongniart y montre que ces insectes, de taille impressionnante (allant de 3 à 70 centimètres d'envergure), se répartissaient en quatre grands groupes: les Névroptères, les Orthoptères, les Thysanoures et les Homoptères.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première comprend un historique suivi d'un intéressant et riche *Index bibliographique* de 332 références. La seconde porte sur les études de la nervation des ailes chez les insectes et en particulier chez les névroptères, les orthoptères et les fulgorides. La troisième contient enfin une étude des insectes fossiles du terrain houiller.



L'illustration se compose de 25 gravures dans le texte et de 37 planches réunies dans un atlas à part.

Cet atlas scientifique consacre ses douze premières planches à l'étude de la nervation des ailes d'insectes vivants, servant de référence pour comparer les espèces fossiles. Les dessins, réalisés à la loupe chambre claire par l'auteur, ont été finalisés par M. Tertrin (préparateur au Muséum) et reproduits en héliogravure par M. P. Dujardin. Certains insectes, inaccessibles, ont été représentés d'après des travaux d'entomologistes renommés (Mac Lachlan, Eaton, etc.), avec une indication systématique des sources. Un trait précise la taille réelle des figures, tandis que des chiffres romains renvoient aux nervures décrites dans le texte.

.../...

.../...

La planche XXVIII (pl. 12) présente des ailes d'Orthoptères et de Fulgorides, agrandies et reproduites en héliogravure à partir de photographies directes, avec un tirage en couleur par Eudes et Chassepot.

Pour les insectes fossiles, les dessins sont de l'auteur, certains étant des photographies directes des échantillons, également reproduites en héliogravure par Dujardin. Les planches lithographiées ont été exécutées par M. L. Sohier et tirées par M. Bry, incluant une reconstitution grandeur nature de la *Meganeura monyi* (envergure de 70cm), survolant l'ancien lac de Commeny.

La plupart des fossiles sont représentés en taille réelle, mais certains, agrandis, sont accompagnés d'un trait indiquant leur dimension originale.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé sur le titre :

offert à la société géologique de // France // par l'auteur // Ch. Brongniart

Frottements d'usage, étiquette collée au dernier caisson. Déchirures et réparations aux pliures de la planche 27.

6

BURMEISTER (German).

Los Caballos Fósiles de la pampa argentina. — Die fossilen Pferde der Pampasformation.

Buenos Aires: La Tribuna, 1875; Buenos Aires: La Universidad, 1889. — Deux volumes grand in-folio, 490x345 mm et 515x354 mm: VIII, 88 pp., 8 planches; VI, 65 pp., 4 planches. Cartonnages de l'éditeur à dos de toile noire, étiquette imprimée sur les premiers plats. 1 500 / 2 000 €

Édition originale très rare de ces deux ouvrages du naturaliste argentin d'origine prussienne Hermann Burmeister (1807-1892), directeur du musée d'histoire naturelle de Buenos Aires et professeur de sciences naturelles à l'université nationale de Córdoba.

Le premier volume, publié en 1875, avait été commandé par le gouvernement argentin pour l'Exposition universelle de Philadelphie de 1876. Souhaitant valoriser les fossiles sud-américains du musée, Burmeister proposa ce projet sur les chevaux fossiles de la Pampa Argentine, comparant en détail le squelette complet d'un cheval éteint aux restes de trois autres espèces du même groupe équin. Soutenu par des figures politiques comme le gouverneur Álvaro Barros et son successeur Carlos Casares, le livre fut imprimé dans les ateliers du journal *La Tribuna*. Ce travail permettait de montrer comment les chevaux fossiles reliaient passé et présent, illustrant la diversité naturelle.

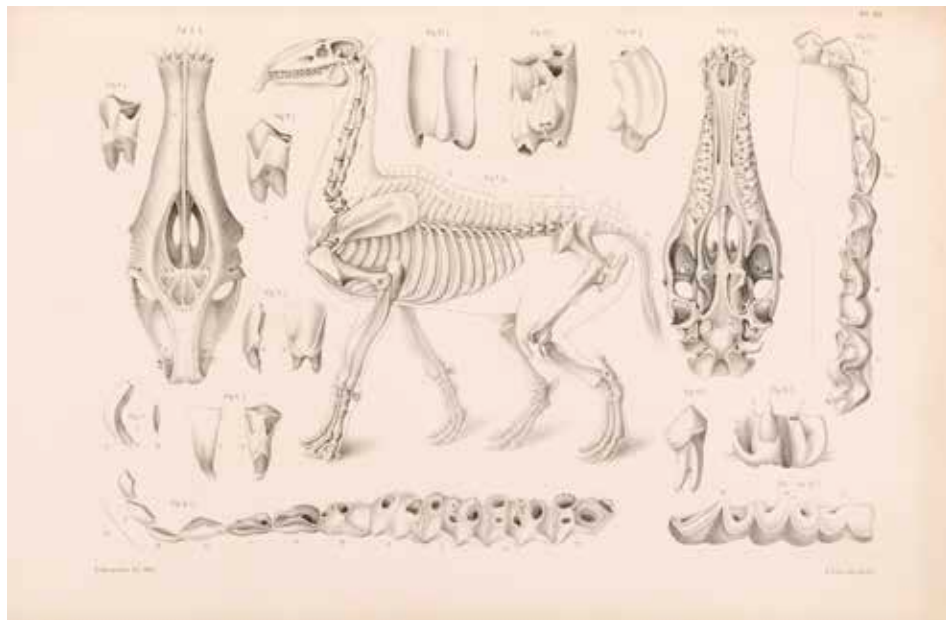
Le second volume, paru près de 15 ans plus tard, en forme le supplément. Publié pour être présenté à l'Exposition internationale de Paris en 1889, il contient la description de nouvelles parties des chevaux décrits en 1875 ainsi que quelques-unes des plus importantes acquisitions de fossiles rares et inconnus du Musée d'histoire naturelle de Buenos Aires.

Les deux ouvrages sont imprimés sur deux colonnes, en espagnol et en allemand. Ils contiennent au total 12 grandes lithographies en noir imprimées à Berlin, soit 8 dans le premier, dessinées par Burmeister lui-même, et 4 dans le second, dessinées par le peintre suisse Adolph Methfessel (1835-1909) sous la direction de l'auteur. « Les dessins de Burmeister et Methfessel

étaient techniquement hyperréalistes et très appréciés de la communauté scientifique de l'époque. Les planches imprimées à Buenos Aires à partir de ces lithographies réalisées à Berlin étaient si finement dessinées qu'elles ressemblaient à des photographies. » (site: hermanburmeister.blogspot.com).

Il est rarissime aujourd'hui de trouver les deux volumes ensemble.

Cartonnages salis. Les plats du premier volume sont défaits, le dos du second est très abîmé. Coins émoussés. Rousseurs dans le premier volume. L'intérieur du second est très bien conservé, sans rousseur.



[COLLECTIF].**Études sur le terrain houiller de Commentry.**

Saint-Étienne: imprimerie Théolier et Cie, [1886-1893]. — 3 atlas en 5 volumes in-folio, demi-toile grise (reliure moderne). 300/400 €

Cet ensemble d'atlas isolés, illustre les études collectives consacrées au bassin houiller de Commentry (Allier), publiées entre 1886 et 1893. Ces ouvrages, riches en documents graphiques et scientifiques, accompagnent des recherches fondamentales sur la géologie, la flore et la faune fossiles de cette région, publiées dans le *Bulletin de la Société de l'industrie minière*.

Le premier atlas, lié à l'étude de Henri Fayol (1841-1925, directeur des houillères de Commentry), Louis de Launay (1860-1938) et Stanislas Meunier (1843-1925), illustre leur texte sur la **lithologie et la stratigraphie**, paru en 1886. Il comprend 30 planches, principalement sur papier de Chine collé, représentant plusieurs dizaines de coupes géologiques, des cartes du bassin houiller, ainsi que des échantillons de roches.

L'exemplaire conserve le premier plat de couverture.

Le second atlas, en deux volumes, accompagne les travaux de René Zeiller (1847-1915) et Bernard Renault (1836-1904) sur **la flore fossile**, publiés en 1888 et 1889. Ses 75 planches, lithographiées par L. Sohier et imprimées sur papier de Chine collé sur vélin, reproduisent avec une grande précision des centaines de fossiles végétaux.

L'exemplaire inclut l'intégralité des feuillets explicatifs associés aux planches.

Enfin, le troisième atlas, également réparti en deux volumes, illustre les études sur **la faune fossile** menées par Charles Brongniart (1859-1899) et Louis Auguste Édouard Sauvage (1850-1937). Le premier volume, paru en 1888, présente 16 planches dédiées aux poissons fossiles, avec 3 héliogravures signées Dujardin et 13 lithographies en noir réalisées par L. Sohier, H. Formant et Sauvage.

Le second volume, publié en 1893, comprend 37 planches accompagnant l'étude *Recherches pour servir à l'histoire des insectes fossiles des temps primaires*. Une édition séparée de ce texte, incluant le même atlas, a également vu le jour la même année. **Parmi les pièces les plus remarquables, la planche 43 restitue en taille réelle la *Meganeura monyi*, la plus grande libellule fossile jamais découverte.**

Bons exemplaires dans des reliures de bibliothèque modestes. Quelques salissures dans le premier atlas.

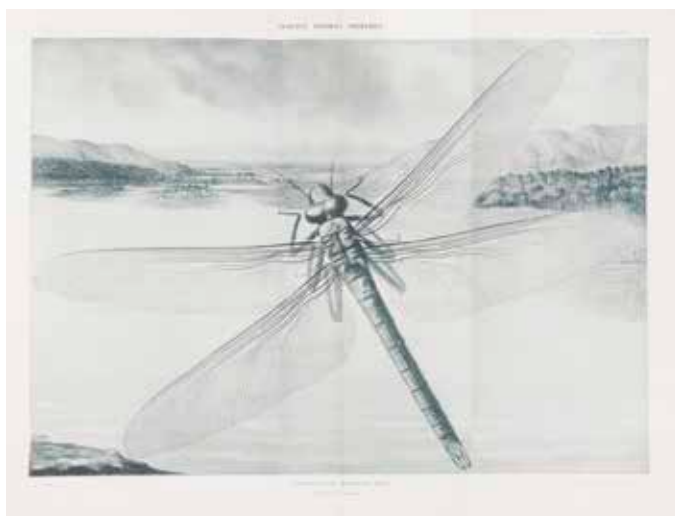


glissements de terrain survenus dans l'Est du Devon (Angleterre), entre Axmouth et Lyme Regis, en décembre 1839 et en février 1840.

Il est considéré comme la première description scientifique détaillée d'un glissement de terrain majeur.

S'ouvrant sur la liste des souscripteurs, il débute sur un mémoire géologique rédigé par William Daniel Conybeare (1787-1857), destiné à décrire et éclairer ces phénomènes.

Il se poursuit avec dix planches lithographiées sur zinc, combinant plans, coupes géologiques et vues, d'après les dessins de l'ingénieur et géomètre William Dawson (vers 1790-1878), de Conybeare lui-même, et de la paléontologue et illustratrice scientifique Mary Buckland (1797-1857). Le tout, texte et illustrations, a été révisé par le religieux et géologue William Buckland (1784-1856). .../...

**CONYBEARE (William Daniel).**

Ten plates comprising a plan, sections, and views, representing the changes produced on the coast of east Devon, between Axmouth and Lyme regis by the subsidence of the land and elevation of the bottom of the sea, on the 26th December, 1839, and 3rd of February, 1840.

Londres: John Murray, 1840. — Album in-folio oblong, 292x440mm: (3 ff.), 14 pp., 10 planches. Cartonnage de l'éditeur, étiquette imprimée sur le premier plat, dos lisse en toile verte collante postérieure. 800/1200 €

Édition originale de cet album documentant les célèbres

.../...

Ces planches se distinguent par leur qualité : les trois premières, en couleurs, représentent le plan et les coupes, tandis que les sept suivantes, en deux tons, offrent des vues saisissantes des sites affectés. Les planches 2 et 5 sont sur double page.

Les sept vues illustrent des perspectives variées : Vue du glissement de terrain depuis Great Bindon, regardant vers l'ouest vers les collines de Sidmouth et l'estuaire de l'Exe. - Vue du glissement de terrain d'Axmouth depuis Dowlands, regardant vers l'ouest sur Undercliff et New Beach soulevés du fond de la mer le 25 décembre 1839. - Vue du grand gouffre depuis son extrémité ouest à Bindon regardant vers l'Est vers la côte du Dorset et de Portland. - Vue depuis la nouvelle plage en direction de l'Ouest jusqu'à Beer Head. - Vue depuis l'extrémité ouest de la plage près de Culverhole Point, regardant vers l'Est. - Vue du glissement de terrain à Whitlands, à environ un mile à l'est du grand gouffre de Dowlands qui s'est produit le 3 février 1840. - Glissement de terrain sous Southdown entre Beer Head et Branscombe qui a eu lieu en 1789-1790.

Dos refait postérieurement, salissures et rousseurs sur les plats. Pliures et déchirures sur le feuillet de titre. Rousseurs sur les planches.

9

DOLLFUS-AUSSET (Daniel).

Matériaux pour l'étude des glaciers.

Paris : F. Savy, 1864-1870. — 7 tomes en 8 volumes grand in-8, 251 x 168 mm, et un atlas in-folio, 358 x 290 mm : Tome I : (2 ff.), 676 pp. ; (2 ff.), 304 pp. ; (2 ff.), 597 pp. ; (2 ff.), 340 pp. ; Tome 2 : (3 ff.), 605 pp. ; Tome 3 : (2 ff.), 730 pp. ; Tome 4 : (2 ff.), 605 pp. ; Tome 5 : (2 ff.), 602 pp. ; Tome 6 : (2 ff.), 472 pp. ; Tome 7 : (2 ff.), 237 pp. ; Atlas : 40 planches. Demi-chagrin bleu foncé, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).
1 000 / 1 500 €

Édition originale extrêmement rare des grandes études glaciologiques de Daniel Dollfus-Ausset (1797-1870), manufacturier et pionnier de la glaciologie. Ces travaux, nourris par ses recherches approfondies sur les glaciers des Alpes et des Pyrénées, ainsi que par ses expéditions à travers l'Europe à la recherche de glaciers disparus, ont été menés en collaboration avec des savants de renom tels que Louis Agassiz, Pierre Jean Édouard Desor, Arnold Henri Guyot, Schimper, Hogard, Collomb, Karl Vogt et le docteur Kirschleger.

L'ouvrage parut en 8 tomes de texte, le premier étant divisé en 4 parties et le dernier en 3 parties, et un atlas.

Cet exemplaire rassemble les sept premiers tomes de l'œuvre, organisés comme suit :

Le tome I est dédié aux auteurs ayant étudié les hautes régions alpines et les glaciers, ainsi qu'à certaines questions connexes.

Le tome II aborde la géologie, la météorologie et la physique du globe appliquées aux hautes altitudes des Alpes.

Le tome III traite des phénomènes erratiques.

Le tome IV retrace les ascensions.

Les tomes V et VI analysent les glaciers en activité.

Enfin, le tome VII présente les tableaux météorologiques.

M. Dollfus-Ausset rejette l'idée selon laquelle les glaciers se forment par la compression et le regel de la neige. Par ailleurs, il souligne régulièrement qu'au-delà de 2700 mètres d'altitude, les glaciers, figés et solidement ancrés au sol, cessent d'éroder et de polir les roches. Il en déduit que l'absence de traces glaciaires à ces altitudes ne permet pas de déterminer avec certitude l'extension maximale atteinte par les glaciers lors des périodes passées.

L'exemplaire est complet de l'atlas comprenant 40 planches sur double page montées sur onglets, dont plusieurs en couleurs, représentant des coupes, des plans, des croquis, mais aussi 3 belles vues lithographiées : « Pavillon Dollfus-Ausset alt^{de} 2404. Glacier de l'Aar », « Station météorologique de Dollfus-Ausset (1^{er} Août 1865 au 1^{er} Septembre 1866) Col du St Théodule 333m Alt^{de} », et « Vue générale de la station Dollfus-Ausset au col du St Théodule ». Plusieurs des planches sont signées du géologue Henri Hogard (1808-1880).

Frottements d'usage et quelques épidermures. Quatre coiffes abîmées avec manques. Quelques rares rousseurs aux volumes de texte.



DUMONT D'URVILLE (Jules).**Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie sur les corvettes L'Astrolabe et la Zélée.**

Paris: Gide et Cie, 1846. — 4 volumes d'atlas in-folio, 535x375mm. Demi-toile grise à coins, dos lisse (reliure postérieure). 3 000/4 000 €

Édition originale de deux des grands atlas illustrant le *Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie* de Dumont d'Urville.

En 1837, malgré les critiques de François Arago (qui jugeait l'expédition dangereuse et sans intérêt scientifique), Dumont d'Urville part explorer l'Antarctique avec *L'Astrolabe* et *La Zélée*. Après des escales à Rio et en Terre de Feu, il affronte les glaces, découvre des terres (dont la terre Louis-Philippe) et échappe de justesse à un naufrage grâce à son second.

En 1838–1839, il explore le Pacifique (Marquises, Tahiti, Vanikoro), puis, apprenant que les Britanniques préparent une expédition polaire, il retourne en Antarctique. Le 22 janvier 1840, il débarque sur une côte glacée, la nomme Terre Adélie (en hommage à sa femme) et en prend possession pour la France. Malgré des conditions extrêmes, il cartographie 150 milles de côte avant de rebrousser chemin.

L'expédition, marquée par des pertes humaines et des rivalités avec les Britanniques et Américains, rentre en France après des escales en Océanie et à l'île Maurice. Dumont d'Urville y laisse un héritage scientifique et géographique majeur.

La relation de ce voyage fut publiée de 1842 à 1856, avec notamment plusieurs grands atlas.

Ces quatre volumes comprennent l'*Atlas pittoresque* illustrant l'*Histoire du voyage*, ainsi que des planches dédiées à la zoologie, à la botanique et à l'anthropologie. En revanche, ils ne comportent aucune planche pour les parties consacrées à la géologie et à l'hydrographie.

Comprend :

- **Atlas pittoresque.** Paris: Gide, 1846.

I. Titre lithographié, 98 planches sur 100 (manque 6 et 34), 4 cartes.

II. Titre lithographié, 98 planches, 5 cartes. Complet

- **Anthropologie et Zoologie.** Sans les titres ni les tables :

I - *Anthropologie*: 45 planches sur 50 (manque les planches 23 et 24 et les 3 gravées sur cuivre); *Mammifères*: 27 planches sur 34 ? (manque les planches 1, 3, 7, 8, 10b, 11 et 12); *Oiseaux*: 31 planches sur 37 (manque les planches 5, 6, 7, 29 et 34 à 37).

II – *Saurien*: 6 planches sur 7 (manque planche 1); *Ophidiens*: 2 planches sur 6 (manque les planches 2, 3, 4 et 5); *Insectes coléoptères*: 19 planches; *Insectes orthoptères*: 3 planches; *Poissons*: 5 planches; *Crustacés*: 8 planches; *Mollusques*: 2 planches sur 7 (manque les planches 1, 2, 4, 5 et 6); *Cryptogames*: 20 planches; *Monocotylédones cryptogames*: 6 planches; *Monocotylédones phanérogames*: 5 planches; *Dicotylédones phanérogames*: 21 planches sur 24 (manque les planches 6, 17, 18).

Au total, on compte 396 planches et 9 cartes. Plusieurs sont sur papier de Chine et la plupart des planches de zoologie sont en couleurs.

Dos abîmés. Rousseurs et plusieurs planches brunies.

Joint 12 des 23 volumes de texte :

- **Histoire du voyage.** Paris: Gide, 1842-1845. — 7 tomes sur 10, manque tomes 2 deuxième partie, et 3.

- **Physique.** Paris: Gide, 1842. — 1 tome in-8.

- **Hydrographie.** Paris: Gide, 1843. — 1 tome in-8 sur 2, manque 2.

.../...



.../...

- **Botanique.** Paris: Gide et Cie, 1845. — 1 tome sur 2, manque 2.

- **Zoologie.** Paris: Gide et Cie, 1846. — 2 tomes sur 5, manque 3, 4, et 5.

Il manque les deux volumes *Géologie, minéralogie et géographie physique du voyage de Grange* et le volume *Anthropologie* par Dumoutier.

Ces volumes de texte sont en cartonnage imprimé de l'éditeur à l'exception des tomes 4 et 5 de l'*Histoire du voyage* en pleine toile bleue moderne.

Défauts d'usage sur les cartonnages, manques à certains dos, coins émoussés. Rousseurs.

11

DU PETIT-THOUARS (Abel) - TESSAN (Urbain Dortet de L'Espigarié de).

Voyage autour du monde sur la frégate La Vénus commandée par Abel Du Petit-Thouars.

Paris: Gide, 1840-1846. — 9 volumes de texte in-8 (sur 10) et 4 atlas in-folio: (4 ff.), XLIV, 402 pp., 5 tableaux; (4 ff.), 464 pp., 1 tableau; (4 ff.), 490 pp., 6 tableaux; (4 ff.), 178 pp., (1 tableau); (4 ff.), XVIII, 464 pp.; (4 ff.), VII pp., (1 f.), 456 pp.; (4 ff.), III, 334 pp., (2 ff.); (4 ff.), V pp., (1 f.), 454 pp., (1 f.), 3 tableaux, 1 carte; (4 ff.), XXXIX, 472 pp.; **Atlas:** *Atlas pittoresque*: (2 ff.), 3 pp., 65 planches (sur 70); *Atlas zoologique*: (3 ff.), 73 planches (sur 79); *Atlas de Botanique*: (3 ff.), 25 planches (sur 28); *Atlas hydrographique*: titre, 19 cartes et plans sur 16 feuillets. Cartonnage imprimé de l'éditeur pour les volumes de texte et demi-toile grise à coins pour 3 atlas, dos lisse, et demi-veau brun pour le quatrième (*reliures postérieures*). 2000/3000 €

Édition originale des 9 volumes de texte (sur 10) et des 4 volumes d'atlas (incomplets) de cette célèbre circumnavigation.

De 1836 à 1839, la frégate française *La Vénus*, commandée par le capitaine Abel du Petit-Thouars, effectue un tour du monde mêlant science, politique et commerce. Partie de Brest, elle traverse le cap Horn, remonte la côte américaine, explore le Pacifique (Hawaï, Kamtchatka, Californie) et hiverne en 1837 en Californie. L'expédition embarque des savants comme l'ingénieur-hydrographe Urbain Dortet de L'Espigarié de Tessan (1804-1879), qui invente un prototype de sonar, et des naturalistes étudiant les ressources du Pacifique.

Dans son introduction, l'auteur affirme ceci: «Ce livre sera utile, du moins je l'espère, aux marins de la marine marchande qui auront à entreprendre des voyages au Brésil, au Chili, au Pérou, aux côtes occidentales du Mexique, ou dans toute autre partie de l'Océan Pacifique. Il sera utile encore à tous ceux qui s'occupent de la pêche à la baleine: il aura enfin, de l'intérêt pour les officiers de la marine de l'État qui auront à croiser dans le grand Océan ou à visiter la Polynésie» (tome I, page II).

Les quatre premiers volumes de texte sont de Du Petit-Thouars et contiennent la relation du voyage. Les 5 suivants ont été publiés par Urbain Dortet de L'Espigarié de Tessan et comprennent la partie scientifique: Observations météorologiques faites à la mer. - Observations magnétiques. - Observations diverses, détachées et générales. Dans ces 5 volumes, les observations barométriques ont été faites par Casimir Dubosq, Antoine Sireuil, Pierre-Charles Raulline et Pierre-Jean Bertrand, sous la supervision de M. Chinon de Brossai, second commandant de *La Vénus*. Le *Mémoire sur les montres marines embarquées à bord de la Vénus* est de J. Lefebvre.





Il manque le tome 5, consacré à l'histoire naturelle.

Ces volumes de texte comportent 15 tableaux hors texte, dont 13 dans la partie de la relation, et une carte dépliant

Dos des volumes 1, 3 et 10 manquants, celui du troisième volume remplacé par une toile grise. Dos brunis, charnières fragiles. Plats du premier volume défaits. Rousseurs.

Les atlas sont ainsi composés :

- **Atlas pittoresque.** Paris: Gide, 1841.

Cet exemplaire comprend 65 planches sur les 70 requises. Il manque les planches 52 (Village de la baie de la Madre-de-Dios), 53 (La Vénus au mouillage d'O-Taïti), 56 (Vue d'une partie de la rade de Papeïti) et 69-70 (Carte générale du globe, sur laquelle est tracé l'itinéraire de la frégate).

Sur ces 65 planches 17 sont des représentations de costumes en couleurs, 24 sont des panoramas lithographiés en deux tons et 23 des vues et scènes lithographiées en noir sur chine collé. On y trouve enfin un « Plan de la ville de Sydney » en 1838.

Fortes rousseurs sur les feuillets de textes et sur 12 premières et les 9 dernières planches. Rousseurs sur les planches de panoramas.

- **Atlas de Zoologie.** Paris: Gide et Cie, 1846.

Exemplaire comprenant 73 planches sur 79 de mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, mollusques et zoophytes. Il manque la planche 11 (Écureuil à ventre doré) dans la partie Mammifères, la planche 5 (Tangara à nuque rousse) dans la partie Oiseaux, et les planches 4 (Oursin poreux), 5 (Oursin lilas. Oursin spatilufère), 10 (Placentule excentrique) et 13 (Gorgone crible) dans la partie Zoophytes.

Forte rousseur sur plusieurs planches. Les planches des oiseaux sont brunies.

- **Atlas de Botanique.** Paris: Gide et Cie, 1846.

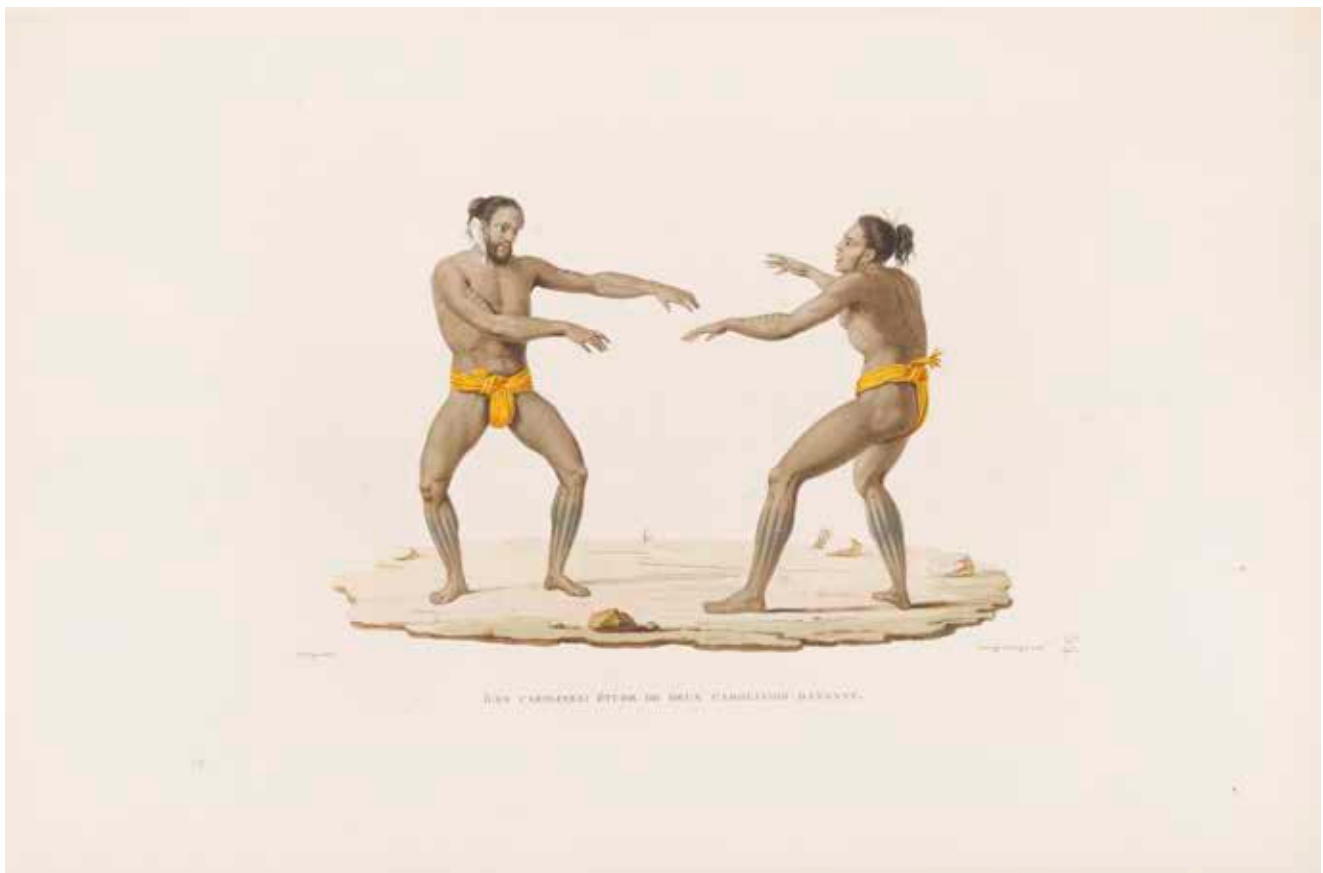
Exemplaire comprenant 25 planches sur 28. Il manque les planches 9 (Gyrinopsis Cumingiana), 19 (Botryodendron Taïtense), 25 (Xylosma fragrans) et 26 (Waltheria lophanthus).

Rousseurs parfois fortes.

- **Atlas hydrographique. Rédigé par U. de Tesson... Publié par ordre du roi. 1845.**

Cet atlas, complet, comprend 19 cartes et plans sur 16 feuillets, dont 6 à double-page.

Reliure défraîchie, manque le dos renforcé par une toile collante marron, coins émoussés. Très bon état intérieur malgré quelques légères salissures.



12

FREYCINET (Louis de).

Voyage autour du monde, Entrepris par Ordre du Roi,... Exécuté sur les corvettes de S. M. l'Uranie et la Physicienne, pendant les années 1817, 1818, 1819 et 1820.

Paris: Pillet aîné, 1824-1844. — 6 volumes de texte (sur 10) in-4, 291x228, 3 atlas in-folio, 488x352 mm et 1 atlas in-plano, 580x420 mm. Demi-toile grise à coins postérieure, dos lisse, tranches mouchetées pour les volumes de texte et 2 atlas, et demi-veau vert, dos lisse pour l'atlas navigation et hydrographie. 3 000/4 000 €

Édition originale de la relation de la circumnavigation du capitaine Louis de Freycinet (1779-1842).

En 1817, Louis de Freycinet, promu capitaine de frégate, prend le commandement d'une expédition scientifique autour du monde à bord de l'*Uranie*. Sa mission: étudier la forme de la Terre, le magnétisme terrestre et recueillir des spécimens naturels. Accompagné de savants (dont Jacques Arago et Charles Gaudichaud-Beaupré), il quitte Toulon le 17 septembre 1817, avec un passager clandestin: son épouse, Rose, déguisée en homme. Découverte après Gibraltar, elle égaye l'équipage par sa présence et son talent musical. Freycinet lui rend hommage en nommant en son honneur des lieux (comme l'île Rose aux Samoa) et des portions de côtes en Australie.

Le voyage, riche en observations scientifiques (magnétisme, botanique, ethnographie), mène l'équipage du Cap à Hawaï, en passant par la Nouvelle-Guinée et Sydney. Mais le 14 février 1820, l'*Uranie* s'échoue aux îles Malouines à cause de cartes imprécises. Freycinet sauve une partie des travaux et, après deux mois d'attente, rachète un navire américain, rebaptisé la Physicienne, pour rentrer en France. Malgré 7 morts et 38 désertions, l'expédition est un succès scientifique.

De retour, Freycinet publie ses travaux et devient membre de l'Académie des sciences (1825). Le journal de Rose, publié plus tard (1927), offre un regard complémentaire et humain sur cette aventure.

La publication de cette relation s'étala de 1824 à 1844, elle fut composée par Freycinet et par les savants Jean-René Constant Quoy (1790-1869, chirurgien); Joseph Paul Gaimard (1793-1858, médecin, naturaliste et chirurgien de la Marine à voile) et Charles Gaudichaud-Beaupré (1789-1854, pharmacien et voyageur).



PLAN DÉTAILLÉ DE LA DÉCORATION INTÉRIÈURE DU BORD À BORD DU "Y-MARIE".

Cet exemplaire comprend les volumes suivants :

- QUOY (Jean-René-Constant) - GAIMARD (Joseph Paul). **Zoologie**. Paris: Pillet aîné, 1824. — (4 ff.), 712 pp.
- GAUDICHAUD-BEAUPRÉ (Charles). **Botanique**. Paris: Pillet aîné, 1826. — vij, 522 pp.
- FREYCINET (Louis de). **Navigation et Hydrographie**. Paris: Pillet aîné, 1826. — 2 vol., (3 ff.), 378 pp. ; (2 ff.), pp. (379)-733, 3 planches.
- FREYCINET (Louis de). **Historique. Tome premier - deuxième partie — Tome deuxième - première partie**. Paris: Pillet, 1828-1829. — 2 volumes (sur 4), (2 ff.), pp. (343)-734 ; (2 ff.), 612 pp. [Manque le tome 1 première partie et le tome 2 seconde partie].

Il manque les volumes consacrés aux *Recherches sur les langues*, aux *Observations du Pendule*, au *Magnétisme terrestre* et à la *Météorologie*.

Les atlas sont ainsi composés :

- **Histoire naturelle, zoologie**. Paris: Imprimerie Langlois, 1824: titre, 15 pp., 84 planches sur 96, la plupart en couleurs (il manque les planches, 6, 7, 18, 19, 21, 22, 24, 26, 27, 29, 31 et 35).
- **Atlas historique**. Paris: Pillet aîné, 1825: titre, 98 planches sur 112 (il manque planches 28, 70, 91, 92, 100, 101, 102, 104, 105, 106, 107, 109, 111 et 112).
- **Histoire naturelle. Botanique**. (1826): titre, 22 pp., 120 planches en noir (complet).
- **Navigation et hydrographie**. Paris: Pillet aîné, 1826. (2 ff.), 22 cartes (complet).

Au total les atlas comportent ici 324 planches et cartes sur les 350 requises.

Dos des volumes en toile salis et tachés. Rousseurs. Atlas Navigation et hydrographie dérelié, reliure très abîmée, dos recouvert de toile collante au dos, rousseurs et salissures, déchirures sur le bord de plusieurs cartes.



13

GAIMARD (Paul).

Voyage en Islande et au Groënland exécutée pendant les années 1835 et 1836 sur la corvette La Recherche.

Paris : Arthus Bertrand, 1838-[1852]. — 9 volumes de texte in-8, 250x165 mm, 1 atlas in-8, 244x167 mm, et 3 atlas in-folio, 540x375 mm. Cartonnage imprimé de l'éditeur pour les volumes de texte, demi-toile grise, dos lisse pour l'atlas in-8, et demi-toile grise à coins, dos lisse pour les 3 atlas in-folio (*reliures des atlas postérieures*).
4 000 / 6 000 €

Édition originale rare.

En 1835–1836, Joseph-Paul Gaimard (1793-1858, médecin et naturaliste expérimenté, vétéran de l'expédition de l'Uranie en 1817 avec Louis de Freycinet) dirige une mission scientifique à bord de *La Recherche*, commandée par le capitaine Tréhouart. L'objectif initial : retrouver *La Lilloise*, navire disparu en 1833 au nord du Groënland. Bien que cette recherche reste vaine, l'expédition permet des études inédites sur l'Islande et le Groënland, couvrant la médecine, la biologie, la botanique, l'histoire et la littérature.

Gaimard, entouré d'experts comme Xavier Marmier (homme de lettres), Victor Lottin (géographe) et Eugène Robert (géologue), y retourne pendant quatre étés consécutifs. Leur travail aboutit à un ouvrage complet, *Voyage en Islande et au Groënland*, enrichi de trois atlas (zoologie, minéralogie, paysages) aux planches détaillées et souvent colorées, illustrant la faune, les paysages glacés et la vie locale.

L'exemplaire que nous présentons ici comprend les volumes suivants :

- GAIMARD (Paul). **Histoire du voyage.** 1838. — 1 tome en 2 volumes (Tome premier, 1^{re} partie – Tome premier, 2^e partie). Manque le second tome (1850). Orné d'un portrait de Jules de Blosseville (capitaine de *La Lilloise*), gravé sur chine collé et 1 planche.
- LOTTIN (Victor). **Physique.** 1838. — 1 tome en 2 volumes (1^{re} partie et 2^e partie). Comprend 5 tableaux graphiques hors texte.



- ROBERT (Eugène). **Minéralogie et géologie**. 1840. — 1 tome en 2 volumes (1^{re} partie – 2^e partie). Nombreux croquis reproduits dans le texte.
- MARMIER (Xavier). **Histoire de l'Islande**. 1840. — 1 tome en 2 volumes (1^{re} partie – 2^e partie).
- MARMIER (Xavier). **Littérature islandaise**. 1843. — 1 volume.

Il manque *Journal du voyage* par Eugène Mequet (1852) et *Zoologie et médecine* par Eugène Robert (1851).

Atlas in-8 :

- ROBERT (Eugène). **Géologie et minéralogie. Atlas**. Paris : Arthus Bertrand, 1838. — 36 belles planches gravées sur cuivre en couleurs d'après les dessins d'Eugène Robert, complet.

Atlas in-folio :

- I. **Atlas historique. Tome premier**. Paris : Arthus Bertrand, s.d. — titre, frontispice, (2 ff. de table), 76 planches lithographiées en noir sur chine collé, d'après les dessins de A Mayer sauf 3 portraits d'après Émile Lassalle (complet). Comprend également une grande vignette lithographiée sur le titre, représentant le dieu Thor.
- II. **Atlas historique. Tome deuxième**. Paris : Arthus Bertrand, s.d. — titre, (2 ff. de table), 74 planches lithographiées en noir sur chine collé, d'après les dessins de A Mayer sauf 1 portrait d'après Émile Lassalle (complet). Comprend également une grande vignette lithographiée sur le titre, représentant la religion chrétienne sous la figure d'une femme.
- III. **Atlas zoologique, médical et géographique**. Paris : Arthus Bertrand, s.d. : titre et 50 planches : (*De l'homme* : 7 portraits lithographiés en noir sur chine collé - *Mammifères* : 8 planches en couleurs et en noir (il manque les planches 1 à 6 ?) - *Poissons* : 21 planches en couleurs (sur 22, il manque la planche 17) - *Mollusques* : 2 planches en couleurs (il manque les planches 1 à 14 et 16) - *Médecine* : 8 planches en couleurs - *Géographie* : 4 plans (sur 6, il manque les planches 1 et 2).

Au total, les atlas comprennent un frontispice et 236 planches.

Cartonnages des volumes de texte salis, usures et manques aux dos. Rousseurs.
Dos des grands atlas frottés. Rousseurs.



14

**GAUSSOIN (Eugène).
The Island of Navassa.**

[Baltimore, 1866]. — Atlas in-folio oblong, 430x530mm: titre, (1 f.), 6 planches. Demi-chagrin noir à coins, filets dorés, plats de percaline marron ornés du titre de l'ouvrage dans un encadrement baroque, dorés sur le premier plat et à froid sur le second, dos lisse (*cartonnage de l'éditeur*).
3 000/4 000 €

Atlas d'une très grande rareté concernant l'île haïtienne de La Navasse, publié par Eugène Narcisse Gaussoin (1812-1881), ingénieur des mines, métallurgiste et sénateur du Colorado (1876-1880), dont le nom est lié à l'histoire minière et politique américaine.

L'île de La Navasse, située à 40 km d'Haïti, est revendiquée par les États-Unis depuis 1857 sous le nom de Navassa Island. Bien qu'inhabitée, elle est historiquement liée à Haïti, mentionnée dans sa Constitution de 1874 comme territoire national.

L'île, riche en guano (déjections d'oiseaux), a attiré l'attention des Américains après l'adoption du Guano Islands Act de 1856. En 1857, des entrepreneurs américains, comme Peter Duncan et Edward Cooper, s'en emparent au nom des États-Unis, exploitant le guano comme engrais et composant d'explosifs.

Haïti proteste dès 1858, mais une intervention armée avorte en raison d'un coup d'État. Malgré les révoltes des travailleurs (notamment en 1889) et la fin de l'intérêt économique pour le guano (remplacé par le procédé Haber en 1913), les États-Unis maintiennent leur contrôle.

En 1917, un phare y est construit, et l'île reste sous administration américaine. En 1996, le phare est démantelé, mais les États-Unis transfèrent sa gestion au Fish and Wildlife Service en 1999, la déclarant réserve naturelle protégée. Aujourd'hui, l'accès est interdit sans autorisation, afin de préserver sa biodiversité unique (espèces endémiques, écosystèmes intacts).

En 1866, Eugène Gaussoin se rendit sur l'île de La Navasse au nom de la Navassa Phosphate Company de New York. Sa mission était d'étudier les différents départements de la gestion de l'île en vue d'introduire des améliorations qui pourraient être jugées utiles aux intérêts généraux de l'entreprise. Il en tira une étude approfondie, intitulée «Mémoire sur l'île de Navassa (Antilles)», suivie, quelques semaines plus tard, de cet atlas complémentaire qu'il annonce lui-même dans les «Remarques finales» de son mémoire: «Dans une autre publication, "L'île de Navassa illustrée", une carte topographique et cinq vues, réalisées d'après mes croquis, viennent compléter la description des caractéristiques générales et de l'aspect de l'île.»





Cet atlas est, à notre connaissance, le premier jamais consacré à cette île.

Il fut publié moins de dix ans après le début de son occupation, et offre un témoignage visuel précis de l'île au moment où son exploitation minière débutait. Composé d'un frontispice lithographié, d'une notice descriptive et de cinq magnifiques planches lithographiées en couleurs, il restitue, à partir des dessins de Gaussoin, une carte topographique de l'île, et cinq vues détaillées, à savoir : La plage basse - Le Port - Lulutown et Old Diggins (siège des officiers de la Compagnie) - La Baie de Lulu (une profonde échancrure de la plate-forme côtière) et les Creusements (scène représentant les ouvriers noirs extrayant le guano phosphaté sous la surveillance des contremaîtres). Les lithographies ont été réalisées par l'artiste et lithographe Edward Sachse (1804-1873) dont l'entreprise E. Sachse & Co était située à Baltimore.

Il s'agit d'un document historique et graphique d'une grande rareté, dont

aucun exemplaire ne semble jamais être passé en vente publique jusqu'à ce jour.

Cartonnage défraîchi, le dos, manquant, a été refait en percaline vert sombre, frottements d'usage et coins abîmés. Le corps de l'ouvrage est désolidarisé du cartonnage. Pliures et déchirures aux gardes. Cependant les feuillets qui composent l'atlas sont très bien conservés, avec seulement quelques rousseurs.

15

HOGARD (Henri).

Coup d'œil sur le terrain erratique des Vosges. 1848.

Strasbourg: E. Simon; Épinal: Valentin, 1851. — Atlas in-folio, 460x304mm: (2 ff.), 32 planches. Demi-basane marbrée, dos lisse orné, tranches mouchetées (Abbaye Saint Louis du Temple).

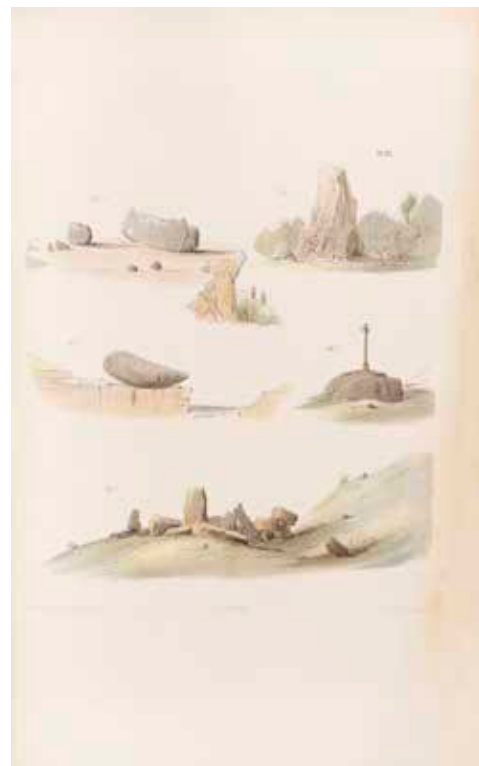
400/600€

Édition originale de cet atlas, publié par Daniel Dollfus-Ausset (1797–1870), industriel alsacien et pionnier de la glaciologie. Il a été spécialement conçu pour accompagner et illustrer l'étude du géologue Henri Hogard (1808–1880) sur les terrains erratiques des Vosges — ces blocs et rochers transportés puis déposés par les glaciers, souvent éloignés de leur roche mère d'origine.

Il se compose de trente-deux planches lithographiées, pour la plupart imprimées en couleurs, qui rassemblent des dizaines de coupes géologiques et de plans détaillés, ainsi que des représentations de galets glaciaires et des vues panoramiques. Parmi ces dernières, on découvre des paysages emblématiques comme la vallée de la Moselle, vue en amont et en aval d'Épinal, la moraine profonde des glaciers de l'Aar, la moraine de Longuet vue depuis l'amont, ou encore les moraines du Rein-Brice près du Tholy. L'ouvrage inclut également des perspectives du lac de Blanchemer et un croquis remarquable intitulé «Glacier de la Moselle pendant la période de décroissement, à l'époque de la formation des moraines frontales de Longuet», offrant un éclairage précieux sur les dynamiques glaciaires passées.

Bon exemplaire dans une reliure moderne réalisée à l'abbaye Saint Louis du Temple dans l'Essonne.

Réparations au verso du titre et au verso de la planche 28.





16

JACQUEMONT (Victor).

Voyage dans l'Inde pendant les années 1828 à 1832.

Paris: Firmin Didot frères, 1841-1844. — 6 volumes in-folio dont 2 d'atlas, 352x275 mm: iij, 526 pp.; 490 pp.; 160 pp., pp. 193-644; (2 ff.), 90 pp., (1 f.), 31, 55 pp., pp. 73-183; (2 ff.), 4 cartes, 77 planches (sur 83); (2 ff.), 204 planches (sur 209). Demi-toile grise à coins, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure postérieure*). 1 500/2 000 €

Édition originale posthume de cette relation du voyage en Inde du naturaliste, botaniste, minéralogiste et voyageur Vicor Jacquemont (1801-1832), publiée sous les auspices de M. Guizot.

Envoyé par le Muséum d'histoire naturelle, Victor Jacquemont quitte la France en août 1828 pour l'Inde. Après des escales à Ténérife, Rio, Le Cap, Bourbon et Pondichéry, il arrive à Calcutta en mai 1829. Il y prépare méthodiquement son exploration du nord de la péninsule.

De novembre 1829 à décembre 1832, il parcourt l'Inde: Delhi, Bénarès, l'Himalaya (jusqu'aux confins du Tibet), le Ladakh, le Pendjab et le Cachemire, puis les régions de Bombay, Jaipour, Ellorâ et Poona. Il projette d'explorer le sud jusqu'au cap Comorin, mais meurt prématurément à Bombay le 7 décembre 1832, épuisé par les fatigues et le climat.

Son journal, publié sans retouche, offre un récit vivant et détaillé de ses découvertes. Les trois premiers volumes reprennent ses carnets de voyage, tandis que le quatrième décrit les collections envoyées au Muséum, analysées par ses pairs tels qu'Isidore Saint-Hilaire pour la zoologie, Milne Edwards pour les crustacés, Émile Blanchard pour les insectes, ainsi que Jacques Cambessèdes et Joseph Decaisne pour la botanique.

L'édition compte deux atlas comprenant ici 4 cartes et 279 planches sur les 290 requises. Il manque les planches 60 à 64 et 66 dans le premier atlas, et les planches de botanique 105 à 109 dans le second.

Le premier atlas possède plusieurs lithographies en noir figurant des vues et des portraits d'habitants des Indes. Les 27 planches en couleurs de zoologie, qui ouvrent le second atlas sont complètes. Les planches de botanique sont les plus nombreuses avec 175 gravures en noir sur 180.

Dos frottés, accrocs aux coiffes. Rousseurs, parfois fortes, mouillures. Première garde du premier volume déreliée. Manque le faux titre et le titre des trois premiers volumes de texte. Il manque également les pages 161 à 192 dans le troisième volume, et les pages 57 à 72 dans le quatrième volume, partie « Description des collections. Botanique ». Deux premiers feuillets du premier volume et dernier feuillet du second volume réenmargés. Réparation aux deux premiers feuillets du second atlas. Restauration à la planche 39 dans le premier atlas.

KIENER (Louis Charles).

[Species general et iconographie des coquilles vivantes, publiés par monographies, comprenant la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris, la collection de Lamarck, celle de M. B. Delessert.]

Paris: Rousseau, J. B. Baillière, [1834-1850]. — 6 volumes in-4, 298x225mm. Demi-chagrin vert foncé, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 1 500/2 000 €

Brunet, III, 659.

Édition rare et somptueuse de l'ouvrage de Louis Charles Kiener (1799-1881), conservateur des collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris, et de celles du prince de Masséna, une référence scientifique et esthétique majeure en conchyliologie.

Kiener s'appuya sur les collections Delessert et du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, les plus riches d'Europe, pour décrire et illustrer de nombreuses espèces inédites. Publié par livraisons à partir de 1834, cet ouvrage fut interrompu en 1850 à la 138^e livraison, avant d'être repris et achevé sous la direction de P. Fischer entre 1873 et 1880.

Il constitue un chef-d'œuvre à la fois scientifique et artistique, qui marqua l'histoire de la conchyliologie bien avant les travaux des Sowerby et Reeve. Les magnifiques planches ont été coloriées à la main par Maubert, Vaillant, Roch et d'autres, certaines par Kiener lui-même, et comptent parmi les plus belles illustrations de coquilles jamais publiées.



Cet exemplaire comprend la totalité des 138 livraisons publiées entre 1834 et 1850. Il est dépourvu des titres mais possède bien tous les feuillets de texte ainsi que toutes les planches en couleurs, au nombre 740.

Les volumes ne sont pas rangés par familles mais par genres, et sont ainsi composés :

I - **Genres Buccin**, 112 pp., pp. 105-108, 31 planches. - **Cancellaire**, 44 pp., 9 planches. - **Casque**, 40 pp., 16 planches. - **Cérîte**, 104 pp., 32 planches. - **Colombelle**, 63 pp., 16 planches. - **Fasciolaire**, 17 pp., (1 f.), 13 planches.

II - **Genres Cône**, 379 pp., 111 planches [les feuillets des pages 289 à 379 ont été réenmargés, ainsi que les planches 7, 9, 10, 24]. - **Tarière**, 3 pp., 1 planche. - **Thracie**, 7 pp., 2 planches.

III - **Genres Fuseau**, 62 pp., (1 f. blanc), 31 planches. - **Marginelle**, 44 pp., (1 f. blanc), 13 planches. - **Mitre**, 120 pp., 34 planches. - **Pleurotome**, 84 pp., 27 planches. - **Pourpre**, 151 pp., 46 planches.

IV - **Genres Porcelaine**, 166 pp., 58 planches [les feuillets des pages 65 à 80 ont été réenmargés, ainsi que les planches 4, 5, 21, 55, 56 et 57]. - **Ovule**, 26 pp., (1 f.), 6 planches. - **Ptérocère**, 14 pp., (1 f.), 10 planches [les planches 4, 6, 7 et 9 ont été réenmargées]. - **Ancillaire**, 29 pp., 6 planches [les feuillets des pages 1 à 16 ont été réenmargés]. - **Ranelle**, 40 pp., 15 planches. - **Turritelle**, 46 pp., 14 planches [les planches 4 et 6 ont été réenmargées]. - **Scalaire**, 22 pp., 7 planches. - **Phasianelle**, 11 pp., 5 planches.

V - **Genres Pyrrole**, 34 pp., 15 planches. - **Tonne**, 16 pp., 5 planches. - **Tornatelle**, 6 pp., (1 f. blanc), 1 planche. - **Triton**, 48 pp., 18 planches. - **Turbinelle**, 50 pp., 21 planches. - **Vis**, 41 pp., 14 planches. - **Volute**, 69 pp., (1 f. blanc), 52 planches.

VI - **Genres Rocher**, 130 pp., (1 f.), 47 planches [les feuillets des pages 113 à (132) ont été réenmargés, ainsi que la planche 17]. - **Roulette**, 10 pp., 3 planches. - **Cadran**, 12 pp., 4 planches. - **Dauphinule**, 12 pp., 4 planches. - **Eburne**, 8 pp., 3 planches. - **Strombe**, 68 pp., 34 planches [planches 12, 14 et 19 réenmargées]. - **Harpe**, 12 pp., 6 planches. - **Rostellaire**, 14 pp., (1 f.), 4 planches. - **Cassidaire**, 10 pp., 2 planches. - **Struthiolaire**, 6 pp., 2 planches. - **Pyramidelle**, 8 pp., 2 planches.

En 1873 paraîtront les livraisons 139 et 140 consacrées au genre Turbo.

Un des rares exemplaires sur papier vélin au format in-4. Certains cahiers et quelques planches proviennent du tirage in-8, se reconnaissant par le fait qu'ils ont été réenmargés.

Frottements d'usage aux dos, quelques coiffes abîmées. Un volume est dérelié et un autre a le dos refait postérieurement en toile noire. Rousseurs et salissures.

PHOTOGRAPHIE LUNAIRE
CORNE AUSTRALE VALLEE DE RHETTA-PETAVIUS

Grand Equatorial Focus

High-contrast Photo

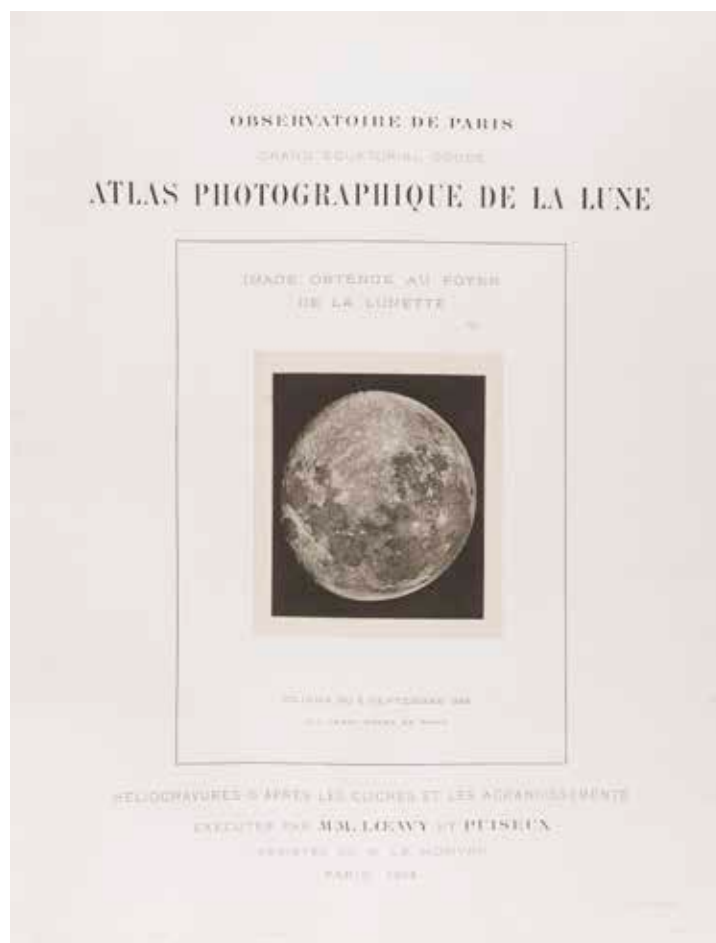


Photo. by A. C. Clark, 1950

November 1950

Science, January 1951

PAR M. M. LEWY ET PUISEUX



18

LOEWY (Maurice) - PUISEUX (Pierre).

Atlas photographique de la Lune publié par l'observatoire de Paris.

Paris: Imprimerie nationale, 1896-1910. — 13 fascicules reliés en un volume in-4, 310x241 mm, et un atlas in-plano, 780x670 mm: (2 ff.), 44 pp.; (2 ff.), 64 pp.; (2 ff.), 64 pp.; (2 ff.), 64 pp.; (2 ff.), 58 pp., (1 f. blanc); (2 ff.), 52 pp.; (2 ff.), 44 pp.; (2 ff.), 48 pp.; (2 ff.), 56 pp.; (2 ff.), 48 pp.; (2 ff.), 46 pp., (1 f. blanc); (2 ff.), 42 pp., (1 f. blanc); 22 pp.; Atlas: titre, 11 planches lettrées de a à k, 71 planches numérotées de I à LXXI. Demi-chagrin marron, dos à nerfs, tranches mouchetées (**Texte**); demi-chagrin noir, renforcement métallique stylisé aux angles, dos à nerfs (**Atlas**) (reliures de l'époque). 30 000/40 000 €

Édition originale rare de cet ouvrage fondateur, qui a profondément transformé les connaissances scientifiques et astronomiques à l'aube du XX^e siècle.

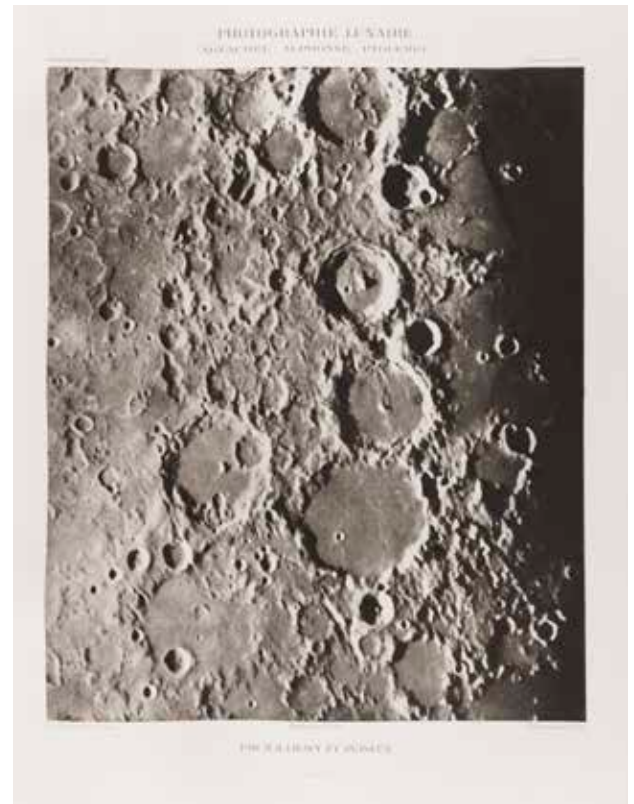
À la fin du XIX^e siècle, Maurice Loewy (1833–1907) et Pierre Puiseux (1855–1928), astronomes à l'Observatoire de Paris, entreprirent un projet visionnaire: l'*Atlas photographique de la Lune*. Ce travail monumental, basé sur plus de 6000 clichés pris au cours de 500 nuits d'observation, marqua un tournant dans l'étude de notre satellite naturel.

Moins de 60 ans après qu'Arago ait imaginé l'application de la photographie à l'astronomie, Loewy et Puiseux, assistés de Charles Le Morvan, réalisèrent une série de photographies lunaires d'une précision inégalée. Leur œuvre, menée sur près de 14 ans, resta une référence absolue jusqu'à l'avènement des sondes spatiales dans les années 1960.

Ce projet ambitieux fut rendu possible grâce à la construction, en 1891, du grand équatorial coudé conçu par Loewy, ainsi qu'aux progrès des techniques photographiques. Les meilleurs clichés furent compilés et publiés dans l'*Atlas photographique de la Lune*, présenté pour la première fois lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1900. Cet ouvrage devint une ressource essentielle pour la communauté scientifique, alimentant les recherches de nombreux astronomes et consolidant la réputation de l'Observatoire de Paris comme un centre d'excellence en astronomie.

L'*Atlas* de Loewy et Puiseux ne fut pas seulement une avancée technique, mais aussi une œuvre fondatrice pour l'étude de la Lune. En combinant rigueur scientifique et innovation technologique, il offrit une cartographie lunaire d'une précision inédite, ouvrant la voie aux futures explorations spatiales. Aujourd'hui encore, il reste un témoignage exceptionnel de l'ingéniosité humaine et de la quête de connaissance qui a marqué cette époque.

.../...



.../...

L'édition se compose d'un volume de texte comprenant 13 fascicules publiés entre 1896 et 1910. Les 12 premiers contiennent les « Études sur la topographie et la constitution de l'écorce lunaire » ainsi que les descriptions et explications des planches. Le dernier forme l' « Index général des formations lunaires représentées ou étudiées dans cet ouvrage ». Chaque fascicule, à l'exception du premier et du dernier, est pourvu d'une pagination distincte, précédée d'une lettre de l'alphabet allant de B à L.

L'Atlas lunaire compte 83 planches montées sur onglets.

Les douze premières, désignées de "a" à "l", se répartissent ainsi : les onze premières reproduisent les images directes de la Lune, capturées au foyer de la lunette astronomique, tandis que la douzième (planche l) présente le tableau d'assemblage, placée ici en tête du volume. Les épreuves photographiques sont les tirages fidèles des clichés originaux sur verre, obtenus grâce au grand équatorial coudé.

Chacune de ces onze premières photographies, d'un format de 20x13,5cm, est imprimée sur un papier vélin fin ou de Chine (252x180 mm), collé au centre d'un feuillet in-plano de 78x59cm. Ce feuillet porte, outre l'image, le titre, la légende et la date de la prise de vue. Les clichés reproduits correspondent aux nuits suivantes : 13 février 1894 (planche a), 23 février 1896 (planche b), 7 mars 1897 (planche c), 19 septembre 1894 (planche d), 26 avril 1898 (planche e), 25 octobre 1899 (planche f), 14 novembre 1899 (planche g), 12 octobre 1900 (planche h), 27 août 1902 (planche i), 2 septembre 1898 (planche j) et 29 septembre 1896 (planche k).

L'atlas s'achève sur 71 grandes héliogravures, réalisées d'après les agrandissements sur verre des clichés précédents. Chacune, d'un format imposant de 57,5x47,5cm, est protégée par une serpente légendée sur laquelle sont reproduits les dessins par transparence ainsi que les annotations scientifiques.

La réalisation de cet atlas a nécessité 14 ans de travail, en raison des conditions météorologiques exigeantes : seules 50 à 60 nuits par an offraient une visibilité idéale, et parmi celles-ci, seulement 4 ou 5 négatifs exploitables étaient produits chaque année. Du fait de ce laps de temps important, il est aujourd'hui très difficile de rencontrer un exemplaire complet des textes et des planches.

Cet exemplaire est à notre connaissance le premier absolument complet à passer en vente depuis plusieurs décennies.

Frottements et épidermures aux reliures, ruban adhésif en haut du dos et une partie du premier plat du volume de texte. Déchirure réparée dans la marge du feuillet de la planche i, sans atteinte à la photographie. Quelques déchirures sans gravité à certaines serpentes. Déchirures nombreuses aux gardes de l'atlas.

PHOTOGRAPHIE LUNAIRE
GRIMALDI — KEPLER — ARISTARQUE

H. 206

Orbit. Explanat. Cook.

Illustration in Paris.

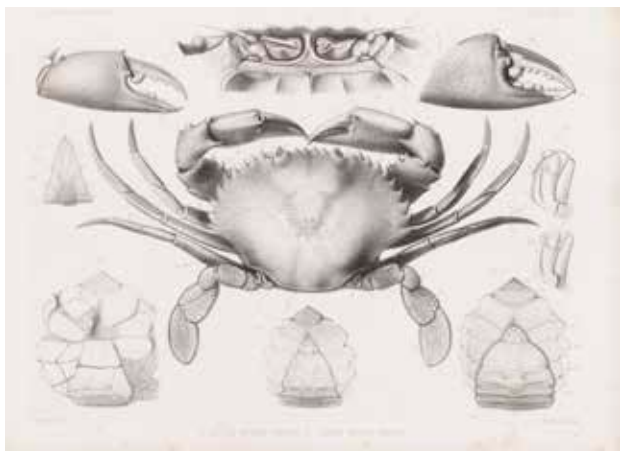


1868. Grimaldi & 1870. Cook.

Grimaldi & 1870. Cook.

Grimaldi & 1870. Cook.

PAR M. M. LEVY ET PUISEUX



19

MILNE-EDWARDS (Alphonse).

Histoire des crustacés podophtalmiques fossiles. Tome 1.

Paris: Victor Masson et fils, 1861-1865. — In-4, 310x244 mm: (2 ff.), 162 pp., V pp., pp. (163)-390, 48 planches. Demi-chagrin vert foncé, dos à nerfs, tranches jaspées (reliure de l'époque). 200/300 €

Volume réunissant dans une première partie les 162 premières pages de l'*Histoire des crustacés podophtalmiques fossiles*, extraites de l'édition de 1861, suivie de la *Monographie des crustacés fossiles de la famille des canériens* qui parut en 1865 dans les *Annales des Sciences Naturelles*.

Il s'agit d'études pionnières du médecin et zoologiste Alphonse Milne-Edwards (1835-1900) sur les crustacés fossiles.

La première partie est illustrée de 10 planches lithographiées sur chine collé, d'après les compositions de Humbert. La seconde comprend 38 lithographies hors texte sur chine collé, d'après les dessins de Humbert, de l'auteur et de Louveau.

Le titre porte la mention « Tome 1 » mais il s'agit du seul tome paru sous cette forme.

Exemplaire portant cet envoi autographe signé sur le faux titre:

à la Société Géologique de // france hommage de l'auteur // A Milne-Edwards

Premier caisson en partie arraché, frottements d'usage. Rousseurs.

20

MILNE-EDWARDS (Alphonse).

Recherches anatomiques et paléontologiques pour servir à l'histoire des oiseaux fossiles de la France.

Paris: Victor Masson et fils, 1867-1868 [Tome I et 1^{er} volume d'atlas]; Paris: Librairie de G. Masson, 1869-1871 [Tome 2 et 2^e volume d'atlas]. — 2 volumes de texte, 308x238 mm, et 2 atlas in-4, 309x260 mm: (2 ff.), 474 pp., (1 f.); (2 ff.), 632 pp.; Atlas: (98 ff.), 96 planches; (106 ff.), 104 planches. Demi-chagrin marron, dos à nerfs, tranches jaspées (reliure de l'époque). 400/600 €

Édition originale de cet ouvrage capital composé par le médecin et zoologiste Alphonse Milne-Edwards (1835-1900).

Ce dernier a révolutionné l'étude des oiseaux fossiles en comblant une lacune laissée par les travaux de Cuvier et ses successeurs, qui s'étaient surtout concentrés sur d'autres groupes d'animaux. En s'appuyant sur les découvertes de Blanchard (1859), qui avait démontré la précision des caractères ostéologiques pour classer les oiseaux, il a mené une étude systématique de leur anatomie, puis exploré les gisements fossiles. Couronné par l'Académie en 1866, son ouvrage a jeté les bases de la paléo-ornithologie en définissant les critères ostéologiques essentiels.

Ses recherches ont permis de reconstituer près de 150 espèces inconnues à partir de plus de 20 000 fossiles, révélant une faune tertiaire riche et diversifiée, notamment dans l'Allier. Les espèces identifiées — flamants, perroquets, gangas ou salanganes — suggèrent un climat plus chaud que l'actuel, tandis que les oiseaux aquatiques (canards, cormorans) dominaient les écosystèmes lacustres. Ses travaux ont aussi mis en lumière des espèces disparues ou reléguées aux régions froides, à travers l'étude des cavernes françaises.

Milne-Edwards a consigné ses résultats dans cet ouvrage qui marque un véritable progrès décisif dans la compréhension de l'évolution aviaire. Il se compose de deux volumes de texte et de deux atlas réunissant 200 planches lithographiées par Louveau, dont 6 sur double page et une dépliant, toutes en deux tons, sauf 6 qui sont en couleurs.

Frottements et importantes épidermures sur les dos, trois coiffes abîmées. Rousseurs éparses.



21

SCUDDER (Samuel Hubbard).

The Fossil insects of north America, with Notes on Some European Species. Vol. I. The Pretertiary insects - [Vol. II The tertiary insects].

New York: Macmillan and company, 1890. — 2 volumes in-4, 288x220mm:xpp., (1 f. blanc), 153 pp., (1 f. blanc), pp. 155-455, 35 planches; (2 ff.), 734 pp., 28 planches. Demi-cartonnage blanc, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 300/400€

Édition originale collective très rare, de ce recueil d'essais du naturaliste américain Samuel Huddard Scudder (1837-1911).

« Ces deux volumes, **publiés à seulement cent exemplaires sous cette forme reliée**, contiennent non seulement, à quelques rares exceptions près, la description de toutes les espèces d'insectes fossiles (hexapodes, arachnides et myriapodes) de toutes les strates américaines connues à ce jour, mais aussi la quasi-totalité de la littérature consacrée à ce sujet. On y trouve également la description de quelques insectes européens et des observations critiques sur d'autres » (*Introduction*, page x).

Le premier volume, consacré aux insectes pré-tertiaires, est illustré de 11 dessins reproduits dans le texte et de 35 planches lithographiées en noir ou en deux tons. Le second volume porte sur les insectes du tertiaire. Il parut à l'identique dans le *Rapport de l'expédition Hayden*, dont le titre, à l'adresse de Washington, se trouve en tête de l'ouvrage. Il contient une carte de l'ancien lac de Florissant dans le Colorado, 3 figures dans le texte et 28 planches lithographiées représentant des centaines d'empreintes d'insectes.

Exemplaire portant le numéro 99, enrichi de cet envoi autographe signé de l'auteur :
Société géologique de France // de la part de l'auteur // Samuel H. Scudder

Dos et plats salis, quelques déchirures et griffures sur les plats, accroc à la coiffe de tête du premier volume.



22

SOWERBY (James) - SOWERBY (James De Carle) - SOWERBY (Charles Edward).

The Mineral conchology of Great Britain.

Londres: Benjamin Meredith, l'auteur, White and Co., Sherwood and Co, 1812 [Tome 1]; Londres: Arding et Merrett, l'auteur, Sherwood and Co., 1818 [Tome 2]; Londres: W. Arding, l'auteur, Longman and Co., 1821 [Tome 3]; Londres: W. Arding, J. D. C. and C. E. Sowerby, Longman and Co., 1823 [Tome 4]; Londres: Richard Taylor, J. D. C. and C. E. Sowerby, G. B. Sowerby, Longman and Co., Sherwood and Co., 1825-1829 [Tome 5 et 6]. — 6 volumes in-8, 236x146mm: portrait, vii pp., (1 f.), pp. 9-72, pp. 73*-76*, pp. 73-84, pp. 73-234, (5 ff.), 103 planches; (1 f.), 235 pp., (1 f.), pp. 240-251, 102 planches; (1 f.), 166 pp., pp. 166*-167*, pp. 167-194, 103 planches; (1 f.), 160 pp., 101 planches; (1 f.), 64 pp., pp. 63*-64*, pp. 65-168, (2 ff.), 96 planches; (1 f.), 250 pp., 106 planches. Basane verte, double filet doré en encadrement sur les plats, dos à faux nerfs orné, roulette à froid à l'intérieur, tranches marbrées (*Walker's*). 3000/4000€

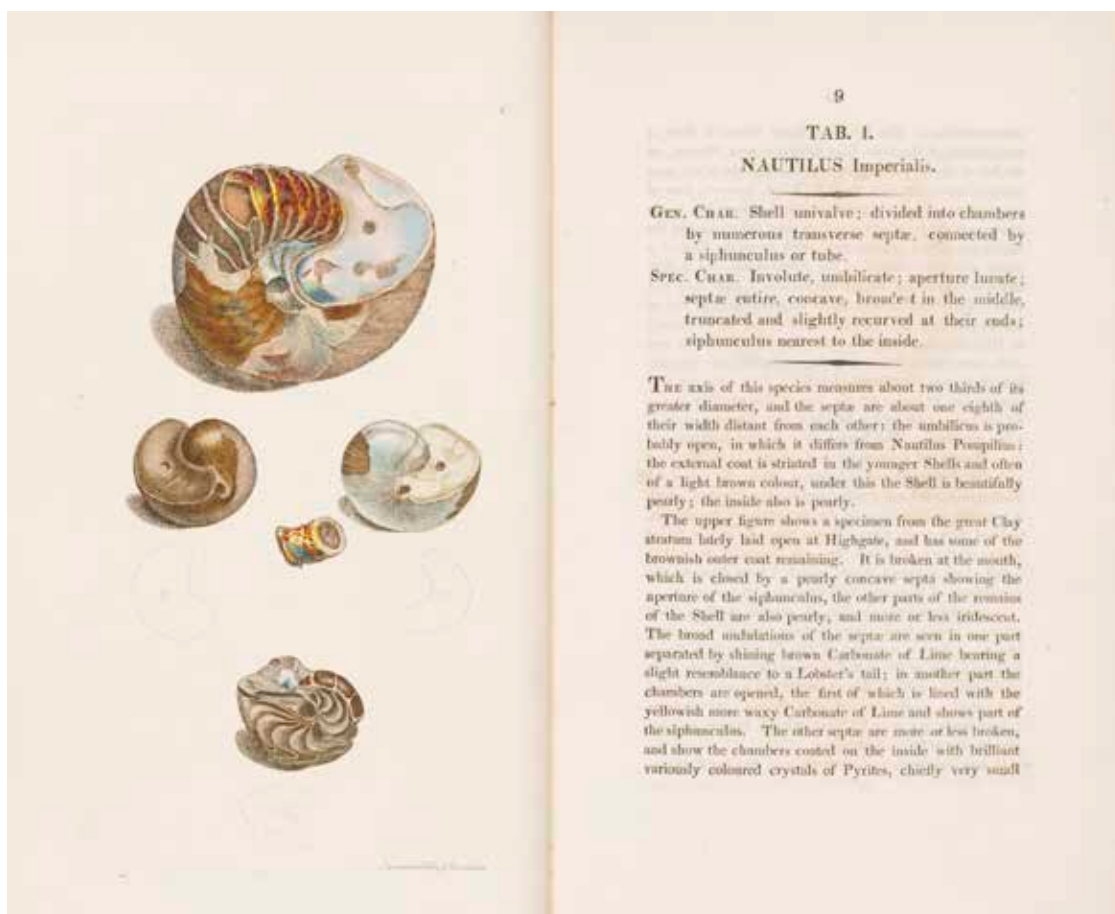
Cleevely, *The Sowerbys, Mineral conchology, and their fossil collection* » dans le *Journal of the Society for the Bibliography of Natural History*, volume 6 (1974), pages 418-481. - Nissen ZBI 3917.

Édition originale très rare de ce catalogue pionnier d'invertébrés et de fossiles, principalement des coquillages, découverts en Grande-Bretagne. Premier ouvrage scientifique consacré aux fossiles des îles britanniques, il se distingue également par ses illustrations réalistes, les premières du genre.

Initié par le naturaliste et illustrateur James Sowerby (1757-1822), ce travail fut poursuivi à partir du quatrième volume par ses fils: James de Carle Sowerby (1787-1871), George Brettingham Sowerby (1788-1854), et Charles Edward Sowerby (1795-1842).

Au début du XIX^e siècle, les grands travaux d'ingénierie, les exploitations minières et les carrières révélèrent une multitude de coquillages fossiles inédits. Grâce à ses relations avec des figures majeures de la paléontologie, comme Gideon Mantell et William Smith, Sowerby put rassembler une collection exceptionnelle de spécimens. Bien que souvent fragmentaires et dépourvus de leur contexte géologique originel, ces fossiles jouèrent un rôle crucial dans l'avancement des connaissances scientifiques.

.../...



.../...

Comme le soulignait plus tard son fils, James de Carle Sowerby, l'étude de la structure de la croûte terrestre en était alors à ses balbutiements. Pourtant, les planches de la *Mineral Conchology*, accompagnées de leurs identifications, restent des références incontournables pour la recherche géologique.

Sowerby a également mis en lumière les similitudes troublantes entre les coquillages fossiles et certaines espèces contemporaines. Ces observations, en révélant l'extinction ou l'évolution de formes de vie à travers les âges, remettaient en question les principes de la théologie naturelle et suscitaient une profonde inquiétude parmi ses partisans à l'époque.

L'ouvrage parut en livraison à partir de 1812 jusqu'en 1846, formant au total 7 volumes, le dernier n'ayant pas été achevé, ne comportant pas de titre.

L'exemplaire que nous présentons comprend les six premiers volumes complets, illustrés d'un portrait de James Sowerby en frontispice du premier volume et de **611 planches gravées en taille-douce et colorisées**, dont certaines sont dépliantes. Ces planches sont numérotées de 1 à 609, avec deux planches portant le numéro 33 et une planche désignée par la lettre A. Les 39 planches manquantes correspondent à celles publiées dans le septième tome, paru en 1846.

Exemplaire complet, à la fin du sixième tome, de l'index systématique, stratigraphique et alphabétique des six premiers volumes de la *Conchologie minérale de la Grande-Bretagne*, publié en 1834. Ce fascicule contient également un « bref récit de la vie de l'auteur », rédigé par James de Carle Sowerby. Bien qu'édité en 1834, il suit une pagination continue avec le volume auquel il est intégré.

Bon exemplaire en reliures uniformes faites à Londres dans les années 1830-1840, signées « Walker's. 196. Strand ». Il provient de la bibliothèque du paléontologue, directeur de la *Revue critique de Paléozoologie*, Maurice Cossmann (1850-1924), avec son ex-libris.

Dos passés, nombreuses épidermures, quelques charnières faibles, étiquette collée aux derniers caissons. La planche dépliant 246 est déchirée de même que le feuillet des pages 121-122 du troisième volume, sans manque. Déchirure réparée avec du ruban adhésif au feuillet des pages 85-86 du cinquième volume.

Provenance : signature « Houseman » sur la première garde des volumes 2 à 6. - Maurice Cossmann, avec ex-libris.



ATLAS

23

BERGHAUS / STIELER. Berghaus Physical Atlas, Stieler's Hand-Atlas... [lot de 4 atlas]. 1892-1905. Lot de 4 atlas in-folio, parfois incomplets. Reliures abîmées. En l'état. 200/300€

Quatre atlas allemands dont Berghaus Physical Atlas, Stieler's Hand-Atlas.

CONTINENTS

24

THOULET, Julien / TOLLEMER, Alphonse. Carte générale bathymétrique des océans dressée par ordre de S.A.S. le prince de Monaco. Monaco, ca. 1937. 720x1130 mm. Imprimé en couleurs. Feuille [1]: Titre et légende générale, Feuille [2]: carte d'assemblage + 26 feuilles: A, A', B, B', C et C'. Cartes: 72x113cm. Certaines cartes fendues par le milieu et déchirées en bordure. 500/800€

Ensemble de cartes bathymétriques des océans (complète en 26 ff.) provenant de différentes éditions faites sous la direction de M. CH. Sauerwein par M. Tollemer. Dressée par ordre de S.A.S. Le Prince de Monaco (Albert 1er (1848-1922; prince de Monaco). Les profondeurs sont indiquées par des couleurs et des sondages bathymétriques en mètres.

La première édition de la Carte générale bathymétrique des océans, dite Carte de Monaco a été publiée vers 1904-1905. L'échelle au 1 : 10 000 000 permet de couvrir la totalité des océans du globe, sur un ensemble de feuilles assemblables.

La carte utilise des isobathes (lignes de profondeur), des sondages (points), des teintes bathymétriques (gradient de couleurs pour indiquer la profondeur) et représente les grandes structures sous-marines (monts sous-marins, dorsales, bassins abyssaux).

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, l'océanographie et les études des fonds marins se développent: la Commission de nomenclature subocéanique (fondée sous l'impulsion du Prince de Monaco) travaille à la standardisation de la cartographie sous-marine.

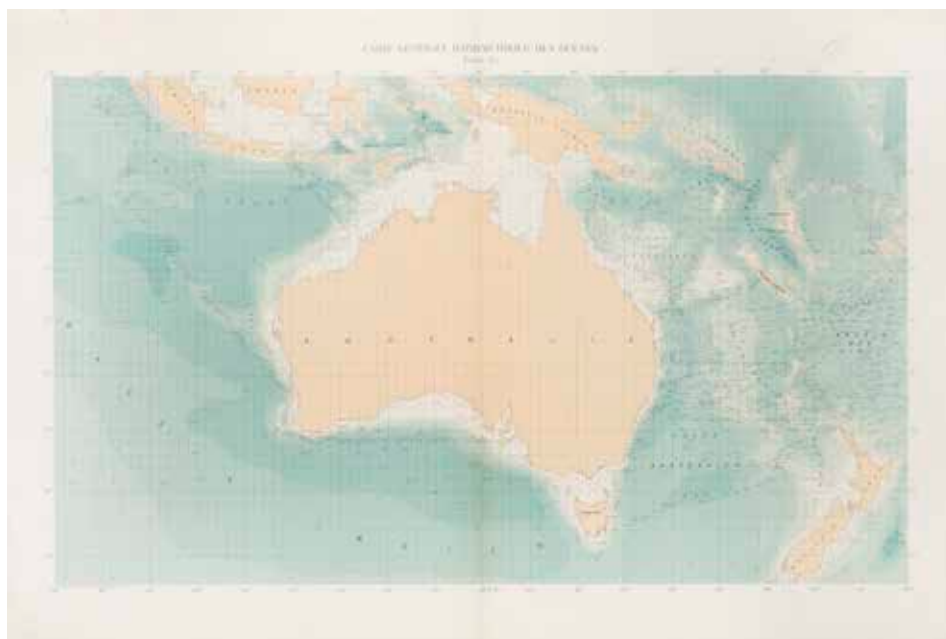
Le projet de la carte générale bathymétrique des océans (souvent abrégée « Carte bathymétrique des océans ») est présenté en 1904 et adopté lors du Congrès international de géographie de Washington le 8 septembre 1904.

La première édition sert de base à des éditions ultérieures (2^e édition, 3^e, 4^e...) qui feront évoluer les techniques de sondage, cartographie et projection.

Elle représente une avancée majeure dans la connaissance des océans: pour la première fois, à l'échelle mondiale, on dispose d'une carte des profondeurs et des reliefs sous-marins à une grande échelle.

Le rôle du Prince Albert I de Monaco est central: mécène, scientifique et initiateur des campagnes océanographiques (avec le navire « Princesse Alice »); la carte est dressée « par ordre de » S.A.S. le prince.

Julien Thoulet, professeur et océanographe français, est l'un des pionniers de la bathymétrie et des cartes des fonds marins.





25

DU PETIT-THOUARS, Abel Aubert. Carte Générale du Globe pour servir au voyage de circumnavigation de la Frégate La Vénus. Avec: DUFOUR, A. H. Planisphère Terrestre. Paris, Gide. / Paris, Andriveau-Goujon, 1848. Deux cartes: « Carte Générale du Globe... »: 58x85,5 cm. Papier froissé, déchirures dans les marges. / DUFOUR. « Planisphère Terrestre ». Entoilée. 61x86,5 cm. 300/500 €

Carte Générale du Globe ... Sous le commandement de M. Du Petit-Thouars, Capitaine de vaisseau, Commandeur de la Légion d'Honneur, 1836-1839.

Publication séparée, antérieure à sa publication dans le récit officiel du Voyage autour du monde sur la frégate La Vénus (1840-1843).

Ce voyage, présenté officiellement comme une mission d'observation des pêcheries de baleines dans le Pacifique, avait en réalité un objectif avant tout politique: la présence de la frégate La Vénus dans les ports du monde visait à affirmer la puissance commerciale et diplomatique de la France.

Le récit de Du Petit-Thouars sur son séjour en Californie en 1837 demeure l'un des témoignages les plus complets et les plus précieux sur la période mexicaine de cette région.

Joint:

DUFOUR. Planisphère Terrestre. (61x99 cm).

26

GROLL, Max. Der Atlantische Ozean / der Stille Ozean / der Indische Ozean. Berlin, 1912. 1120x920 mm. Trois cartes in-folio dont 2 doubles chromolithographiées. 300/500 €

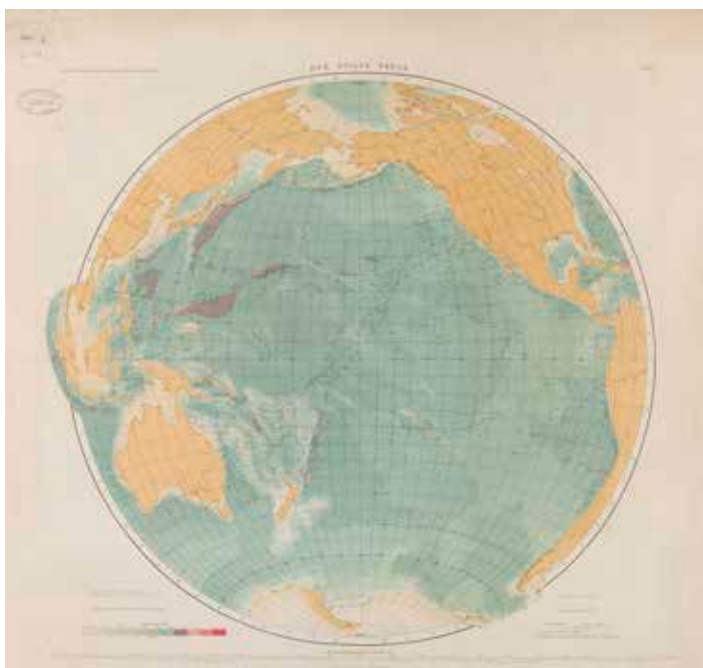
Der Atlantische Ozean / der Stille Ozean / der Indische Ozean. Bearbeitet von Dr. M. Groll im Institut für Meereskunde der Universität Berlin. Geogr. lith. Anst. u. Steindr. v. C.L. Keller, Berlin S.

Trois cartes bathymétriques figurant l'Océan Atlantique, l'Océan Pacifique et l'Océan Indien dressées par Max Groll à l'Institut d'Océanographie de l'Université de Berlin à l'échelle 1:40 000 000.

Groll, Max, 1876-1916:

Max Groll fréquenta l'école secondaire Wagner de Leipzig-Reudnitz, puis suivit une formation de dessinateur-cartographe à l'Institut géographique Wagner & Debes à Leipzig de 1892 à 1896.

De 1896 à 1898, il travailla pour l'édition russe du grand atlas d'Ernst Debes, publiée par la maison Adolf Fyodorovich Marks à Saint-Petersbourg. À partir de 1899, Groll exerça en Suisse, chez Kümmerly + Frey à Berne, où il obtint également un diplôme universitaire, qu'il compléta ensuite à l'Université de Vienne et à la Friedrich-Wilhelms-Universität de Berlin. En 1902, Ferdinand von Richthofen le fit venir à l'Institut et Musée des sciences marines, au département des sciences géographiques, en tant que cartographe. Dès 1903, il assura également des cours d'enseignement, et après l'obtention de son doctorat à Berne en 1904, il devint en 1907 éditeur de cartographie à la Friedrich-Wilhelms-Universität de Berlin, une étape aujourd'hui considérée comme décisive pour l'émergence de la cartographie universitaire moderne.



ÉGYPTE

27

Société d'études historiques et géographiques de l'isthme de Suez. Société des études de l'Isthme de Suez. Travaux de la brigade française, 1847. Cinq grandes cartes lithographiées dont une grande carte (détachée du volume) 88 x 130 cm et 4 cartes: 70 x 104 cm. Déchirures et manques. Papier fragilisé. 300/500 €

Ensemble de 5 grandes cartes lithographiées réalisées par la Société des études de l'Isthme de Suez à l'échelle de 1/225 000.

Le percement d'un canal à travers l'isthme de Suez était un des grands projets discutés en Europe pendant la première moitié du XIX^e siècle. Au cours de la campagne d'Égypte de Napoléon en 1799, un nivellement inexact avait donné une différence d'altitude de neuf mètres entre la surface de la mer Rouge et celle de la Méditerranée. Cette erreur persistait jusqu'au nouveau nivellement réalisé en 1847 par Paul-Adrien Bourdaloue pour la Société d'Étude pour le canal de Suez qui a montré que la différence était en réalité très faible et qu'une réalisation d'un canal sans écluses était envisageable. Un membre de la Société d'Études, Alois Negrelli, inspecteur des chemins de fer de l'Autriche, fit partie de cette expédition et examina surtout la baie de Péluse, où un futur canal aboutirait à la Méditerranée. Or, les circonstances politiques de l'année 1848 ne permettaient pas de poursuivre ce projet.



AFRIQUE AUSTRALE

28

ROGERS, A. W. Physical map of the Union of South Africa - Fiesiese Kaart van die Unie van Suid-Afrika. Pretoria, Government Printer, 1931. Lithographié en couleurs. Carte lithographiée en couleurs en 4 feuilles grand in-folio non jointes. Fentes le long du pli central, 1 déchirure dans la carte sur environ 10 cm, marges fragilisées. 500/1 000 €

Carte physique bilingue Anglais/Afrikaans de l'Union sud-africaine lithographiée et publiée par l'Imprimerie du Gouvernement à Pretoria sous l'égide de A. W. Rogers et du Geological Survey of the Union of South Africa.

Cette carte en couleurs, établie à l'échelle de 1 : 1 000 000 (soit 15,77 milles à un pouce), a été initialement compilée par le cartographe du Service géologique pour être présentée comme carte complémentaire à la carte géologique de même échelle lors du XV^e Congrès géologique international, tenu à Pretoria en 1929.

Sa publication résulte d'une résolution unanime du Conseil du Congrès, à laquelle le ministre a donné son accord. La carte comprend quatre feuilles (chacune de 40 x 30 pouces) imprimées sur papier, et est publiée par l'Imprimerie du Gouvernement (Government Printer) à Pretoria.

Le prix de la carte complète, livrée à plat, est de 1 livre et 1 shilling, port compris dans l'Union et en Afrique du Sud-Ouest; ailleurs, le prix est de 1 livre et 2 shillings, port compris.

Elle est disponible directement auprès de l'Imprimerie du Gouvernement, à Pretoria ou au Cap.

L'Union sud-africaine (en néerlandais: Unie van Zuid-Afrika; en afrikaans: Unie van Suid-Afrika) fut le précurseur historique de l'actuelle République d'Afrique du Sud. Elle vit le jour le 31 mai 1910, à la suite de l'unification des colonies du Cap, du Natal, du Transvaal et de la rivière Orange.

Avec la formation de l'Union sud-africaine (1910), la Commission géologique du Cap fusionna avec celle du Transvaal pour former le Service géologique de l'Union sud-africaine (Geological Survey of the Union of South Africa). Rogers en devint directeur adjoint en 1912, tout en demeurant basé au Cap.

.../...



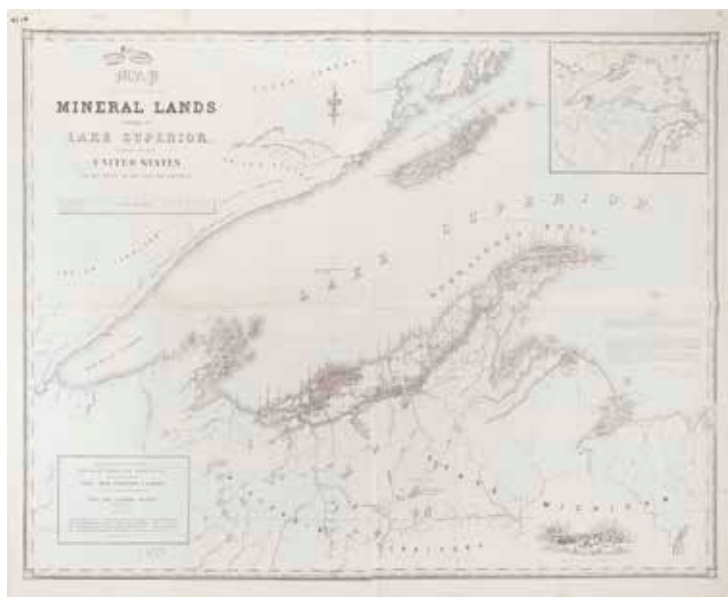
.../...

En 1914, il visita le Sud-Ouest africain allemand (aujourd'hui la Namibie) avec les géographes Fritz Jaeger et Hans von Staff, comparant les roches des deux rives du fleuve Orange et décrivant le volcan Brukkaros.

Nommé directeur du Geological Survey en 1916, il s'installa dans le Transvaal, où il entreprit la cartographie détaillée du Witwatersrand Supergroup, décrivant successivement les champs aurifères de Johannesburg, Heidelberg et Klerksdorp.

Président de la Chambre des mines (1928–1929), Rogers présida également le XV^e Congrès géologique international à Pretoria (1929) et participa à l'expédition Vernay-Lang dans le Kalahari (1930). Ses études sur cette région furent présentées dans deux allocutions présidentielles à la Royal Society of South Africa (1934 et 1935).

AMÉRIQUE DU NORD



29

TALCOTT, George / GRAY, Andrew Belcher. Map of that part of the mineral lands adjacent to Lake Superior, ceded to the United States by the treaty of 1842 with the Chippewas... C.B. Graham's Lithy, Washington, D.C, 1845. 910x1150 mm. Coloris d'époque. Carte lithographiée repliée, en partie coloriée en rose. Infimes rousseurs, traces de pliures avec infimes fentes aux intersections. Bel exemplaire. 800/1500€

"Map of that part of the mineral lands adjacent to Lake Superior, ceded to the United States by the treaty of 1842 with the Chippewas: comprising that district lying between Chocolate River and Fond du Lac, under the superintendency of Genl. John Stockton, U.S. agent / projected and drawn under the direction of George Talcott, by A. B. Gray; assisted by John Seib".

[Carte de la partie des terrains miniers adjacents au lac Supérieur, cédées aux États-Unis par le traité de

1842 avec les Chippewas : comprenant le district situé entre la rivière Chocolate et Fond du Lac, sous la direction du général John Stockton, agent des États-Unis / projetée et dessinée sous la supervision de George Talcott, par A. B. Gray ; assisté de John Seib].

Indique les concessions minières. Comprend une note intitulée "Sénat des États-Unis, 11 janvier 1847". Publié pour accompagner l'ouvrage de A. B. Gray, Mineral lands on Lake Superior, 1846 (29^e Congrès, 1^{er} session, 1845-1846, Document de la Chambre n° 211). Contient un carton représentant la région du lac Supérieur ainsi que le nord du Wisconsin et du Michigan, ainsi qu'une illustration intitulée « Camp Gray, 1^{er} octobre 1844, près de Talcott Harbor ».

Rare et monumentale carte gouvernementale de 1845 représentant la partie occidentale du lac Supérieur, dressée pour illustrer les districts miniers. La carte s'étend de Cass Bay et Grand Island à l'est jusqu'au dépôt de l'American Fur Company, à l'embouchure de la rivière Saint-Louis, l'actuelle Duluth. Sur le plan cartographique, il s'agit d'une production originale fondée sur les levés de terrain réalisés par Andrew Belcher Gray, George Talcott et John Seib. Pour les zones non directement relevées, les auteurs se sont appuyés sur l'excellente carte de 1843 du Haut-Mississippi dressée par Joseph Nicolas Nicolle, ainsi que sur les cartes de Douglass Houghton et de William Austin Burt.

Cette carte constituait alors la représentation la plus aboutie du lac Supérieur, avec un niveau de détail remarquable pour la péninsule de Keweenaw, l'île Royale et Talcott Harbor. Dans l'angle inférieur droit figure une illustration de leur campement rudimentaire, Camp Gray, avec ses abris de rondins, tentes, tipis, canoës, poissons séchant et quelques voiliers. Les terrains miniers y sont localisés et numérotés, les concessions louées étant signalées par une mise en couleur à la main. L'emplacement des postes de l'American Fur Company ainsi que des missions catholiques et méthodistes est également indiqué.

Un grand carton, situé dans l'angle supérieur droit, présente l'ensemble du lac Supérieur ainsi qu'une partie du lac Michigan.

Imprimée par B. Graham, lithographe à Washington D.C., la carte accompagnait un rapport officiel du Département de la Guerre publié lors de la première session du 29^e Congrès (1846). Ce rapport est intitulé « Doc. No. 211: Mineral Lands on Lake Superior » et était destiné à être joint à la carte.

Bibliographie :

- Boston Public Library, Leventhal Center, G4112.U6H1 1845



30

STANBURY, Howard. Stansbury's Expedition / Map of the Great Salt Lake and Adjacent Country in the Territory of Utah... (and) Map of a Reconnaissance between Fort Leavenworth on the Missouri River and the Great Salt Lake of Utah made in 1849 and 1850... Washington, D.C., 1852. In-8, cartonnage éditeur grenat, lettres dorées sur le plat, 2 cartes dépliantes coloriées. Dimensions des 2 cartes : 175x78 cm et 78x114 cm. Dos cassé, plats détachés. Deux grandes fentes le long des pliures pour Great Salt Lake, fentes le long des pliures pour Great Basin. 300/400 €

Les premiers relevés cartographiques de la région de Salt Lake City, des implantations mormones et de la route vers le Territoire de l'Utah.

Deux cartes monumentales pour accompagner le rapport des explorations de Howard Stanbury dans le « Grand Bassin » et dans le « Grand Lac Salé » (Great Basin and the Great Salt Lake).

- Carte de l'itinéraire de Fort Leavenworth au Grand Lac Salé

La première carte illustre la route reliant Fort Leavenworth, dans le Territoire du Kansas, sur le Missouri, jusqu'à Pilot Peak, immédiatement à l'ouest du Grand Lac Salé. L'itinéraire suit la rivière Platte à travers les plaines du Kansas et de l'est du Colorado (qui n'était pas encore un territoire), traversant les terres des nations Pawnee et Sioux jusqu'à Fort Laramie et Fort Bridger, avant de franchir les monts Wasatch pour pénétrer dans le Grand Bassin.

La ville de Great Salt Lake City apparaît à l'extrémité sud du lac, avec des détails topographiques précis dans la région de Salt Lake et d'Utah Lake. Le tracé inclut également des observations sur les ressources en eau et le potentiel agricole ou pastoral des terres traversées.

Le territoire parcouru était encore occupé par des nations amérindiennes et relevait du Territoire de l'Utah, avec une large partie du Territoire de l'Oregon (aujourd'hui l'Idaho).

- Carte du Grand Lac Salé et des territoires adjacents

La plus ancienne carte disponible de la région du Lac Salé, publiée dans le cadre du rapport de Stansbury.

Cette carte s'étend un peu à l'ouest du lac jusqu'aux montagnes Uinta et, au sud, jusqu'à Utah Lake, le mont Nebo et la vallée de « Youab ». Elle couvre également une large zone à l'est du lac et des Wasatch, incluant des plans urbains de Salt Lake City et d'Ogden, ainsi que des routes, des localités et des cours d'eau. La « route des émigrants vers la Californie » est mentionnée en marge supérieure.

L'historien Carl Wheat, dans son ouvrage fondamental sur la cartographie de l'Ouest trans-Mississippi, qualifie cette carte de : « production majeure... pour le Grand Lac Salé lui-même, la carte faisait autorité... On peut dire que la cartographie scientifique du Territoire de l'Utah commence avec cette carte. »

David Rumsey remarque quant à lui que la carte de Stansbury « est une carte impressionnante, d'une grande ampleur, qui illustre clairement le génie de Charles Preuss en tant que cartographe. »

.../...

.../...

- L'expédition Stansbury

Les cartes accompagnent le rapport de Howard Stansbury: Exploration and Survey of the Valley of the Great Salt Lake of Utah, including a Reconnaissance of a new Route through the Rocky Mountains.

L'expédition Stansbury fut l'une des plus importantes premières expéditions vers l'Ouest. En 1849, Stansbury reçut l'ordre de se rendre de Fort Leavenworth au Grand Lac Salé pour en réaliser le relevé topographique, évaluer les pistes d'émigration (notamment les pistes de l'Oregon et des Mormons), et explorer des emplacements potentiels pour un chemin de fer transcontinental. L'expédition comptait 18 hommes, dont le lieutenant John Williams Gunnison comme second.

Durant deux ans, ils explorèrent le Grand Lac Salé, Utah Lake, la Cache Valley dans le nord de l'Utah et jusqu'à Fort Hall, dans le sud de l'Idaho.

À son arrivée dans le Territoire de l'Utah, Stansbury dut dissiper la crainte des dirigeants mormons qui redoutaient une manœuvre du gouvernement fédéral pour expulser les colons. Il rencontra Brigham Young et lui assura que l'expédition avait un but strictement scientifique. Young lui assigna alors son secrétaire particulier, Albert Carrington, pour l'assister.

Dans son rapport, Stansbury écrivit: « Cette promesse donnée de bon cœur fut scrupuleusement respectée, et je tiens ici à reconnaître le vif intérêt et l'aide efficace apportés, tant par le président que par tous les responsables de la communauté, à la réussite de nos travaux ».

En 1850, il conseilla pourtant Brigham Young sur l'extermination des Timpanogos, approuvant cette décision et fournissant des vivres pour la bataille de Fort Utah.

Au retour, Stansbury décida de chercher une route plus directe vers l'est. Suivant les conseils de Jim Bridger et de trappeurs locaux, l'expédition remonta la Blacks Fork, traversa la Green River (près de l'actuelle Green River, Wyoming), puis suivit la vallée de Bitter Creek et le désert Rouge, contournant Elk Mountain et franchissant les plaines de Laramie. Ils passèrent les monts Laramie avant de rejoindre Fort Laramie et la piste de l'Oregon.

Stansbury nota: « Ayant maintenant mené à bien notre reconnaissance d'une nouvelle route, depuis les eaux du Pacifique jusqu'à un point où l'on peut en apprécier les résultats, il est très satisfaisant de pouvoir affirmer que ces résultats dépassent mes espérances. Il a été démontré qu'une route praticable existe pour franchir les Rocheuses à un point situé soixante miles plus au sud que celui habituellement suivi, et suivant un tracé aussi direct que la corde d'un arc par rapport à l'arc lui-même. »

31

EMORY, H. and HERBST, F. Boundary between the United States & Mexico: shewing the initial point. Under the Treaty of December 30th 1853... [Washington D.C.], 1855. 620x950 mm. Noir et blanc. Carte entoilée en 2 feuilles jointes. Bon exemplaire malgré une tache brune au milieu de la partie droite avec report sur la moitié gauche. 4 000/6 000€

TEXAS:

Boundary between the United States & Mexico... [Frontière entre les États-Unis et le Mexique: indiquant le point initial, conformément au traité du 30 décembre 1853 / déterminée astronomiquement et relevée en 1855, sous la direction de William H. Emory, commissaire des États-Unis; projetée et dessinée par F. Herbst]. Carte seule sans le Survey Report.

La Commission de la frontière entre les États-Unis et le Mexique était un levé topographique qui eut lieu de 1848 à 1855 afin de déterminer la frontière entre le Mexique et les États-Unis telle que définie dans le traité de Guadalupe Hidalgo, le traité qui mit fin à la guerre américano-mexicaine. En 1850, le gouvernement américain commanda à John Russell Bartlett de diriger le levé. Les résultats de cette enquête furent publiés dans trois volumes intitulés Report on the United States and Mexican boundary survey, made under the direction of the Secretary of the Interior by William H. Emory (1857-1859).

En plus de documenter la nouvelle frontière, le rapport de l'enquête se distingue par son contenu en histoire naturelle, comprenant la paléontologie, la botanique, l'ichtyologie, l'herpétologie, l'ornithologie et la mammalogie. Le rapport fut également remis au département de la Guerre (aujourd'hui le Department of Defense) afin de fournir des données pour la construction d'une ligne de chemin de fer.

Dans la section intitulée "Personal Accounts", on trouve une brève description du Panama, ainsi que les expériences vécues par Emory et ses hommes lors du levé, notamment le manque de financement qui contraignait les hommes à presque la famine, alors que les prix autour d'eux augmentaient en raison de leur présence. Des fonds supplémentaires furent finalement envoyés, mais seulement après un état de désorganisation lié à des changements de direction du projet. Même après l'envoi de ces fonds, ceux-ci furent détournés par l'un des nouveaux commissaires, obligeant Emory à se rendre à Washington pour obtenir des fonds supplémentaires.



Même après cela, l'argent mit du temps à atteindre les ouvriers, qui, après le retour d'Emory, commencèrent à se mutiner et à provoquer des émeutes, entraînant l'arrêt complet des travaux. Emory reçut alors l'autorisation directe du Département de l'Intérieur de réquisitionner des fonds, qu'il utilisa pour payer une partie des ouvriers.

Les témoignages rendent également compte des attaques de groupes amérindiens sur les équipes de levé, avec des demandes adressées au département de la Guerre pour obtenir des escortes militaires.

À la suite du levé de la frontière et des traités subséquents, les États-Unis et le Mexique créèrent en 1889 la Commission internationale des limites et des eaux (International Boundary and Water Commission, IBWC) afin de maintenir la frontière, répartir les eaux fluviales entre les deux nations et assurer la protection contre les inondations ainsi que l'assainissement de l'eau.

TRAITÉ DE GUADALUPE HIDALGO:

Le traité de Guadalupe Hidalgo mit officiellement fin à la guerre américano-mexicaine (1846–1848). Il fut signé le 2 février 1848 dans la ville de Guadalupe Hidalgo.

Après la défaite de son armée et la chute de sa capitale en septembre 1847, le Mexique entama des négociations de paix avec l'envoyé américain Nicholas Trist. Le traité résultant obligeait le Mexique à céder 55 % de son territoire, incluant les États actuels de Californie, Nevada, Utah, la majeure partie du Colorado, du Nouveau-Mexique et de l'Arizona, ainsi qu'une petite portion du Wyoming. Le Mexique renonça également à toutes ses revendications sur le Texas et reconnut le Rio Grande comme frontière sud du Texas.

En contrepartie, le gouvernement des États-Unis versa au Mexique 15 millions de dollars « en considération de l'extension acquise par les frontières des États-Unis » et accepta de régler les dettes dues par le gouvernement mexicain à des citoyens américains. Les Mexicains vivant dans les zones annexées par les États-Unis pouvaient soit déménager dans les nouvelles limites du Mexique, soit recevoir la citoyenneté américaine et tous les droits civils.

Les États-Unis ratifièrent le traité le 10 mars et le Mexique le 19 mai. Les ratifications furent échangées le 30 mai et le traité fut proclamé le 4 juillet 1848.

IVES, Joseph C. Military Map of the Peninsula of Florida South of Tampa Bay Compiled From The Latest and Most Reliable Authorities... April 1856. New York, 1856. 1060x830 mm. Noir et blanc. Carte dépliantée reliée en tête du mémoire. Carte brunie le long des pliures, quelques fentes et 1 grande déchirure sur la partie rattachée au fascicule. Envoi de J. C. Ives en tête du mémoire. 4 000/6 000 €

Très rare première édition de cette carte fondatrice de la Floride, véritable pierre angulaire pour la compréhension du territoire au temps de la Troisième guerre séminole, publiée en 1856 pour accompagner le « Memoir to accompany a Military Map of The Peninsula of Florida ». Ensemble bien complet avec la carte reliée en tête du mémoire.

Envoi de J. C. Ives en tête du Mémoire: with the compliments of J. C. Ives...

Les zones les plus actives du conflit, à l'ouest du lac Okeechobee et au nord du marais de Big Cypress figurent avec un niveau de détail sans précédent. Ives y localise les villages séminoles ainsi que les lieux et dates des escarmouches et batailles jusqu'en avril 1856.

La Troisième guerre séminole :

Ce dernier conflit débuta lorsqu'une expédition topographique dirigée par le lieutenant Hartsuff découvrit fortuitement un jardin appartenant au chef séminole Billy Bowlegs. Les soldats entreprirent de détruire le jardin ; Bowlegs s'y opposa et fut malmené. Le lendemain, alors que l'équipe rejoignait Fort Myers, elle fut attaquée : quatre des onze hommes furent tués et scalpés, les survivants regagnant le fort. L'itinéraire de Hartsuff et le site de l'escarmouche figurent sur la carte.

La guerre dura trois ans. Finalement, Bowlegs accepta une compensation du gouvernement américain et partit avec son peuple vers le Territoire indien (Oklahoma actuel). Lors de leur passage à La Nouvelle-Orléans, il voyageait avec deux épouses, plusieurs enfants, 100 000 dollars en espèces et de nombreux esclaves. Devenu l'un des plus importants propriétaires d'esclaves de la région, il s'installa définitivement dans le territoire indien.

La carte décrit avec précision les dernières zones encore occupées par les Séminoles, témoignant de la manière dont les guerres précédentes et la politique d'Andrew Jackson les avaient refoulés au cœur du marais de Big Cypress et aux confins des Everglades. On y trouve notamment la localisation de villages tels que Billy's Town, Billy Bowlegs Old Town, Sam Jones Town, Bowlegs Town ou encore Stuttering Bill.

La carte représente au moins sept champs de bataille des deuxième et troisième guerres séminoles. Datés jusqu'en 1856, ils comprennent notamment :

Sept affrontements des deuxième et troisième guerres séminoles sont représentés, jusqu'en 1856 :

Bataille d'Okeechobee (25 décembre 1837)

Bataille de Jesup (24 janvier 1838)

Bataille du 20 décembre 1841

Escarmouche du lieutenant Hartsuff (décembre 1855, début de la troisième guerre)

Bataille de janvier 1856

Bataille du 7 avril 1856

Bataille du 29 mars 1856 (la carte fut publiée le mois suivant)

Plus de 45 forts et dépôts militaires figurent sur la carte, dont seuls neuf sont encore occupés : Fort Deynaud, Fort Capron, Fort Green, Fort Hartsuff, Fort Dulaney, Fort Simon Drum, Fort Dallas, Fort Frazer et Fort Meade. Les autres, de Fort Lauderdale à Fort Gardner, sont indiqués comme abandonnés.

La carte retrace également les itinéraires de 25 expéditions et reconnaissances, entre les deuxième et troisième guerres séminoles. Parmi eux : Screven, Major Lauderdale, Colonel Harney, Colonel Taylor, General Twiggs, Colonel P. Smith, Captain Wright, Lieutenant Hartsuff (1835), Captain Allen (1838), Colonel Davenport (1839), Major Graham (1842), Lieutenant Benson (1854), Lieutenant A.P. Hill (1855), etc.

La carte présente des caractéristiques environnementales remarquables, distinguant six catégories de terrains : sawgrass (herbes scie), marais, marécages, broussailles (scrub), prairies humides et prairies sèches, ainsi que les zones boisées (hammocks) humides et sèches.

Elle indique également plusieurs types de forêts : pin, palmetto, chêne, cyprès, et koontee (ou koonti), aujourd'hui connu sous le nom d'arrow-root de Floride ou sagou sauvage.

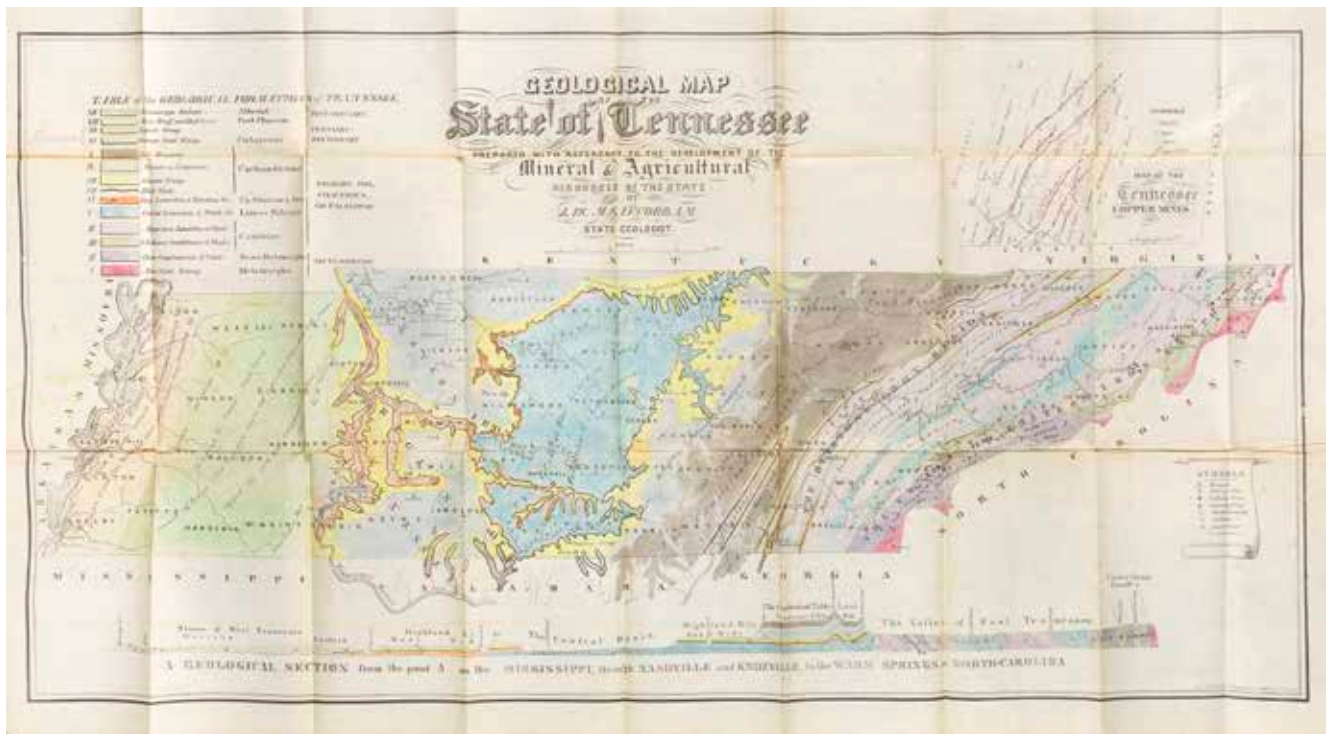
Les Everglades et leurs environs sont représentés, y compris les futures zones métropolitaines de Miami, Palm Beach, Tampa Bay et Fort Myers. Tampa n'est alors qu'un village ; ailleurs, seules quelques habitations isolées apparaissent, avec mention des propriétaires. Deux phares sont indiqués : Key West et Cape Florida.

Les voies de communication sont soigneusement différenciées : routes pour chariots, pistes, sentiers, frontières indiennes et projets de canaux.



La carte a été dressée par Joseph Christmas Ives (1829–1868), sur ordre du secrétaire à la Guerre Jefferson Davis. Diplômé de West Point (1852), Ives participa aux levés du chemin de fer transcontinental, puis mena une expédition sur le haut Colorado, livrant les premières cartes scientifiques du Grand Canyon.

Il travailla ensuite sur le Washington Monument avant de rejoindre la Confédération en 1861, comme aide de camp du président Davis avec le grade de colonel. Il mourut à New York en 1868.



33

SAFFORD, James, M. A Geological Reconnaissance of the State of Tennessee; Being the Author's First Biennial Report... Nashville Tenn., G. C. Torbett & Co., 1856. Coloris d'époque. In-8, cartonnage éditeur, titre doré sur le plat. Carte lithographiée sur papier fin coloriée à l'époque, repliée dans son fascicule par J. Safford. Dimensions de la carte : 51,5x92,5cm. Cartonnage légèrement passé, quelques rousseurs affectant le texte et la carte, petites fentes le long des pliures. 800/1000€

Très rare première édition de la carte géologique du Tennessee par J. Safford.

La première étude géologique complète du Tennessee.

Rare impression de Nashville de la carte géologique du Tennessee par James M. Safford, lithographiée par J. Wagner, accompagnée de l'ouvrage extrêmement rare de James Safford sur la géologie du Tennessee, intitulé *A Geological Reconnaissance of the State of Tennessee; Being the Author's First Biennial Report...* (Nashville : G. C. Torbett & Co., 1856).

Le travail de Safford constitue la première analyse approfondie des caractéristiques géologiques et des ressources naturelles de l'État. Dans ce livre, Safford décrit la stratigraphie, les gisements minéraux et la composition géologique générale du Tennessee, apportant des éléments qui allaient nourrir ses travaux plus détaillés dans *Geology of Tennessee* (1869). La publication de 1856 joua un rôle essentiel en attirant l'attention sur la richesse géologique du Tennessee, notamment ses abondants gisements de phosphate et de minerai de fer, qui allaient jouer un rôle majeur dans le développement économique de l'État. La section consacrée au fer inclut un tableau des hauts-fourneaux en activité dans le Tennessee, avec les noms des entreprises et de leurs propriétaires. D'autres chapitres portent sur le cuivre, le plomb et le zinc.

Le lithographe, James E. Wagner, est un artiste actif à Nashville entre 1840 et 1860. Il expose ses œuvres au Capitole en 1858, aux côtés de ce que la Tennessee Historical Society qualifie de « quelques-uns de nos tout meilleurs artistes ». Wagner réalise également des lithographies de Nashville dans les années précédant la guerre de Sécession, notamment une vue de 1858 du pont Zollicoffer et de la levée sur la rivière Cumberland. Les diagrammes géologiques gravés sur bois qui illustrent le texte sont réalisés par un artiste local de Nashville, H. Bosse.

James Merrill Safford (1822–1907) est un géologue, chimiste et professeur américain influent, dont les contributions à l'étude géologique du Tennessee demeurent essentielles dans l'histoire scientifique de l'État. Né le 13 août 1822 à Putnam, dans l'Ohio, Safford poursuit des études avancées en chimie à l'Université Yale. Sa carrière académique débute en 1848, lorsqu'il est nommé professeur de chimie et de géologie à la Cumberland University de Lebanon, Tennessee, où il enseigne pendant plus de vingt ans. En 1875, il rejoint l'Université Vanderbilt, où il occupe les chaires de minéralogie, botanique et géologie jusqu'à sa retraite en 1900.

En 1854, James M. Safford fut nommé géologue de l'État du Tennessee, à la tête de la deuxième campagne géologique de l'État. Ses premières contributions à la géologie commencèrent toutefois dès son arrivée à la Cumberland University en 1848. Au début des années 1850, il s'était déjà imposé comme un géologue prometteur grâce à ses recherches sur la région du Middle Tennessee, et plus particulièrement sur ses formations siluriennes. Ses premiers travaux dans le Middle Tennessee, aujourd'hui désigné sous le nom de « Dôme de Nashville », aboutirent à deux publications majeures qui jetèrent les bases de ses réalisations ultérieures.

La réputation de Safford comme géologue s'accrut avec la parution, en 1856, de son ouvrage *A Geological Reconnaissance of the State of Tennessee*. Ce livre constitua la première étude géologique complète du Tennessee, offrant une analyse détaillée des formations géologiques et des ressources naturelles de l'État. Safford y décrit la stratigraphie, les gisements minéraux et la composition géologique générale du Tennessee, fournissant des éléments qui allaient nourrir son ouvrage plus détaillé, *Geology of Tennessee* (1869). Cette publication de 1856 joua un rôle crucial en attirant l'attention sur la richesse géologique du Tennessee, notamment ses abondants gisements de phosphate et de minerai de fer, qui allaient jouer un rôle majeur dans le développement économique de l'État.

Son œuvre la plus marquante dans ce domaine fut la publication, en 1869, de *Geology of Tennessee*, un travail fondamental accompagné de la première carte géologique en couleurs de l'État. Cet ouvrage consacra Safford comme pionnier de la cartographie géologique aux États-Unis. Sa carte apportait des informations essentielles sur la topographie, les ressources minérales et les formations géologiques du Tennessee, devenant une référence autant pour les scientifiques que pour les industriels. Elle demeure une œuvre fondamentale pendant des décennies et continue d'être citée dans les recherches géologiques contemporaines.

Tout au long de sa carrière, Safford s'efforça d'appliquer la science géologique à des problématiques concrètes et économiques. Sa collaboration avec le Commissaire à l'Agriculture du Tennessee aboutit à la publication en 1874 de « *Introduction to the Resources of Tennessee* », un ouvrage de référence pour la promotion des ressources minérales et agricoles de l'État. Cette publication marqua une étape importante dans l'intégration des savoirs scientifiques au développement économique du Tennessee. Les contributions de Safford furent mises en valeur lors de l'Exposition de Philadelphie de 1876, où il supervisa les présentations consacrées à la richesse minérale du Tennessee.

Au-delà de ses travaux géologiques, Safford fut un universitaire prolifique, publiant cinquante-quatre ouvrages, rapports et cartes. Sa carrière d'enseignant s'étendit sur plus d'un demi-siècle, entre Cumberland University et Vanderbilt University. À Vanderbilt, il occupa des fonctions dans les départements académiques et médicaux, où il enseigna les sciences naturelles et fut doyen du département pharmaceutique de 1886 à sa retraite en 1900. Il exerça également les fonctions de secrétaire de la faculté et contribua à façonner les programmes de sciences naturelles et de géologie de l'université.

Les contributions de Safford dépassèrent aussi le cadre de la géologie et de l'enseignement. Il fut membre du Conseil de santé du Tennessee, où il servit pendant trente ans. Son expertise en chimie et en géologie guida ses activités de chimiste pour le Bureau de l'Agriculture du Tennessee dans les années 1870 et 1880. Ses recherches portèrent fréquemment sur des enjeux de santé publique, tels que l'étude des eaux, des sols et les aspects géologiques de la prévention des maladies.

En reconnaissance de ses contributions à la géologie et au monde académique, l'Université Yale lui décerna en 1866 un doctorat honoris causa, l'un des tout premiers dans le domaine de la géologie. Sa carrière se caractérisa par un équilibre entre enseignement, service public et recherche scientifique, et son œuvre continue d'influencer la recherche géologique et l'enseignement au Tennessee et au-delà.

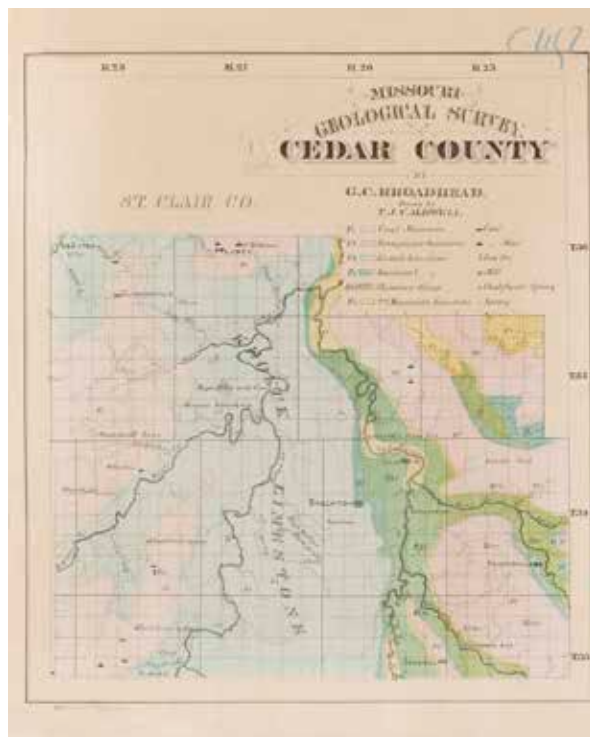
34

BROADHEAD, G. C. *Atlas Accompanying Reports of Missouri Geological Survey*. Jefferson City, MO, 1874. 370x330 mm. Coloris d'époque. Atlas broché, couverture papier salie. 14 planches de cartes et graphiques géologiques en couleurs. Légères jaunissures, quelques rousseurs. 200/300 €

Illustré de 11 cartes (dont 1 dépliant et 10 en couleurs), 4 planches (dont 1 dépliant). Les cartes, dessinées par T. J. Caldwell, représentent les comtés suivants, assortis d'un code indiquant leur composition géologique: Cedar, Barton, Vernon, Bates, Howard, Madison, Jasper and Newton, ainsi que d'autres cartes couvrant des zones regroupant plusieurs comtés.

Bibliographie:

- LeGear: L2056





35

WALKER, Francis A. Statistical atlas of the United States based on the results of the ninth census 1870 with contributions from many eminent men of science and several departments of the government.

J. Bien, lith, [New York], 1874. Grand in-folio. 1/2 chagrin à coins brun/violet, tr. dorée. Titre, index, planches numérotées de I à LIV. Dos et coins frottés, angle inf. de la garde sup. de papier marbré coupé, titre légèrement déchiré en bas de page. Envoi de Blake : « Presented to the Geographical Society of France Nov. 10th 1878 ». 200/300€

L'Atlas statistique constitue une étape majeure dans l'histoire de la cartographie et de la statistique américaines, représentant l'une des premières tentatives d'ensemble pour visualiser les données démographiques et économiques à travers des cartes et des diagrammes.

Il exerça une influence déterminante sur les atlas des recensements américains ultérieurs et établit les fondements de la visualisation de données à la fin du XIX^e siècle.

Une œuvre statistique et cartographique majeure offrant une vue d'ensemble du territoire et de la société américaines à la fin de la période de la Reconstruction, alors que le pays, sorti de la guerre de Sécession, retrouvait son unité politique et économique.

Bibliographie :

- Phillips, Atlases, 1335. – Ristow, American Maps and Mapmakers, pp. 453–456. – Rumsey 4003

36

United States Geological Survey / VANDEVEER HAYDEN, Ferdinand. Preliminary Map of Central Colorado Showing the Region Surveyed in 1873 and 1874. Washington, D.C., 1875. 580x635 mm. Noir et blanc. Carte sur papier fin pliée par le milieu. Traces de plis, petites fentes dans les marges, papier légèrement froissé, infimes rousseurs. 300/500€

Carte détaillée de la moitié Ouest du Colorado publiée par le United States Geological Survey. À l'ouest, la carte s'étend jusqu'à la région de Grand Junction et, vers le sud, jusqu'à Silverton ainsi qu'aux régions de San Miguel et du mont Wilson.

L'expédition Hayden au Colorado.

À la fin des années 1860 et au début des années 1870, quatre grandes expéditions scientifiques explorèrent l'Ouest américain : **l'expédition King**, qui cartographia la région autour du 40^e parallèle ; **l'expédition Wheeler**, qui tenta (sans succès) de cartographier l'ensemble des territoires et des États de l'Ouest à une échelle moyenne ; **l'expédition Powell**, centrée sur le sud-ouest et la région du Grand Canyon ; et enfin **l'expédition Hayden**, qui étudia le territoire du Colorado ainsi que la dernière grande région non cartographiée du territoire continental américain : le bassin du Yellowstone.

L'expédition au Colorado fut menée entre celles du Yellowstone et se déroula entre 1873 et 1875. Hayden prévoyait que le Colorado allait rapidement devenir une région stratégique grâce à l'arrivée du chemin de fer. Il décida donc d'y consacrer d'énormes moyens afin de produire ce qui allait devenir l'une des plus vastes expéditions régionales de relevés topographiques du monde.

Chaque année, Hayden divisait son équipe en quatre groupes, composés de géologues, de cartographes et de scientifiques, chacun étant affecté à une zone précise.

Ferdinand Vandeveer Hayden, surnommé par les Sioux « l'homme-qui-ramasse-les-pierres-en-courant », figure parmi les grands géologues du XIX^e siècle.



La carrière académique de Hayden débuta à l'Oberlin College. Il poursuivit ses études à l'Albany Medical College, où il obtint son doctorat en médecine en 1853. Malgré cette formation médicale, Hayden se consacra surtout à la géologie, discipline à laquelle il allait dédier sa vie.

Il commença sa carrière de géologue en 1856 par une expédition dans le Territoire du Nebraska. En 1859 et 1860, il mena de nouvelles explorations dans les Rocheuses, notamment au Colorado, qui faisait alors partie des territoires du Nebraska et du Kansas. Ses premières recherches sur le terrain lui valurent le respect des tribus amérindiennes; les Sioux l'auraient surnommé «l'homme-qui-ramasse-les-pierres-en-courant», en raison de son ardeur et de son énergie à collecter des échantillons géologiques lors de ses expéditions.

Dans les années 1860, Hayden acquit une grande notoriété comme géologue et fut nommé géologue officiel des États-Unis pour la Geological Survey of the Territories. Cette fonction marqua sa carrière, puisqu'il dirigea de nombreuses expéditions dans l'Ouest américain. Notamment, entre 1871 et 1872, il mena une exploration de la région qui allait devenir le parc national du Yellowstone; ses rapports jouèrent un rôle majeur dans la création de ce premier parc national en 1872.

La plus grande contribution de Hayden à la littérature géologique fut l'Atlas géologique du Colorado, publié en 1877. Ce travail résulta d'expéditions approfondies menées dans tout le Colorado, documentant minutieusement la géographie et la géologie de l'État. L'atlas proposait des cartes d'une précision inédite, couvrant non seulement le Colorado, mais aussi des zones adjacentes de l'Utah, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique.

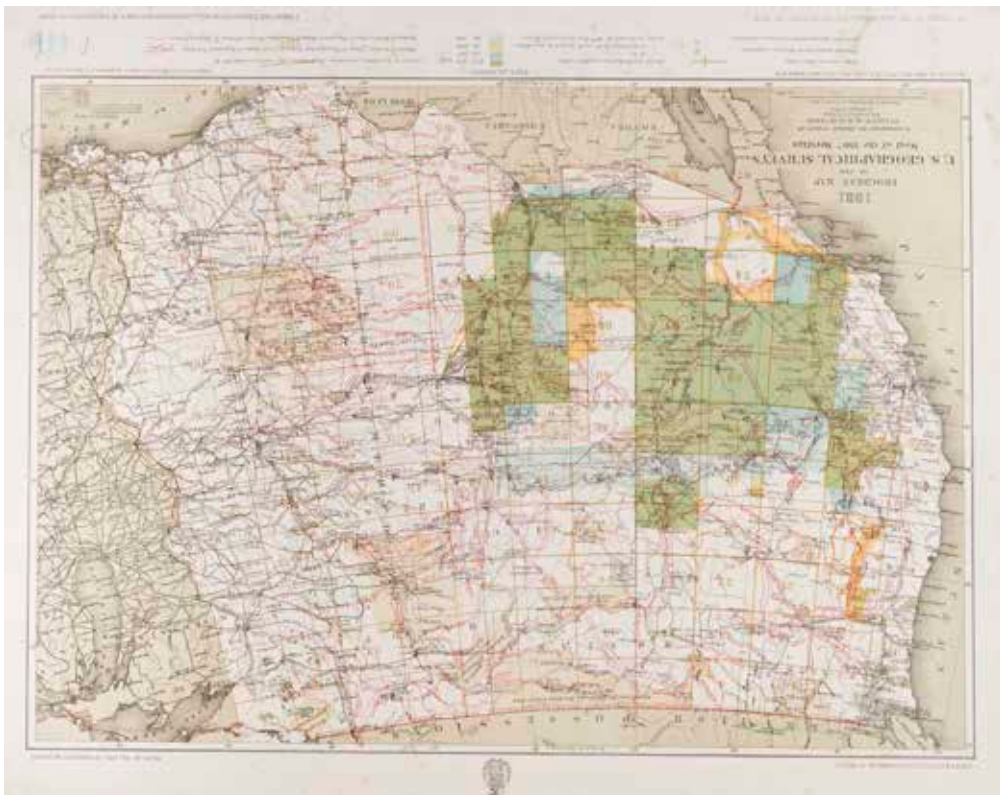
Hayden exerça également une influence académique, ayant été affilié à l'Université de Pennsylvanie, où il occupa un poste de professeur de géologie. Ses travaux de terrain et ses contributions universitaires constituèrent un vaste corpus de connaissances qui servit aux générations futures de chercheurs et d'explorateurs.

Ferdinand V. Hayden mourut le 22 décembre 1887 à Philadelphie, en Pennsylvanie. Sa mémoire perdure à travers de nombreux sites naturels qui portent son nom, tels que la Hayden Valley dans le Yellowstone et le mont Hayden au Colorado. Ses apports à la géologie du XIX^e siècle demeurent une pierre angulaire des sciences géologiques et géographiques américaines.

37

WHEELER, G. Geographical Explorations and Surveys West of the 100th Meridian/ Topographical Atlas (crayon). Washington D. C., 1875. Imprimé en couleurs. Atlas in-folio de 9 cartes en couleurs en feuilles, lère de couverture papier seule avec au verso une étiquette: «With the compliments of Geo. M. Wheeler Captain of Engineers, U.S. Army». Cartes comprenant quelques rousseurs éparses et déchirures dans les marges. 1 000/1 500 €

.../...



.../...

Atlas illustré de 9 cartes figurant l'Ouest américain en 1875 d'après les relevés topographiques et géologiques de G. Wheeler.

Atlas documentant la progression du Wheeler Survey (U.S. Geographical Surveys West of the 100th Meridian) entre 1875 et 1880. Exempleaire comprenant uniquement les 9 cartes dépliantes de l'année 1875.

Le Wheeler Survey, l'un des quatre grands relevés de l'Ouest américain (avec les relevés King, Hayden et Powell), s'est déroulé de 1869 à 1879, avec pour objectifs principaux : établir une carte géographique plus précise de l'Ouest ; déterminer les points d'intérêt géologiques, botaniques et zoologiques ; et cartographier les routes et voies ferrées potentielles.

Ces rapports furent publiés annexe au rapport annuel du chef des ingénieurs de l'armée.

George Wheeler et les relevés géographiques à l'ouest du 100^e méridien :

George Montague Wheeler fut chargé de cartographier l'Ouest américain pour l'US Army Corps of Engineers à l'âge de 26 ans. Avec une équipe composée de plusieurs dizaines d'officiers de l'armée et de scientifiques civils, il entreprit ses premières expéditions en 1869 et 1871. Le soutien du public pour ces relevés se développa après la publication des photographies de William Bell et Timothy O'Sullivan sur l'Ouest, et le Congrès alloua officiellement des fonds pour cartographier les territoires situés à l'ouest du 100^e méridien en 1872.

Le chef des ingénieurs de l'armée, Andrew Humphreys, avait initialement conçu un relevé non seulement axé sur la cartographie géographique, mais aussi sur la compréhension des ressources économiques et de l'intérêt scientifique des possessions occidentales américaines. Il décrit ainsi le but des relevés :

« Obtenir une connaissance topographique exacte... Tout ce qui concerne les caractéristiques physiques du pays, le nombre, les habitudes et les comportements des Indiens qui pourraient vivre dans cette région, le choix des sites pouvant servir pour de futures opérations militaires ou occupations, et les facilités offertes pour construire des routes ou chemins de fer... Les ressources minérales qui pourraient être découvertes... L'influence du climat, les formations géologiques, la nature et les types de végétation, sa valeur probable pour l'agriculture et le pâturage, les proportions relatives de forêts, d'eau et d'autres qualités influençant sa valeur... ».

Un relevé aussi vaste d'une zone aussi étendue nécessitait beaucoup de temps, mais Wheeler progressa rapidement. En 1879, de larges portions de l'Utah, du Colorado, du Nevada, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, ainsi que certaines parties de la Californie, étaient cartographiées. Cette année-là, le Congrès estima cependant que disposer de quatre relevés distincts, militaires et civils, était inefficace. Les relevés furent alors fusionnés au sein du US Geological Survey (USGS) nouvellement créé, bien que Wheeler publia plusieurs rapports ultérieurs basés sur les données déjà collectées.



38

WHEELER, G. U. S. Geographical surveys west of the one-hundredth meridian. Topographical atlas. Washington, 1878. Imprimé en couleurs. Couverture papier servant de page de titre (découpée) et 11 cartes grand in-folio dont une grande carte dépliant «Topographical map of Lake Tahoe...», 104x870 cm, avec déchirure au centre sur 10 cm, petit trou à l'intersection des plis et déchirure marginale en bas de carte, infimes rousseurs. 800 / 1 200 €

Atlas comprenant 11 grandes cartes dont la rare carte topographique s'étendant du lac Tahoe jusqu'à Mud Flat et Horse Lake, englobant les hauteurs situées au nord du lac Pyramid, figurant routes, agglomérations, reliefs, réseaux fluviaux et détails hydrographiques.

JENNEY, Walter P. / NEWTON, Henry. **Topographical and geological atlas of the Black Hills of Dakota.** Julius Bien, Lith. New York, 1879. 820x570 mm. Lithographié en couleurs. Atlas très grand in-folio seul sans couverture; 1 titre lithographié et 3 planches lithographiées en couleurs. Déchirures dans les planches, environ 15cm dans la vue et quelques cm dans les cartes. 1500/2000€

Topographical and Geological Atlas of the Black Hills of Dakota to accompany the report of Henry Newton, E.M., assistant geologist. Department of the Interior, United States Geographical and Geological Survey of the Rocky Mountain Region, J.W. Powell, in charge.



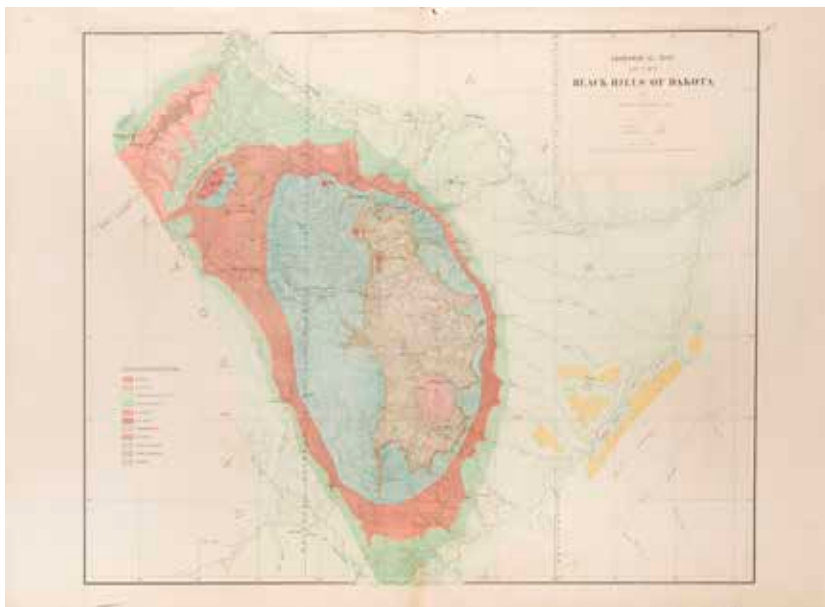
Imposant et très rare atlas des premiers relevés de terrain détaillés des Black Hills. L'atlas est illustré d'une page de titre, d'une vue cavalière et de deux cartes des Black Hills lithographiées. Sans le rapport qui l'accompagne.

La carte des Black Hills du Dakota montre le relief à la fois par hachures et par courbes de niveau (dont l'intervalle n'est pas précisé) et accorde une attention particulière au réseau complexe de rivières et ruisseaux formant le bassin de la Cheyenne. On y voit un nombre frappant de villes, colonies et camps miniers surgis en quelques années à peine, tandis que la limite ouest de la réserve Sioux est fixée au 103° degré de longitude ouest.

La carte géologique des Black Hills du Dakota couvre le même secteur, sans hachures, mais distingue onze formations géologiques différentes rendues par des couleurs imprimées.

Après la découverte d'or dans les Black Hills par des mineurs accompagnant l'expédition de Custer en 1874, le gouvernement fédéral expropria les Sioux Lakota de la région, en violation du traité de Fort Laramie. Tandis que colons et prospecteurs affluaient, le Département de l'Intérieur envoya en mai 1875 une vaste expédition scientifique dirigée par Walter P. Jenney, assisté par Henry Newton. Leur Rapport sur la géologie et les ressources des Black Hills du Dakota parut finalement en 1880, après de longs retards, précédé en 1879 par l'atlas présenté ici (Jenney et Newton étant déjà décédés à cette date, même si Newton vécut assez longtemps pour être indiqué comme premier auteur).

L'historien Wheat attribue ce retard de publication aux luttes intestines au sein de la communauté scientifique :



«Lorsqu'il fut soumis au Congrès, son impression aurait été immédiatement autorisée, si ce n'était pour une opposition égoïste et cruelle née de la crainte que le rapport ne trahisse l'inexactitude de descriptions géologiques antérieures [à peine voilée allusion à F. V. Hayden]. Cette opposition coûta la vie à M. Newton: lorsque le Congrès repoussa l'examen du rapport à une autre session, il décida d'occuper l'intervalle en revisitant les Black Hills, reprenant certaines de ses observations et consignait les résultats de l'industrie minière en plein essor. Au cours de ce travail, il contracta la fièvre typhoïde et mourut à Deadwood le 5 août 1877 ». (Wheat, V:2, p. 329-30, citant Newton J.S. Newberry dans la Préface au Report).

Bibliographie :

- Phillips, List of Geographical Atlases in the Library of Congress, vol. I #25 Rumsey #2083. Wheat, Transmississippi West, vol. V:2, pp. 318-319, 329-331.

40

U.S. Coast and Geodetic Survey / COOK, George H. and SMOCK, John C. A topographical map of a part of Northern New Jersey. [Trenton], Geological Survey of New Jersey, 1882. 890x910 mm. Lithographie en couleurs. Carte dépliantе entoilée lithographiée en couleurs divisée en 12 sections. 300/500€

Carte figurant la partie nord du New Jersey (Northern New Jersey) lithographiée par Julius Bien. Établie sur une projection de l'U.S. Coast and Geodetic Survey. La partie sud manque.

Couvre la région de Newark et la partie adjacente de New York. Les détails incluent la topographie, les réseaux de rues et de routes, les lignes ferroviaires, les villes et de nombreux autres éléments qui témoignent de la précision et du soin apportés à sa réalisation.

- Library of Congress: G3814.N5A1 1882 .N4



41

United States Geological Survey / DUTTON, Clarence Edward. Atlas to Accompany the Monograph on the Tertiary History of the Grand Canon District + Monographs of the United States Geological Survey, vol. II. Washington, Julius Bien & Co. Lith. New York, 1882. Atlas in-folio, cartonnage éditeur, titre doré sur le plat. Titre, liste et 22 planches chromolithographiées + un volume in-4 de texte (vol. II). Dos renforcé de toile noire, coins et coupes légèrement frottés. 1 500/2 000€

Spectaculaire atlas du Grand Canyon par Dutton accompagné du volume II de la monographie, publié dans le cadre de la Powell Geological Survey, illustré d'une remarquable série de cartes et de vues chromolithographiées d'après les artistes Thomas Moran et William Henry Holmes.

Premier ouvrage publié par l'United States Geological Survey, cet atlas compte parmi les plus remarquables publications issues des grandes expéditions scientifiques de l'Ouest américain.





THE TRANSEPT, KAIBAB DIVISION, GRAND CANYON
AN AMPHITHEATRE OF NATURE, SECOND SERIES

Issu des travaux de Dutton lors de sa participation à l'expédition de John Wesley Powell dans le Grand Canyon (1879-1881), l'atlas et le texte qui l'accompagne furent des projets que Dutton reprit de Powell, lequel les avait initialement envisagés plusieurs années auparavant. Conçu comme partie d'une série devant inclure également des volumes de Powell et de Grove K. Gilbert, le plus grand géologue américain du XIX^e siècle, l'atlas de Dutton fut le seul à être mené à terme.

Le texte décrit avec précision l'histoire géologique du Canyon, notamment son activité volcanique, domaine de spécialité de Dutton. L'atlas, quant à lui, comprend des vues lithographiées et gravées sur bois d'après les dessins de William H. Holmes et Thomas Moran, rompant avec la tradition européenne de représentation du paysage. Alors que les illustrations antérieures privilégiaient les tons verts et gris, les panoramas et croquis de Holmes se distinguent par leur exactitude presque photographique : « Holmes's sketches and panoramas are all but photographic in their depiction of reality... The image of the Colorado Plateau and its marvelous chasm are corrected forever in science and literature. Holmes had seen the country with the eyes of an artist and a scientist » (Anderson).

Parmi les planches les plus remarquables figurent : View of the Temples and Towers of the Virgin, View looking eastward from Vulcan's Throne disclosing the Inner Gorge of the Grand Cañon, ou encore Panorama from Point Sublime in the Kaibab ; la lithographie d'après Thomas Moran représente The Transept, une gorge latérale du Bright Angel Amphitheatre dans le Kaibab.

L'éditeur et compilateur de l'atlas, Clarence Edward Dutton (1841-1912), fils d'un marchand de chaussures du Connecticut, diplômé de Yale et capitaine durant la Guerre de Sécession, devint après le conflit un proche de Powell. Attaché au Powell Survey en 1875, il cartographia et étudia l'activité volcanique des régions du Kaibab et du North Rim du Grand Canyon entre 1879 et 1881. En confiant l'illustration à Moran et Holmes, Dutton fit le choix d'une représentation scientifique et topographique d'une précision inédite.

William Henry Holmes (1846-1933), artiste, anthropologue, archéologue et futur directeur de musées, débuta sa carrière en illustrant les rapports paléontologiques de Fielding B. Meek en 1871. Membre de l'expédition de Hayden (1872-1879), il réalisa des vues du Yellowstone, du Mount of the Holy Cross (Colorado) et d'autres sites de l'Ouest. Pour Dutton, il exécuta en 1882 ses célèbres dessins et aquarelles du Grand Canyon.

L'impression fut réalisée par Julius Bien (1826-1909), lithographe new-yorkais renommé, également connu pour sa monumentale édition chromolithographique en grand format d'« Audubon's Birds of America » (1858-1862).

Enfin, John Wesley Powell (1834-1902), géologue, officier et explorateur de l'Ouest américain, fut le premier à diriger une expédition officielle du gouvernement des États-Unis à travers le Grand Canyon en 1869, descendant les rivières Green et Colorado.



42

COOK, George Hammel / GEOLOGICAL SURVEY OF NEW JERSEY. Atlas of New Jersey. Julius Bien and C°, New York, 1888. 615x445 mm. Atlas grand in-folio en feuilles doubles comprenant 17 cartes régionales, 1 carte de l'état du New Jersey et 1 carte de reliefs, toutes lithographiées en couleurs sauf pour la carte de l'état du New Jersey. Feuille de couverture de papier gris ornée d'une carte indexant le nom de toutes les cartes comprises dans l'atlas. Infimes rousseurs, petites déchirures dans les marges parfois affectant la bordure de la carte. 500/800€

L'atlas « D'après les levés originaux basés sur la triangulation de l'U.S. Coast and Geodetic Survey » figure les comtés, cantons, établissements, chemins de fer, routes, stations de sauvetage, phares, etc.

Au cours du XIX^e siècle, à différentes époques, l'État du New Jersey compta un géologue d'État. Après une interruption de trois ans, de 1861 à 1864, "Une loi pour achever l'étude géologique de l'État" fut adoptée le 30 mars 1864. George Hammell Cook (1818-1889) reçut alors le poste et la charge.

Ancien ingénieur civil et professeur à l'université Rutgers, il a été l'assistant géologue de Kitchell durant l'exploration géologique des années 1850. En 1864, Cook est également devenu vice-président du collège Rutgers; il a joué un rôle déterminant dans la démarche de l'institution pour obtenir le statut de land-grant college (université bénéficiaire de terres fédérales). »

Bibliographie :

- LeGear. Atlases of the United States, L5609; Schwartz, Seymour I. and Ehrenberg, Ralph E. The mapping of America, p. 310.

43

SPURR, Josiah Edward. Atlas to Accompany Monograph XXXI on the Geology of the Aspect District Colorado. Washington, Julius Bien & Co., 1898. Lithographié en couleurs. Un atlas in-folio, cartonnage éditeur, titre doré sur le plat + un volume de texte in-4 en cartonnage éditeur; 27 cartes et coupes en chromolithographie (dont 2 sur double page), complet. Bel exemplaire. 300/500€

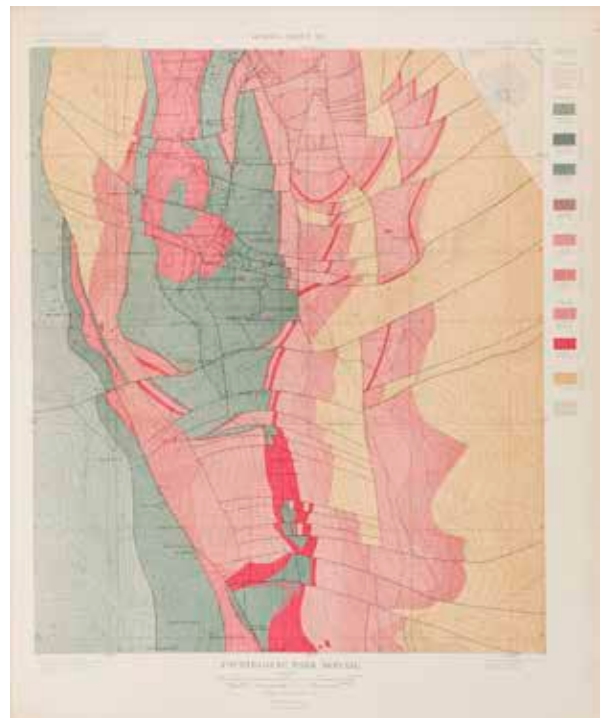
L'atlas comprend 27 cartes (dont 2 sur double page) montrant la topographie et la géologie des montagnes autour d'Aspen, incluant des cartes pour Aspen, Tourtelotte Park, Hunter Park, Lenado, Smuggler Mountain, etc.

L'atlas accompagne la monographie de Samuel Franklin Emmons (1841-1911), géologue en chef responsable de la division du Colorado de l'United States Geological Survey. Emmons est également connu pour avoir révélé en 1872 la célèbre supercherie des champs de diamants du Colorado.

Les cartes sont lithographiées, certaines en couleur (chromolithographie) pour faire ressortir les unités géologiques.

L'atlas rassemble les cartes géologiques superposées sur les relevés topographiques de base (topographie fine) pour une interprétation géologique en contexte.

L'échelle des cartes varie: certaines feuilles sont à l'échelle d'un demi-mille à un mille par pouce (c'est-à-dire des échelles fines pour couvrir des zones localisées).



44

U. S. GEOLOGICAL SURVEY / WALCOTT, DOOLITTLE, Ch. Land Classification Map, New York, Mt. Marcy and Vicinity. Washington, D.C., 1899. 910x665 mm. Lithographie en couleurs. Grande carte pliée par le milieu. Dimensions de la feuille: 102x76cm. Bel exemplaire.

300/500€

Carte des Adirondacks et de l'État de New York. Henry Gannett, géomètre en chef; H.M. Wilson, géographe responsable; triangulation par l'U.S. Coast and Geodetic Survey; topographie par E.C. Barnard...

Indique le bois exploitable, les bois élagués et les terres défrichées.

45

U.S. GEOLOGICAL SURVEY. / CLARK, W. B. Physical atlas of Maryland Allegany County. Map of Allegany County showing the geological formations and agricultural soils / Maryland Geological Survey... [Baltimore], Maryland Geological Survey, 1900. 600x500 mm. Lithographie en couleurs. Atlas grand in-folio, couverture débrochée et abîmée. Six cartes lithographiées en couleurs. 52x43 cm chacune. Papier un peu jauni.

500/1000€



44

[Carte du comté d'Allegany montrant les formations géologiques et les sols agricoles dressée par le Maryland Geological Survey, W.M Bullock Clark, géologue d'État, en coopération avec l'U.S. Geological Survey, Charles D. Walcott, directeur, et l'U.S. Soil Survey, Milton Whitney, directeur; géologie par C.C. O'Harra et R.B. Rowe; sols par C.W. Dorsey].

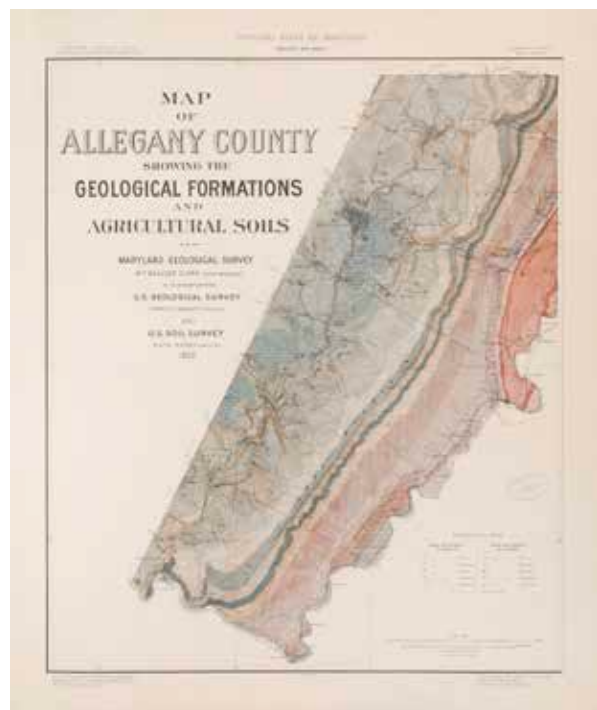
Cette carte au 1 : 62 500 a été réalisée dans le cadre d'une étude approfondie de la géologie et des ressources minérales du comté d'Allegany, dirigée par William Bullock Clark, géologue d'État. Elle a été publiée par la Johns Hopkins Press en 1900.

46

Geological Survey (U.S.). Proposed Shenandoah Valley National Park, Virginia. 1926. 890x700 mm. Imprimée en couleurs. Repliée en quatre. Bel exemplaire. 300/500€

Carte figurant le projet de parc national dans la vallée de Shenandoah en Virginie, échelle au 1:125,000, imprimée en 1926. Le relief est représenté par des courbes de niveau et des cotes altimétriques.

Création du parc national de Shenandoah (Virginie):



45

établir un parc national pour préserver la beauté. En 1924, la Chambre de commerce de Virginie propose d'y établir un parc national pour préserver la beauté naturelle de la région et stimuler le tourisme. La carte du Proposed Shenandoah Valley National Park présente les limites envisagées du futur parc et met en valeur les routes panoramiques, comme la future Skyline Drive.

En avril 1926, la commission des parcs recommanda la création des parcs nationaux de Shenandoah et des Great Smoky Mountains, le président Calvin Coolidge signa la loi d'application le 22 mai 1926. La superficie initiale du parc national de Shenandoah devait être de 521 000 acres. Le Congrès approuve la création en 1926 et le parc est inauguré en 1935.

.../...



.../...

Les populations et les communautés appalachiennes vivant dans la vallée de Shenandoah sont déplacées à la suite de la création du parc national de Shenandoah. L'exode des populations des Appalaches en Virginie s'inscrit dans le cadre des politiques du New Deal de Franklin D. Roosevelt visant à créer davantage d'emplois pendant la Grande Dépression. Les programmes du New Deal (notamment le Civilian Conservation Corps) contribuèrent à aménager les routes et les infrastructures. Le déplacement des communautés des Appalaches de Virginie entre 1930 et 1940 fut une tragédie pour les communautés touchées.

Southern Appalachian National Park Committee.

La Commission pour la création d'un parc national dans les Blue Ridge Mountains fut nommée par le secrétaire à l'Intérieur des États-Unis en février 1924 pour identifier un site convenable pour un nouveau parc national dans les Appalaches du Sud.

Le comité rassemblait des aménageurs de parcs, des arboristes et des scientifiques afin de trouver une région facilement accessible depuis la côte Est, tout en présentant des qualités naturelles suffisantes pour être protégée.

Après étude, le comité recommanda la région nord des Monts Blue Ridge (Virginie) comme emplacement optimal, en partie parce qu'elle répondait aux critères du National Park Service pour un nouveau parc.

Cette sélection marqua le démarrage officiel du processus qui aboutira à l'acquisition des terres, à l'expropriation des habitations et finalement à la création du parc.

Bibliographie :

- Library of Congress: G3882.S5 1926 .G4

47

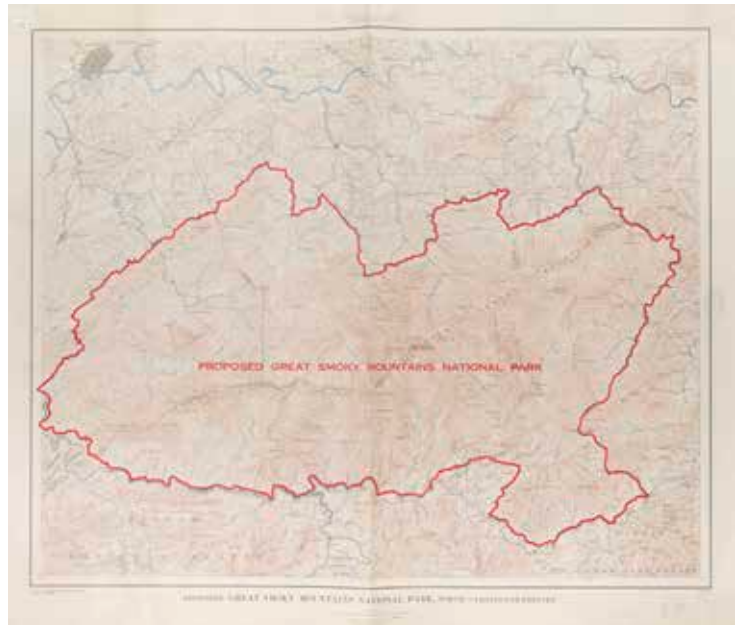
GEOLOGICAL SURVEY (U.S.). Proposed Great Smoky Mountains National Park, North Carolina-Tennessee.
U.S. Geological Survey, 1926. 610x750 mm. Imprimé en couleurs. Bel exemplaire. 500/700€

Cartographie gouvernementale américaine dans les Smoky Mountains (USGS).

En 1926, la même année où l'approbation par le Congrès du concept de parc permit le lancement d'une collecte de fonds privée, l'USGS produisit une remarquable carte topographique du « Proposed Great Smoky Mountains National Park, North Carolina-Tennessee » à l'échelle de 1:125 000. Elle était basée sur des levés réalisés pour des cartes antérieures. La carte montre la topographie de la région au moyen de courbes de niveau espacées de deux cents pieds. La zone proposée pour le parc est délimitée en rouge « Proposed Great Smoky Mountains National Park, North Carolina-Tennessee ».

L'U.S. Geological Survey publia également une série de cartes à grande échelle du parc proposée entre 1926 et 1931, comprenant une carte index. À l'échelle de 1:24 000, avec des courbes de niveau de vingt pieds, ces cartes étaient extrêmement détaillées et furent probablement utilisées à la fois pour la planification et pour enregistrer les acquisitions foncières complexes nécessaires à la création du parc. Cet ensemble de cartes fut réalisé à une échelle très inhabituelle pour l'époque. Ce n'est qu'en 1950 que la production cartographique officielle de l'USGS adopta cette échelle pour les quadrilatères topographiques de 7,5 minutes, remplaçant les cartes antérieures de plus petite échelle.

La nécessité d'élaborer ces cartes fut sans aucun doute suscitée par les nombreux obstacles à la création d'un parc dans les Great Smoky Mountains, obstacles qui persistèrent même après l'approbation du plan par le Congrès. Outre l'opposition de certains habitants locaux et des intérêts miniers et forestiers solidement établis, se



posait la question plus vaste du financement. Contrairement aux parcs nationaux de l'Ouest, créés sur des terres publiques, les terrains destinés à ce parc devaient être achetés à des milliers de propriétaires détenant plus de 6 600 parcelles. Le plan initial exigeait que tous les fonds soient levés indépendamment du gouvernement fédéral.

Le montant des fonds nécessaires était considérable. Les compagnies forestières, réticentes à vendre leurs terres, augmentèrent le prix à l'acre de leurs propriétés, lesquelles comprenaient nombre des sites les plus remarquables prévus pour le parc. Bien que la législation de 1926 autorisa l'achat de terres au Tennessee et en Caroline du Nord, qui seraient ensuite cédées au gouvernement fédéral pour le parc, aucun pouvoir de réquisition n'était accordé aux États. Les terrains acquis pour le parc devaient être achetés auprès de propriétaires consentants, souvent à un prix gonflé.

Au printemps 1926, les groupes de chacun des deux États avaient déjà recueilli plus d'un million de dollars. Les législatures de la Caroline du Nord et du Tennessee apportèrent chacune environ deux millions de dollars. Avec cinq millions de dollars disponibles, les promoteurs du parc commencèrent à acheter des parcelles. Lorsque les prix demandés pour certains des sites les plus pittoresques, y compris Upper Greenbrier, le mont Guyot, le mont LeConte, les Chimneys et une partie du Clingman's Dome appartenant à la Champion Fibre Company, dépassèrent largement les ressources disponibles, John D. Rockefeller Jr. fit don de cinq millions de dollars supplémentaires, en mémoire de sa mère, par l'intermédiaire du Laura Spelman Rockefeller Memorial Fund. Aujourd'hui, une stèle à Newfound Gap, à la frontière entre la Caroline du Nord et le Tennessee, commémore ce généreux don.

En 1931, deux ans avant que le gouvernement fédéral ne contribue les deux millions de dollars finaux nécessaires à l'achèvement des achats fonciers, l'USGS publia une autre carte du parc à l'échelle de 1:125 000. Bien que cette édition ne fasse pas partie des collections cartographiques de la Bibliothèque du Congrès, elle fut réimprimée sans révision en 1978, comme on la voit ici. Une carte fondée sur des levés effectués entre 1927 et 1931 fut publiée par l'USGS en deux feuilles en 1934, à l'échelle de 1:62 500.

L'ensemble des cartes produites par l'USGS entre 1926 et 1931 à l'échelle de 1:24 000 est étroitement lié aux cartes ultérieures des zones entourant le parc et acheva la couverture quadrangulaire de celui-ci. Les données de cet ensemble de cartes, représentant l'intérieur du parc, furent finalement intégrées à celles des cartes de base représentant les zones extérieures, afin de constituer les premières cartes topographiques complètes du parc et de ses environs.

48

MATTHES, François E. and EVANS, Richard T. Topographic map of the Grand Canyon National Park Arizona. U.S. Geological Survey, 1927. 1060 x 940 mm. Imprimé en couleurs. Carte en 2 ff. (West and East parts) chacune repliée en quatre. Bel exemplaire. 500/1 000 €

Première édition publiée en 1927 de cette carte du parc national du Grand Canyon publiée par l'U.S. Geological Survey en projection polyconique.

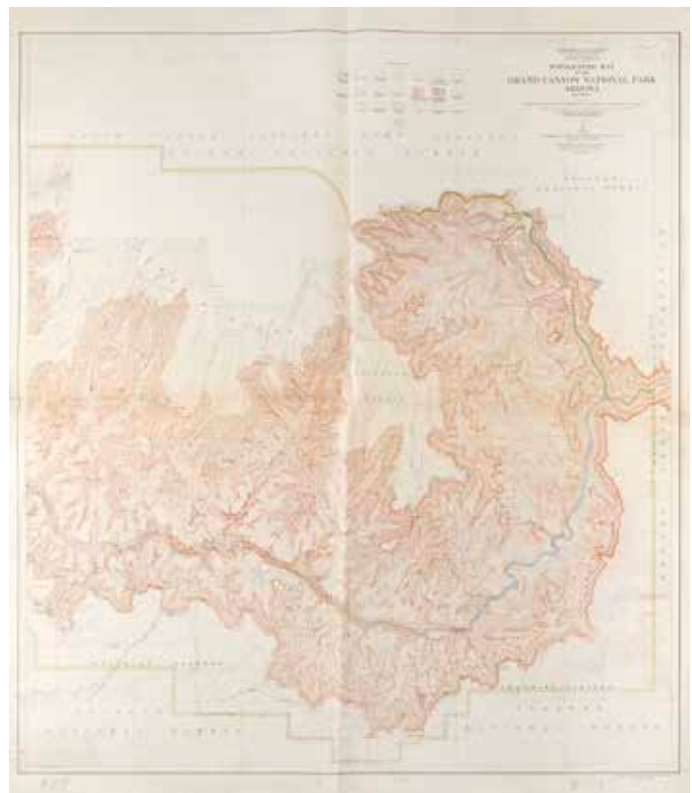
Cette superbe carte de grand format du parc national du Grand Canyon, en Arizona, fut imprimée pour la première fois en 1927, sur la base de relevés effectués entre 1902 et 1923 par François E. Matthes et Richard T. Evans. Elle est établie à l'échelle 1:6000, avec des courbes de niveau espacées de 50 pieds, et comporte des ajustements du datum afin de garantir la précision.

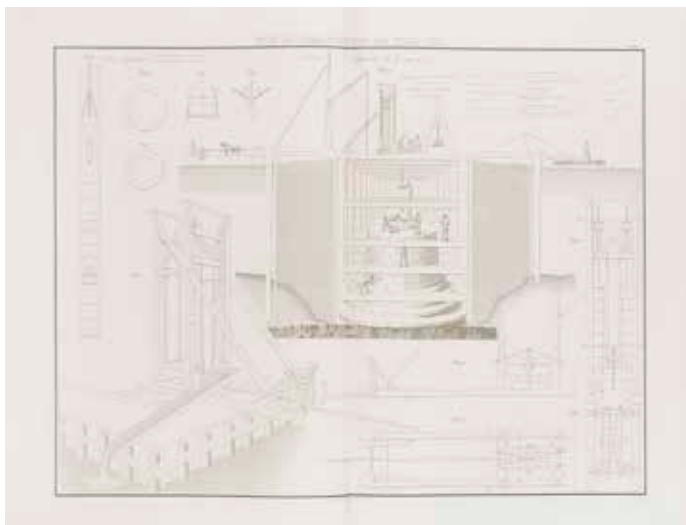
L'utilisation de la projection polyconique et l'adaptation au datum nord-américain correspondent aux pratiques cartographiques du début du XX^e siècle, conçues pour fournir un détail topographique précis à des fins de navigation et d'études géologiques. Les instructions demandant de diminuer les altitudes de quatre pieds reflètent l'évolution des normes de mesure au fil du temps.

En tant que document historique, cette carte témoigne des méthodes de levés et de cartographie à une époque où ces activités étaient essentielles à l'exploration et au développement des parcs nationaux. Son utilité réside dans sa capacité à représenter avec exactitude le relief complexe du Grand Canyon, une caractéristique indispensable tant pour les usagers historiques que contemporains.

Bibliographie :

- Library of Congress: G4332.G7 1948 .G41 TIL





49

CHEVALIER, Michel. Histoire et description des voies de communication aux États-Unis et des travaux d'art qui en dépendent. [Atlas seul]. Paris, Charles Gosselin 1840-41. 550x372 mm. Noir et blanc. Atlas in-folio seul sans les 2 vol. de texte, 19 planches doubles gravées (complet). Première de couverture de livraison seule avec cachet: «Ministère de l'Instruction Publique / Dépôt de souscription». Couverture légèrement brunie et usagée. Cartes en très bon état. 1 000/1 500 €

Atlas comprenant 19 cartes et plans gravés à double page, avec des vignettes représentant des voies ferrées et des schémas d'ingénierie.

CHEVALIER, Michel (1806-1879). Lorsqu'en 1833 le gouvernement français envoya Chevalier en Amérique,

il était un économiste de premier plan s'efforçant d'analyser les voies de communication récemment construites. Son séjour dura près de deux ans, période pendant laquelle il consigna ses premières observations sur le transport aux États-Unis, publiées ici. Son ouvrage «Histoire et description des voies de communication aux États-Unis...» contient des descriptions de divers chemins de fer, canaux et grands ponts le long de la côte Est, ainsi que dans les régions des Grands Lacs et du Saint-Laurent au Canada.

Les cartes et plans présentent les canaux et chemins de fer de New-York, de Pennsylvanie, du New Jersey et du Maryland, ainsi que des plans techniques détaillant les structures des wagons de la Baltimore and Ohio Railroad, du canal Schuylkill, du canal Cornwall, du viaduc de Patapsco, du pont-aqueduc sur le Potomac à Georgetown, du Morris Canal et d'autres ouvrages.

Bibliographie :

- Kress C.5134; Monaghan 425, 427; Sabin 12583.

50

FREMONT, John Charles. Map of Oregon and upper California from the surveys of John Charles Frémont and other authorities. Washington, The Senate, 1848. 860x690 mm. Carte lithographiée et repliée d'origine. Limites en coloris d'époque. Traces de pliures, infimes rousseurs. 400/600 €

Map Of Oregon And Upper California From the Surveys of John Charles Fremont And other Authorities. Drawn By Charles Preuss Under the Order of the Senate Of The United States, Washington City 1848. Lithy. by E. Weber & Co. Balto. En carton: "Profile of the travelling route from the South Pass of the Rocky Mountains to the Bay of San Francisco.

La carte de Frémont est à l'origine publiée pour accompagner son «Geographical Memoir upon Upper California».

Elle est sans conteste l'une des cartes les plus importantes du XIX^e siècle pour l'Ouest américain.

La carte, dessinée par Charles Preuss, apporte pour la première fois des précisions sur le Grand Bassin.

La carte et le mémoire géographique ont une double importance historique: d'abord comme contribution au savoir géographique en 1848, ensuite comme documents historiques concernant la remarquable troisième expédition de Frémont... [La carte] est un rapport merveilleusement graphique de l'itinéraire de l'expédition de 1845-46 et de ses observations... Comme contribution au savoir cartographique, Frémont lui-même en fit l'éloge: «La carte a été expressément construite pour présenter ensemble les deux pays, l'Oregon et la Haute-Californie. On la croit être la plus exacte jamais parue sur l'un ou l'autre; et c'est certainement la seule qui montre la structure et la configuration de l'intérieur de la Haute-Californie» (Wheat).

Bibliographie :

- WC 150; Wheat 559; Schwartz and Ehrenberg, The Mapping of America, 275, 278





CANADA

51

BOUCHETTE, Joseph. Map of the Provinces of Canada, New Brunswick, Nova Scotia, Newfoundland, and Prince Edward Island with a Large Section of the United States and Exhibiting the Boundary of the British Dominions in North America (portion), According to the Treaties of Sherman & Smith, New-York, 1853. 1200x2225 mm. Carte en 6 feuilles dépliantes entoilées, elles-mêmes découpées en 6 segments. Feuilles jaunies et empoussiérées. 4 000/6 000€

Édition de 1853 à New-York, la première édition parut en 1846. Winearls mentionne deux éditions ultérieures de la carte, en 1852 et 1853. La carte a été gravée et imprimée à New York par Sherman et Smith et non à Londres par J. & C. Walker et James Wyld, comme ce fut le cas pour l'édition de 1831.

Cette carte constitue une révision approfondie et un nouveau tracé, à la même échelle, de la carte de 1831 de Bouchette sur le Haut-Canada et le Bas-Canada. Le tracé de la carte s'étend vers l'est afin d'inclure l'ensemble de la Nouvelle-Écosse et, plus au nord, l'île d'Anticosti. De nouveaux cartons des environs de Montréal, du lac Supérieur et du district du Niagara ont été ajoutés, tandis que les autres cartons consacrés à Terre-Neuve et à l'Amérique du Nord britannique ont été entièrement révisés. Les modifications des frontières canado-américaines dans l'Oregon (1846) et dans le Maine (1842) sont indiquées, de même que les trois premières lignes de chemin de fer canadiennes, encore très courtes (comparées au grand nombre déjà en construction aux États-Unis). Par ailleurs, de nombreuses autres révisions ont été apportées à la carte principale, soigneusement documentées par Winearls. Les droits d'auteur sont enregistrés pour le Canada et pour New York.

Il s'agit de la deuxième grande carte canadienne réalisée par des Canadiens mais gravée en Amérique, après la carte des Canadas par David Taylor en 1834.



ANTILLES

52

SAINT-CLAIRE DEVILLE, Charles. Carte de la température des eaux à la surface de la mer des Antilles, du Golfe du Mexique et de l'Océan Atlantique... (Paris), Impr. de F. Chardon aîné, 1852. 490x630 mm. Carte empoussiérée, rousseurs. 200/300€

Carte de la température des eaux à la surface de la mer des Antilles, du Golfe du Mexique et de l'Océan Atlantique, entre le 55° degré de longitude occidentale et la Côte d'Amérique / par Ch. Sainte-Claire Deville; Gravé par G. Lemaitre. Publiée dans «Voyage géologique aux Antilles et aux îles de Ténériffe et de Fogo / par Ch. Sainte-Claire Deville..., Paris: Gide et J. Baudry, 1848-1859».

Une des premières cartes à visualiser la température de surface de la mer dans cette zone tropicale et subtropicale. Illustre comment les variations de température marine influencent les courants océaniques (par exemple, le courant de Floride) et les systèmes climatiques.

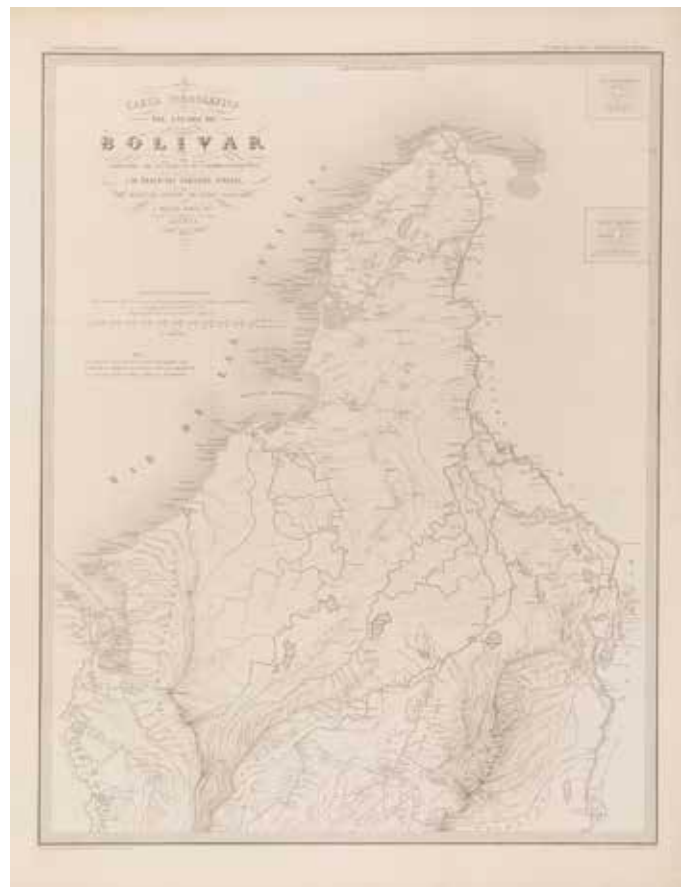
COLOMBIE

53

CODAZZI, Agustin; PAZ, Manuel Maria; PEREZ, Felipe. Atlas de los Estados Unidos de Colombia, Antigua Nueva Granada. Paris, Tipografía y litografía de Renou y Maulde, 1865. Grand in-foilo, 1/2 toile, cartonnage vert, titre doré sur le plat; 11 cartes. Infimes rousseurs, papier légèrement jauni, déchirure en bas de la feuille d'introduction. 2000/3000€

Atlas de los Estados Unidos de Colombia, Antigua Nueva Granada, que comprende las cartas jeográficas de los Estados en que está dividida la República, construídas de orden del Gobierno General con arreglo a los trabajos corográficos del General Agustín Codazzi i a otros documentos oficiales. Por Manuel Ponce de León y Manuel María Paz. [Atlas des États-Unis de Colombie, ancienne Nouvelle-Grenade, qui comprend les cartes géographiques des États dans lesquels la République est divisée, construites par ordre du Gouvernement général conformément aux travaux chorographiques du général Agustín Codazzi et à d'autres documents officiels].

Illustré des 11 cartes suivantes: - Estado de Antioquia - Estado de Bolívar- Estado de Boyacá (double) - Estado del Cauca (dépliante) - Parte Oriental i menos poblada del Estado del Cauca- Estado de Cundinamarca - Parte Oriental i menos poblada del Estado de Cundinamarca - Estado del Magdalena (double) - Estado de Panamá (double) - Estado de Santander - Estado del Tolima.



Codazzi releva les cartes de vingt-sept des trente-deux provinces dans lesquelles la Nouvelle-Grenade était divisée en 1851. Les cartes des provinces ne furent jamais publiées du vivant d'Agustín Codazzi. Les travaux cartographiques de la Commission Chorographique furent compilés dans les atlas publiés en 1865 et en 1889, basés sur les travaux de la Commission.

«Agustín Codazzi mourut en février 1859, alors qu'il se dirigeait pour explorer les deux provinces qui manquaient encore à l'achèvement des travaux de terrain de la Commission Chorographique. Il faudrait quarante années supplémentaires pour mener ceux-ci à leur terme avec la publication de la dernière de ses cartes. Quelques mois après le décès de Codazzi, le gouvernement nomma Manuel María Paz et Manuel Ponce de León, le premier ayant été le plus proche collaborateur de Codazzi durant la majeure partie des travaux, afin de procéder au classement des volumineux matériaux produits par la Commission Chorographique au cours de neuf années de labeur. Plus tard, entre 1862 et 1863, Felipe Pérez publia sa Géographie physique et politique des États-Unis de Colombie, entièrement fondée sur les notes et rapports de Codazzi. Cet ouvrage devint la principale source de savoir géographique en Colombie jusqu'au cœur du XX^e siècle. En 1864, le gouvernement ordonna la publication de l'Atlas des États-Unis de Colombie et de la Carte géographique des États-Unis de Colombie qui, réédités en 1889 et 1890, demeurèrent la représentation cartographique officielle du pays jusqu'en 1931, date à laquelle l'Atlas et la carte générale furent remplacés par les cartes produites par l'Office des Longitudes». (Efraín Sánchez Cabra. Agustín Codazzi y los primeros mapas nacionales de Colombia y Venezuela).

Agustín Codazzi est né à Lugo, en Italie, en 1793 et est mort à Espíritu Santo - aujourd'hui la municipalité de Codazzi, en Colombie - en 1859. Avant d'organiser et de diriger la commission corographique de la Nouvelle-Grenade, Codazzi a été soldat de Napoléon, commerçant en Méditerranée, aventurier en Europe centrale, pirate dans les Caraïbes, mercenaire à la Nouvelle-Grenade, chef d'état-major des forces armées vénézuéliennes et bras droit de Páez, ainsi que scientifique dans les académies des sciences d'Europe, très respecté par Humboldt.

En 1827, il accompagne le libérateur Simón Bolívar lors de son dernier voyage au Venezuela et se lie d'amitié avec José Antonio Páez. Après la désintégration de la Grande Colombie, Páez le charge de dresser une carte complète du Venezuela. Il est assisté dans ce travail par le dessinateur Carmelo Fernández et les historiens Rafael María Baralt et Ramón Díaz.

En 1848, il accompagne José Antonio Páez dans le soulèvement qu'il promeut au Venezuela, mais la protestation armée n'aboutit pas et Codazzi s'exile. En Nouvelle-Grenade, le gouvernement du général Tomás Cipriano de Mosquera lui confie des études géographiques similaires à celles réalisées au Venezuela, et il reçoit le grade de colonel du génie. En 1850, il prend la direction de la Comisión Corográfica sous le gouvernement de José Hilario López.

Bibliographie :

- Efraín Sánchez Cabra: Agustín Codazzi y los primeros mapas nacionales de Colombia y Venezuela

TURQUIE

54

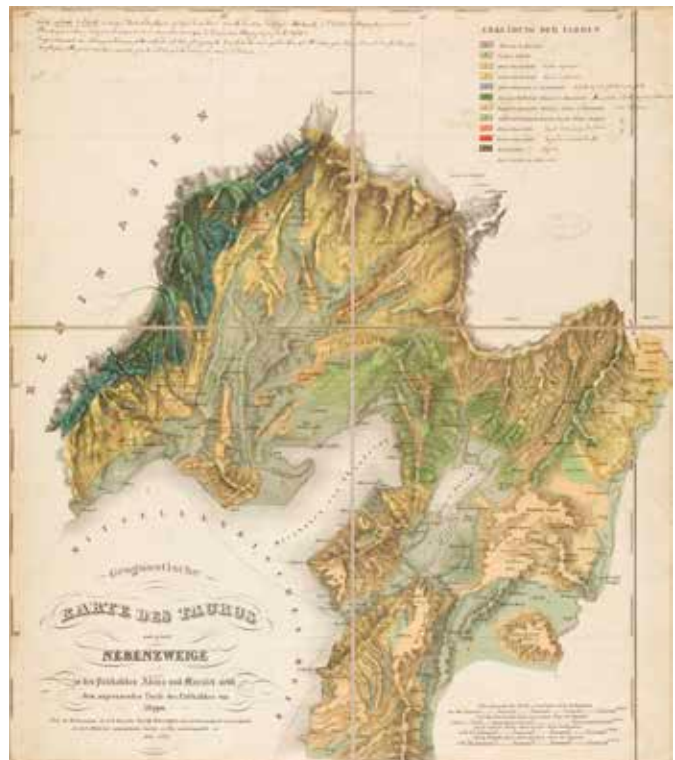
RUSSEGGER, Joseph. Geognostische Karte des Taurus und seiner Nebenzweige in den Paschaliken Adana und Marasch... Im K: K: Militärisch - geographischen Institute zu Wien, 1842. 580x470 mm. Carte dépliant en 4 sections entoilée, lithographiée en couleurs. Mentions manuscrites. 200/300€

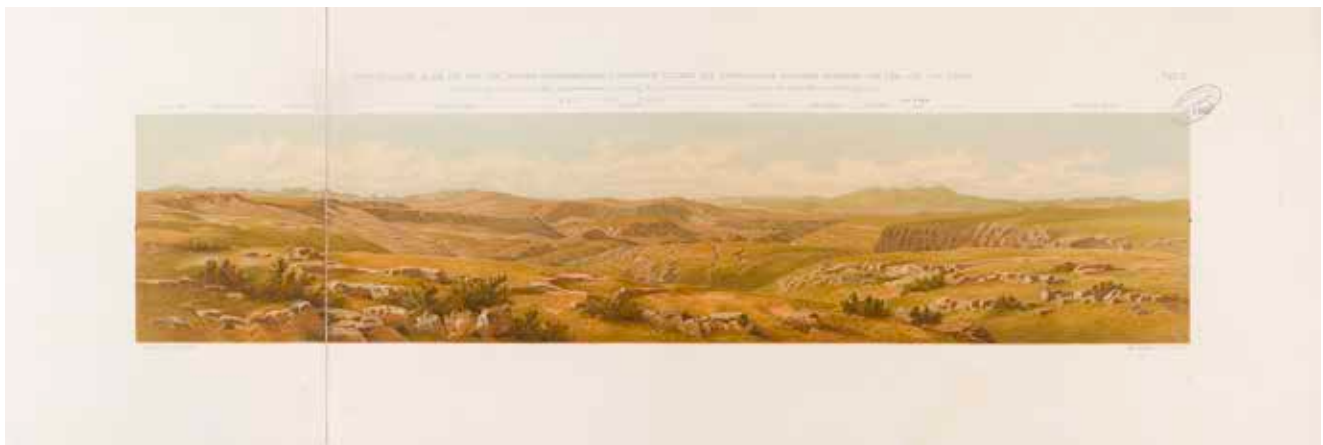
Geognostische Karte des Taurus und seiner Nebenzweige in den Paschaliken Adana und Marasch, nebst dem angrenzenden Theile des Paschalikes von Aleppo / nach den Bestimmungen des K. K. Bergrathes Joseph Russegger und mit Benützung der neuesten Quellen in K. K. Militärisch-geographischen Institute zu Wien zusammengestellt. Echelle, ca. 1:580 000.

La carte est tirée de: Reisen in Europa, Asien und Afrika: Atlas mit besonderer Rücksicht auf die naturwissenschaftlichen Verhältnisse der betreffenden Länder / unternommen in den Jahren 1835 bis 1841, von Joseph Russegger.

Annotations manuscrites: «Carte coloriée à l'huile au moyen d'autant de plaques qu'il y a de couleurs sous la direction du major Skribanek, à l'Institut Lithographique Impérial. Pour chaque couleur, chaque cent recevant ainsi sa couleur au moyen de l'impression lithographique, coûte 7fr50c. Comparativement au coloriage à la main, cette méthode est bien plus prompte & malgré les soins particuliers qu'elle exige pour l'ajustement des feuilles sur les plaques, elle parait meilleur marché que le coloriage à la main-au moins à Vienne». Quelques ajouts manuscrits concernant la géologie.

Les Taurus : chaîne de montagnes de Turquie, formant la bordure sud-est du plateau de l'Anatolie.





55

55

ABICH, Herman. Atlas zu den geologischen Forschungen in den Kaukasischen Ländern. II. Theil, Geologie des Armenischen Hochlandes, Westhälfte. Wien, Alfred Holder, 1882. 660x410 mm. II. Theil. Sous couverture gr. In-folio, 4 planches lithographiées. Couverture très abîmée. Rousseurs éparses et petites déchirures en marges. 200 / 300 €

Atlas des recherches géologiques dans les pays caucasiens — Tome II: Géologie du Haut-Plateau arménien, moitié occidentale (Westhälfte). Ouvrage cartographique accompagnant le texte du tome II (1882) de Geologische Forschungen in den kaukasischen Ländern.

Ensemble de 4 planches (cartes géologiques en couleurs et panoramas), formats variables.

L'atlas comprend des cartes d'ensemble et vues panoramiques expliquant la structure volcanique et tectonique de la bordure occidentale du Haut-Plateau arménien.

Hermann (Otto Wilhelm) Abich (1806–1886), géologue et minéralogiste est souvent considéré comme le « père de la géologie caucasienne ».

Sur recommandation de Humboldt et von Buch, il fut nommé en 1842 professeur de minéralogie et de géologie à l'université de Dorpat (aujourd'hui Tartu, Estonie). Dès 1844, il fut envoyé par le gouvernement russe dans le Haut-plateau arménien, afin d'en étudier les conditions géologiques.

Cette mission marqua sa carrière entière. Après une exploration initiale des zones frontalières turco-persanes, il dressa une carte géologique du mont Ararat et réalisa l'ascension de ce volcan. Ses rapports à Saint-Petersbourg suscitèrent un grand intérêt, si bien qu'il obtint année après année de nouvelles prolongations de mission. Ses recherches s'étendirent au Daghestan, à la région de Bakou, puis à tout le Caucase.

Au total, Abich consacra près de 28 années à l'exploration géologique, géographique et météorologique du Caucase, de l'Arménie, de la Transcaucasie, de la Perse et de la Crimée. Il fut le premier à mener une étude rigoureuse et systématique de ces régions.

Bibliographie :

- Zentralbibliothek Zürich (cote : ZB Kartensammlung, NFF 31)

56

KENAN, Damat / SAYAR, Ahmed Malik. Carte géologique d'Anatolie. Stamboul, Imprimerie impériale, 1920. 620x860 mm. Lithographié en couleurs. Carte lithographiée en couleurs, repliée. Dimensions totales : 73x90cm. Hommage manuscrit de G. Nègre à la Société géologique de France. Nombreuses annotations et traductions manuscrites en français. 200 / 300 €

Carte géologique de l'Asie Mineure, par Damat Kenan et Ahmet Malik Sayar. Publiée et imprimée en 1336 du calendrier rûmî. Le texte est en turc ottoman.

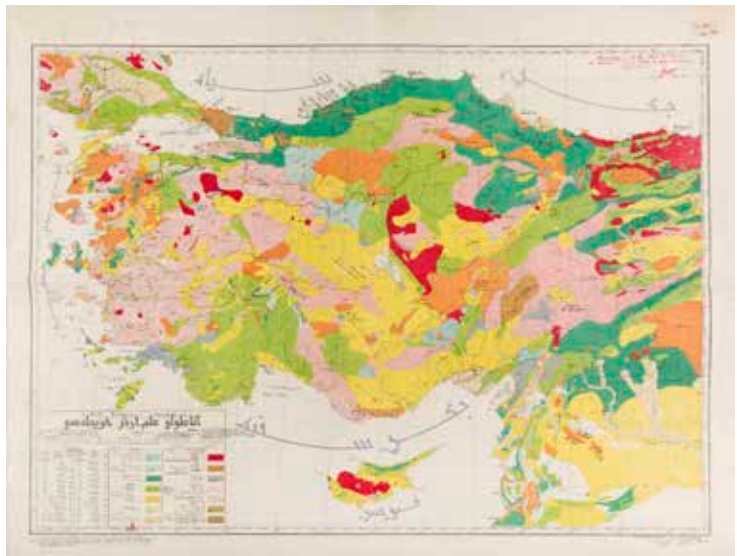
Comprend une légende identifiant les zones géologiques et l'emplacement des mines, avec une légende en couleurs pour les dépôts minéraux. La carte indique également les routes et les chemins de fer.

Le style de la carte est scientifique et pragmatique, la carte est conçue à la fois pour l'étude académique et pour une

application pratique dans les domaines de la mine et de la géologie. Elle couvre les trois quarts occidentaux de l'Anatolie, incluant Chypre, certaines parties du nord de la Syrie et du Liban, ainsi que la Thrace orientale. Son objet est d'identifier les formations géologiques et les ressources minérales, essentielles au développement économique et industriel.

Créée durant les dernières années de l'Empire ottoman, la carte reflète la transition vers la République turque. Elle fut produite avec l'intention de soutenir la nouvelle nation en valorisant ses ressources naturelles. La carte sert d'outil fondamental pour l'exploration scientifique et la gestion des ressources, en accord avec les efforts de modernisation menés par Mustafa Kemal Atatürk.

La carte met en évidence les principaux ports et lignes de chemin de fer, notamment le chemin de fer de Bagdad, essentiel au transport des minerais.



56

Elle identifie 22 minéraux différents, témoignant de la richesse en ressources de la région.

Le quart oriental de l'Anatolie est omis, reflétant les incertitudes géopolitiques de l'époque.

Cette carte demeure une représentation rare et capitale de la cartographie géologique du début du XX^e siècle en Turquie, illustrant le lien étroit entre la recherche scientifique et le développement national.

Cette rare carte de grand format, publiée séparément, est la première carte géologique complète de la Turquie.

(Pour un descriptif plus complet, confer David Rumsey Map Collection).

Cette importante carte est, en outre, dotée d'un hommage manuscrit de Georges Nègre à la Société géologique de France : « Hommage à la Soc. Géol. De France en souvenir d'un an passé en pays Kémaliste (1920-1921) ». Signé G. Nègre et daté juin 1922. Traductions manuscrites en français du texte ottoman et des indications cartographiques.

Georges Nègre est l'auteur d'un Mémoire sur les inondations : « Étude d'un canal souterrain Paris-Poissy », publié en 1912, il a également écrit « Excursions géologiques dans les environs de Neufchâtel-en-Bray et de Forges-les-Eaux », publié en 1911.

Bibliographie :

- David Rumsey Map Collection, 13288.000.

ARABIE



57

57

RABUSSON, A. Carte du golfe Arabique des petits géographes grecs... Paris, 1845. 565x770 mm. Carte autographiée. Rousseurs éparses, déchirure dans la marge affectant le bord de la carte. Volcan (en haut à gauche) colorié en rouge à l'époque. 200/400€

Carte du golfe Arabique des petits géographes grecs (différent du Golfe Arabique actuel) par A. Rabusson. En carton en bas à gauche « Plan particulier de la rade de Caryande », dotée également de 4 profils côtiers.

« Autographié et Publié au Magasin des Cartes Géographiques ; rue Lafitte, N°31, Paris ».

Représente le golfe Arabique ou le golfe Persique selon les connaissances des anciens géographes grecs, selon l'hypothèse qui tendait à placer au sud de la mer Egée le Sinus Arabicus des anciens (Mer Rouge).

United States Geological Survey of the Kingdom of Saudi Arabia. Geological maps of the Kingdom of Saudi Arabia (13 maps). Washington, D.C., U.S. Geological Survey, 1958-1963. 13 cartes imprimées en couleurs repliées dans leurs enveloppes de présentation. Parfait état. Dimensions à titre indicatif d'une carte : 103x101 cm. 1 500/2000€

Ensemble de 13 cartes d'une série de vingt et une cartes bilingues et à double datation publiées dans le cadre d'une collaboration entre le gouvernement de l'Arabie saoudite et l'U.S. Geological Survey.

Ce projet fut le premier à produire une série complète de cartes géologiques et géographiques du Royaume d'Arabie saoudite et joua un rôle déterminant dans son émergence en tant que puissance mondiale majeure dans la production de ressources naturelles.

Le superviseur du projet était un géologue chevronné, Glen F. Brown, qui s'était déjà rendu dans le Royaume au milieu des années 1940 et y avait noué d'excellentes relations avec les responsables saoudiens. Ces derniers lui demandèrent de renouveler sa coopération en 1950, ce qui aboutit à la formation d'une équipe composée de Brown, de géologues désignés par le ministère saoudien des Finances et de l'Économie nationale ainsi que de géologues de Saudi Aramco.

R. A. Bramkamp et L. F. Ramirez figuraient parmi les géologues les plus éminents d'Aramco. Aux côtés de Glen F. Brown qui devait superviser la collaboration, Bramkamp avait, en février 1955, conçu l'ensemble du programme, définissant tout, depuis les échelles des cartes, les zones de responsabilité et les types de représentation du relief jusqu'aux toponymes bilingues. En tant que géologue en chef d'Aramco, Bramkamp était chargé de la compilation des zones de l'Arabie où affleurent les sédiments. Cette responsabilité fut reprise par Ramirez à la suite du décès prématuré de Bramkamp en septembre 1958.

Les topographes divisèrent la péninsule en 21 sections quadrangulaires numérotées de I-200 à I-220, chacune couvrant une zone de 3 degrés de longitude sur 4 degrés de latitude. Toutes les cartes furent produites à l'échelle 1 : 500 000 et publiées en deux séries : une carte combinant géographie et géologie (marquée de l'annexe « A ») et une carte de géographie seule (« B »). La première carte géographique de quadrilatère fut publiée en juillet 1956 et la dernière en septembre 1962 [...] La première feuille de la série géologique fut publiée en juillet 1956 et la dernière au début de 1964.

Bien que motivée à long terme par la recherche de pétrole, de gaz et de minerais, l'exploration des ressources du royaume trouva son premier moteur dans le besoin vital en eau. En 1944, le roi 'Abd al-'Aziz fit appel aux États-Unis pour l'envoi d'un expert capable d'identifier et de cartographier les ressources naturelles, notamment les nappes phréatiques. Dix ans plus tard, en 1954, le ministère saoudien des Finances, l'USGS et Aramco lancèrent la première série complète de cartes géographiques et géologiques du pays, publiées en arabe et en anglais. Ce projet, soutenu personnellement par Ibn Saoud,

servit non seulement à la prospection des ressources, mais aussi au développement de l'agriculture, des infrastructures civiles et militaires. Ses résultats, fondateurs, demeurent à l'origine de toute cartographie moderne du Royaume.



Liste des cartes :

- Geologic map of the central Persian Gulf quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Richard A. Bramkamp and Leon F. Ramirez
- Geologic map of the southern Hijaz quadrangle, Kingdom of Saudi Arabia By Glen F. Brown, Roy O. Jackson, R.G. Bogue, and W.H. MacLean
- Geologic map of the northwestern Hijaz quadrangle, Kingdom of Saudi Arabia By Glen F. Brown, Roy O. Jackson, R.G. Bogue, and Edward L. Elberg Jr.
- Geologic map of the Wadin Al Batin quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Richard A. Bramkamp and Leon F. Ramirez
- Geologic map of the Asir quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Glen F. Brown and Roy O. Jackson
- Geologic map of the northern Tuwayq quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Richard A. Bramkamp and Leon F. Ramirez
- Geologic map of the Tihamat Ash Sham quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By

Glen F. Brown and Roy O. Jackson

- Geologic map of the Wadi Ar Rimah quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Richard A. Bramkamp, Leon F. Ramirez, Glen F. Brown, and Arthur E. Pocock
- Geologic map of the Darb Zubaydah quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Richard A. Bramkamp and Leon F. Ramirez
- Geologic map of the Jaw-Sakakah quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Richard A. Bramkamp, Leon F. Ramirez, Max Steineke, and William H. Reiss
- Geologic map of the Wadi As Sihran quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Richard A. Bramkamp, Glen F. Brown, Donald A. Holm and Newton M. Layne Jr.
- Geologic map of the western Rub Al Khali quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Richard A. Bramkamp, Ruel D. Gierhart, Lloyd D. Owens and Leon F. Ramirez
- Geologic map of the southern Nadj quadrangle Kingdom of Saudi Arabia By Roy O. Jackson, Richard G. Bogue, Glen F. Brown and Ruel D. Gierhart.
- James V. Parry, « Mapping Arabia », in: Saudi Aramco World 2004/1

INDE

59

BLANFORD, Henry Francis. Rainfall chart of India, showing the average annual distribution of the rainfall according to locality and season. Calcutta, 1883/January 1884. 1000x960 mm. Carte dépliant en 12 sections entoilée. Lithographie en couleurs. Bel exemplaire. 1 000/1 500 €

Monumentale et rare carte pluviométrique de l'Inde compilée pour le Gouvernement de l'Inde par H. F. Blanford

«Compiled for the Government of India by Henry F. Blanford, F.R.S., meteorological reporter to the Government of India, Calcutta, 1883».

«L'introduction de la météorologie scientifique en Inde est remarquable. Les Britanniques furent les premiers à introduire une météorologie organisée et des systèmes d'alerte aux tempêtes en Inde afin de servir leurs intérêts impériaux. L'un des administrateurs et scientifiques britanniques les plus éminents à avoir introduit la météorologie scientifique en Inde fut Henry Francis Blanford. Après avoir été nommé secrétaire honoraire de l'Asiatic Society of Bengal en 1864, il commença des expériences météorologiques détaillées en Inde. La même année, avec l'aide d'un de ses collègues, il présenta également un rapport sur le cyclone de Calcutta et recommanda la mise en place de systèmes d'alerte aux tempêtes dans divers ports.

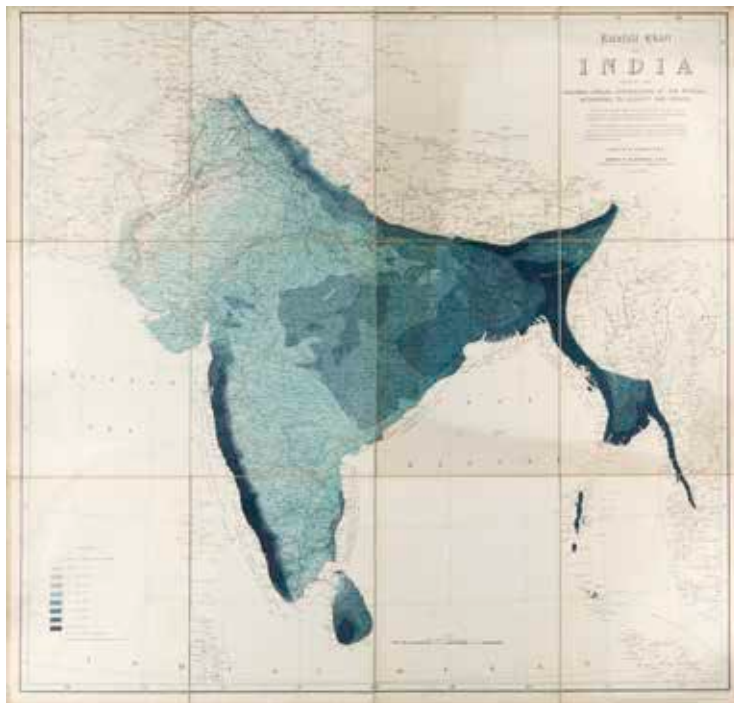
Lorsque le Bengal Provincial Meteorological Office fut créé en 1867, il fut nommé rapporteur météorologique et entreprit de constituer une organisation à l'échelle de toute l'Inde pour la collecte et la diffusion des données météorologiques. Finalement, grâce à son initiative personnelle et au soutien du gouvernement britannique, le Département météorologique de l'Inde fut établi en 1875. H.F. Blanford en fut nommé le premier rapporteur météorologique impérial et devint le pionnier de la météorologie scientifique en Inde.

Il élabora un plan visant à unifier les systèmes météorologiques provinciaux dans un système impérial. Il traça les grandes lignes de la manière dont le travail météorologique devait être mené en Inde. Outre les changements qu'il apporta aux procédures administratives et opérationnelles du département, il rédigea lui-même plusieurs articles de recherche et ouvrages sur les questions liées au climat et au temps de l'Inde, grâce à son intelligence et à sa rigueur, découvrant de nombreux faits encore inconnus.

Il étudia les irrégularités des pluies de mousson saisonnières, la récurrence périodique des sécheresses et les fluctuations de la mousson à travers les plaines et les contreforts. En réalité, il fut le premier à introduire l'étude de la météorologie tropicale» (Agnidev Manna).

Bibliographie :

- International Journal of Humanities Social Science and Management (IJHSSM). Agnidev Manna "Henry Francis Blanford and the Beginning of Scientific Meteorology in India, 1874-1889". Volume 3, Issue 2, Mar.-Apr. 2023, pp: 187-192 www.ijhssm.org.





CHINE

60

TAN, H. C. Atlas for the geology of Szechuan province and Eastern Sikang. / Atlas for the geology of the Tsinlingshan and Szechuan. Peiping (Pékin), 1931 et 1935. 405x525 mm. Imprimé en couleurs. Atlas in-folio oblong, agraffé et relié par des ficelles orange; 36 pl. simples + 5 dépliantes. Légèrement débroché, la dernière pl. est désolidarisée. + Atlas in-folio carré, relié par des ficelles rouges, titre et 17 cartes simples. 100/200€

Ensemble de 2 atlas publiés par The National Geology Survey of

China: «Atlas for the geology of the Tsinlingshan» illustré de 17 cartes et «Atlas for the geology of the Szechuan» illustré de 41 cartes (5 dépliantes).

JAPON

61

LYMAN, Benjamin Smith. Geological and Topographical Maps of the Oil Lands of Japan. 1882. 1765x1130 mm. Carte monumentale dépliant en 25 sections entoilée. Papier légèrement jaunie. 1 000/1 500€

Importante et monumentale carte bilingue au 1 : 60 000 de 1882 consacrée aux régions pétrolifères du Japon.

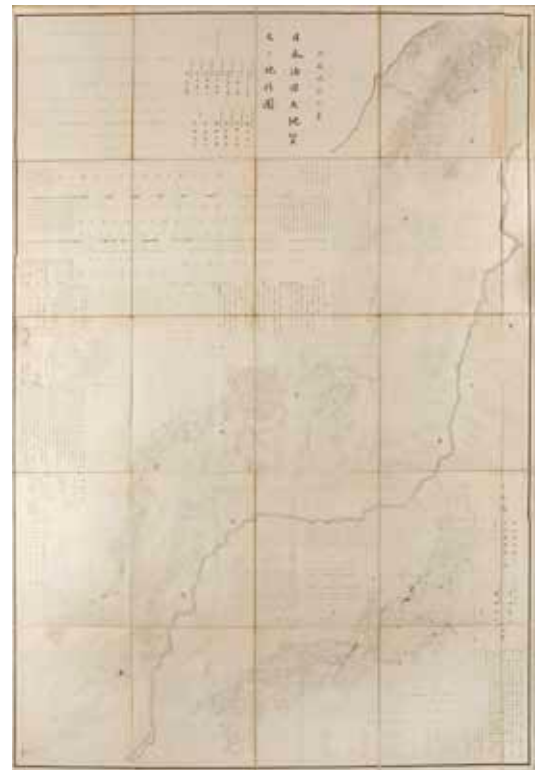
Elle a été réalisée dans le cadre d'une collaboration unique au XIX^e siècle entre le Japon et les États-Unis, impulsée par la politique de modernisation de l'ère Meiji, visant à accroître l'accès aux combustibles fossiles et à stimuler l'industrialisation. Elle a été dressée par le géologue américain Benjamin Smith Lyman, en collaboration avec une équipe de collègues japonais. La taille du document, l'absence d'informations éditoriales et sa grande précision d'exécution témoignent de sa fonction de document interne à usage gouvernemental et industriel.

La carte principale couvre la région située entre Nagano et Niigata, au nord-ouest de Tokyo, englobant les districts de Minochi, Kubiki, Kariha, Uonuma et Mishima. Il s'agit de la seule zone pétrolifère significative du Japon en dehors de Hokkaidō. En bas à droite figure une carte de Honshū, de Kyūshū et de Shikoku, qui met en évidence la zone figurant sur la carte principale et la replace dans le contexte géographique du Japon. Huit cartons figurent à gauche et présentent des zones renfermant des gisements pétrolifères moins importants, situées dans les provinces d'Ugo, d'Echigo et de Tōtōmi. En haut à gauche se trouvent des notes explicatives sur la représentation des coupes et la nature des roches, tandis qu'une légende générale («Explication des signes») est placée en bas à droite.

Hokkaidō et la Kaitakushi :

Lyman fut recruté en 1872 par le gouvernement japonais pour prospecter les gisements de charbon et de pétrole de Hokkaidō, alors appelée Ezo, «Yesso» dans les sources occidentales. Avant le XIX^e siècle, cette région peu peuplée, au climat rigoureux et aux vastes étendues, échappait largement au contrôle des seigneurs féodaux japonais. Craignant une annexion russe, le shogunat Tokugawa intensifia l'exploration et la cartographie de l'île au début du XIX^e siècle.

Sous l'ère Meiji, soucieux de combler le retard face aux puissances occidentales, le gouvernement importa des experts étrangers, dont Lyman, pour organiser la mise en valeur agricole et minière d'Hokkaidō. L'île se révéla riche en ressources essentielles à l'industrialisation : charbon, bois, terres arables. La Commission de développement de Hokkaidō (Kaitakushi) organisa l'installation de dizaines de milliers de colons venus d'autres régions du Japon, dans une course contre la Russie. Ces mesures atteignirent leur objectif économique et stratégique, mais furent catastrophiques pour le peuple autochtone aïnou, soumis à une



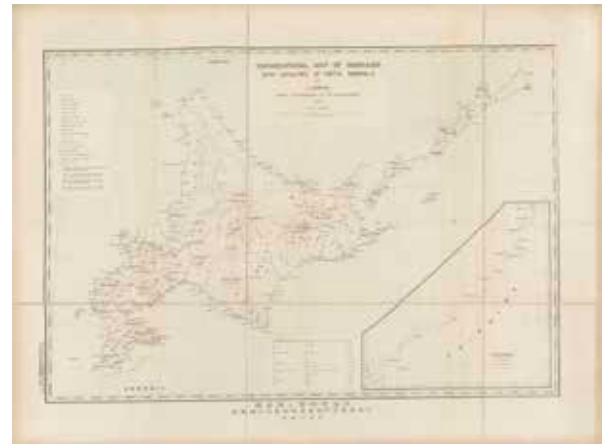
assimilation forcée et à la perte de sa culture. Lyman, qui s'intéressait à l'anthropologie des Aïnous, travailla régulièrement avec la Kaitakushi, bien que leurs relations fussent parfois tendues.

Lyman et le Service géologique du Japon :

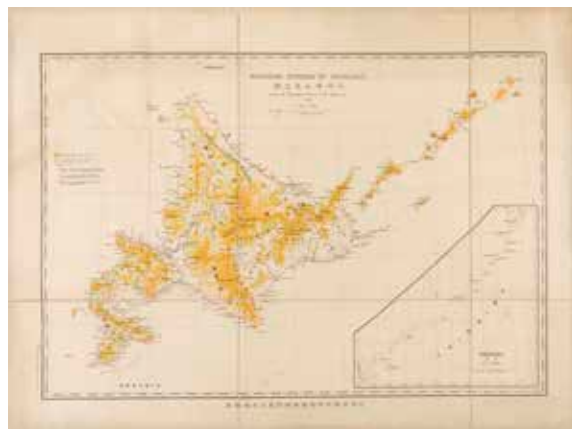
Lyman avait quitté le Japon au moment de la publication de cette carte, mais il avait passé la décennie précédente à prospecter et à rédiger des rapports sur les combustibles fossiles et les ressources naturelles du pays, en particulier à Hokkaidō. Ses collaborateurs japonais, formés aux méthodes modernes, constituaient la première génération de géologues nationaux. Ils furent à l'origine de la création du Service géologique du Japon en 1878, au sein du ministère de l'Intérieur. Lyman avait encouragé cette fondation et, lors de son départ en 1879, fit don de sa maison pour servir de siège à l'institution.

62
ASONUMA, J. Topographical map of Hokkaido with localities of useful minerals. Hokkaidōchō (Gouvernement de Hokkaidō), Sapporo, 1891. 380x560 mm. Carte dépliantée entoilée lithographiée en couleurs. 100/200€

Carte topographique (1:1 500 000) bilingue Anglais/Japonais de l'île d'Hokkaidō détaillant la répartition des gisements et sites miniers ("useful minerals"), publiée par le Gouvernement d'Hokkaidō dans le contexte de l'essor minier de la fin de l'ère Meiji. Elle est liée à la carte géologique générale d'Hokkaidō de Jimbo Kitora (édition du Gouvernement d'Hokkaidō). En carton : Chishima (The Kuriles).



62



63

63
ASONUMA, J. Mountain system of Hokkaido. Hokkaidōchō (Gouvernement de Hokkaidō), Sapporo, 1892. 380x550 mm. Carte dépliantée entoilée divisée en 6 sections, lithographiée en couleurs. Papier légèrement jauni. 100/200€

Carte bilingue Anglais/Japonais d'Hokkaido figurant les élévations, les volcans et les routes pour les observations géologiques, dotée d'un carton avec Chishima (îles Kouriles).

64
HARADA, T. / FESCA, Max. Japanese Islands /Systems of mountains and rivers. (1889). 510x420 mm. Carte dépliantée en 4 sections entoilée, lithographiée en couleurs. 100/200€

Cette carte est considérée comme la première carte thématique géologique/géographique nationale du Japon, ou du moins l'une des premières à combiner relief et hydrographie à l'échelle nationale. Dotée d'un grand carton en haut à gauche avec Hokkaido.

Carte à l'échelle 1 : 3 100 000 (c'est-à-dire 1 cm = 31 km), elle utilise des courbes de niveau, avec un intervalle de 500 m, et des courbes auxiliaires de 100 m.

Elle fait partie du projet gouvernemental de modernisation scientifique du Japon à l'époque Meiji : le gouvernement cherchait à cartographier le territoire et à mieux comprendre ses ressources naturelles.

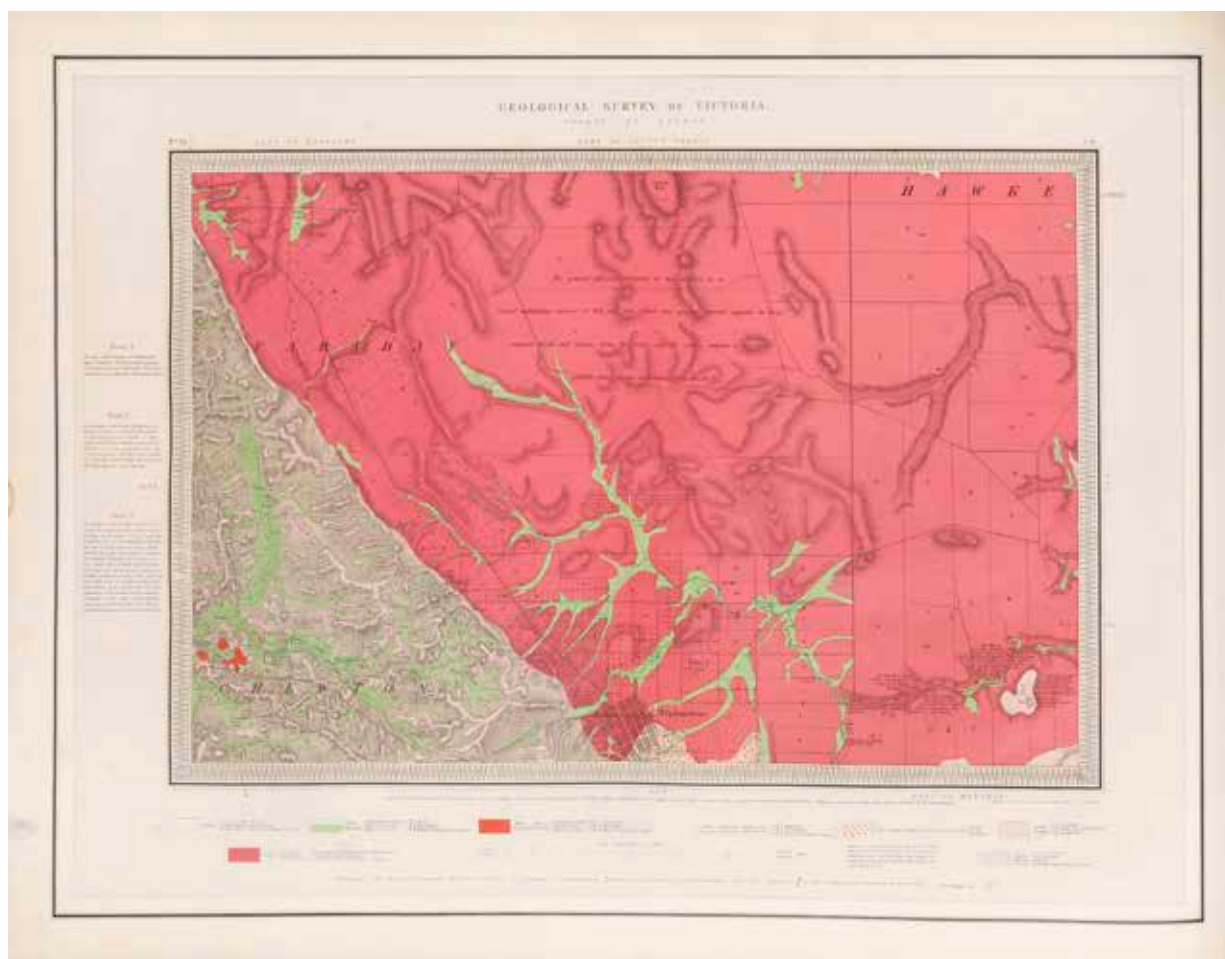
Le titre "Systems of Mountains and Rivers" signifie que l'accent est mis non seulement sur les reliefs (chaînes de montagnes) mais aussi sur les réseaux hydrologiques. La carte montre les principaux bassins fluviaux, rivières et leur relation avec les reliefs.

Joint :

Geological Survey of Japan. YAMADA Naotoshi, SUGAWARA Yoshiaki
 Première carte topographique nationale du Japon.



64



AUSTRALIE

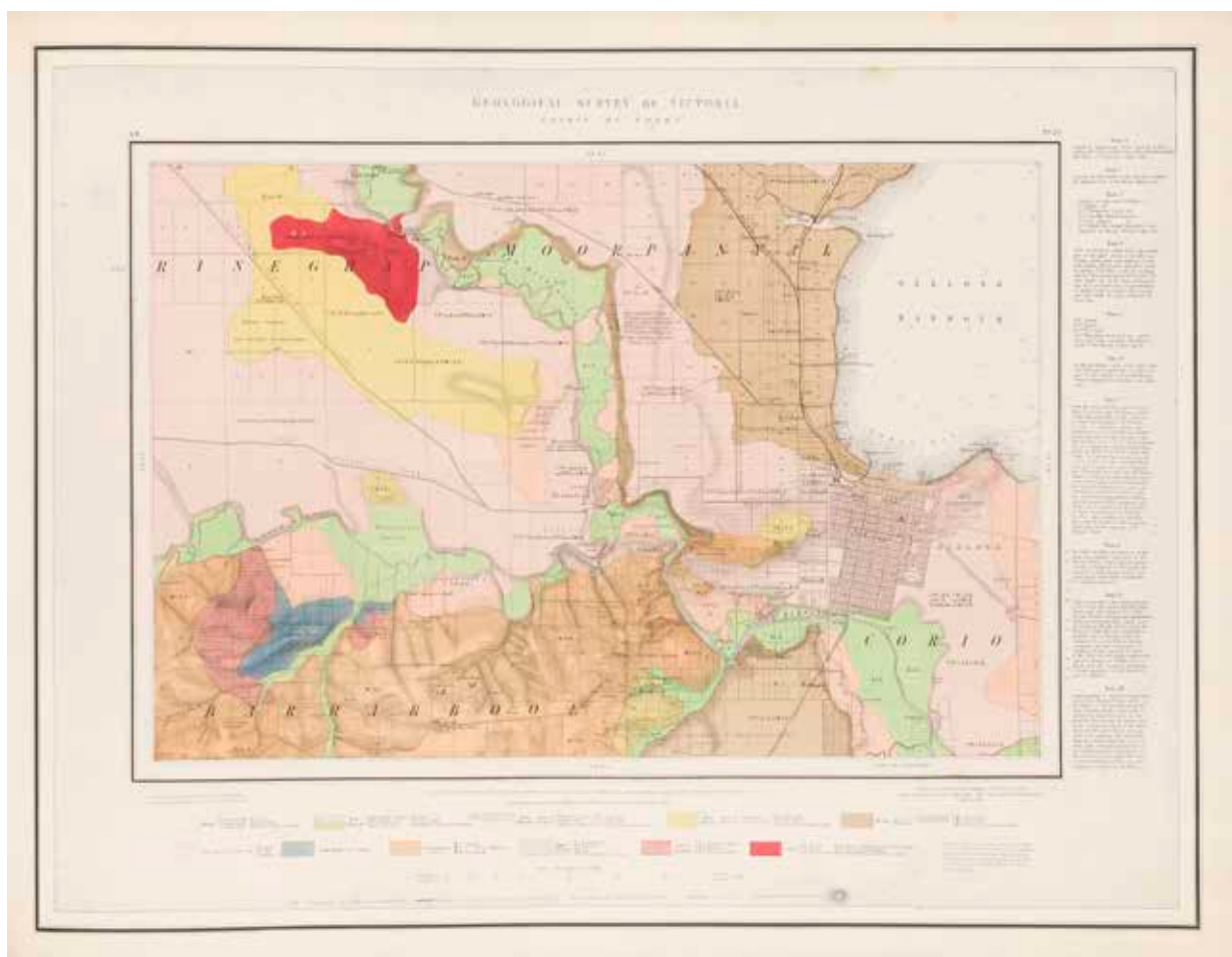
65

GSV / SELWYN, A. R. C. Geological Survey of Victoria. Mining and Geological Department, Melbourne, ca. 1864. 510x765 mm. Lithographié en couleurs. Atlas in-plano oblong illustré de 54 cartes lithographiées en couleurs sur presse lithographique mécanique à vapeur (Lithographic Steam Printing Executed by the Geological Survey Department, at the Gov.t Printing Office, Melbourne) contrecollées sur papier fort, d'une grande carte entoilée dépliant en couleurs (114x170 cm) et de 8 cartes non reliées (46x71 cm) insérées dans une pochette fixée sur le contreplat supérieur. Demi-chagrin vert à coins. Reliure usagée, mors supérieur fendu, dos abîmé. 5 000 / 7 000 €

Atlas contenant toutes les cartes géologiques de la province de Victoria (Australie), qui figurait à l'Exposition universelle de Paris de 1867, sous le titre de « Geological Survey of Victoria », et qui a été offert à la Société Géologique de France par le directeur du corps des ingénieurs-géologues, M. Alfred R. C. Selwyn, de Melbourne.

Le portefeuille contient d'abord une grande carte géologique d'ensemble de toute la province de Victoria, à l'échelle de 8 milles par pouce, et qui donne une vue générale des principales divisions géologiques de ce vaste pays ; puis, se trouve une carte index indiquant les progrès accomplis jusqu'au 30 avril 1864 ; et enfin 51 feuilles de la carte, à l'échelle considérable de deux pouces par mille. Sur plusieurs des feuilles, il y a des coupes géologiques, et toutes contiennent des explications détaillées sur la géologie et les mines.

« Cette colonie, dont le nom n'existait même pas il y a vingt années, et qui d'abord n'a été connue que d'après quelques récits de voyageurs autour du monde comme un lieu d'exil pour les convicts, sous la désignation de Port-Philippe, et qui, encore aujourd'hui, ne compte pas 700,000 habitants ; ce pays antipodique, ajoute M. Marcou, entretient un corps de quinze ingénieurs-géologues ou des mines, au prix annuel de cent à cent vingt mille francs, avec tout un établissement de musées, de cours, d'ateliers de dessinateurs pour les cartes et de publications de rapports, de statistiques et d'essais de minerais ».



Jules Marcou: géologue et cartographe franco-américain, président de la Société géologique de France en 1865.

Alfred Richard Cecil Selwyn (26 juillet 1824 – 19 octobre 1902) était un géologue et haut fonctionnaire britannique. Il fut directeur du Service géologique du Victoria de 1852 à 1869.

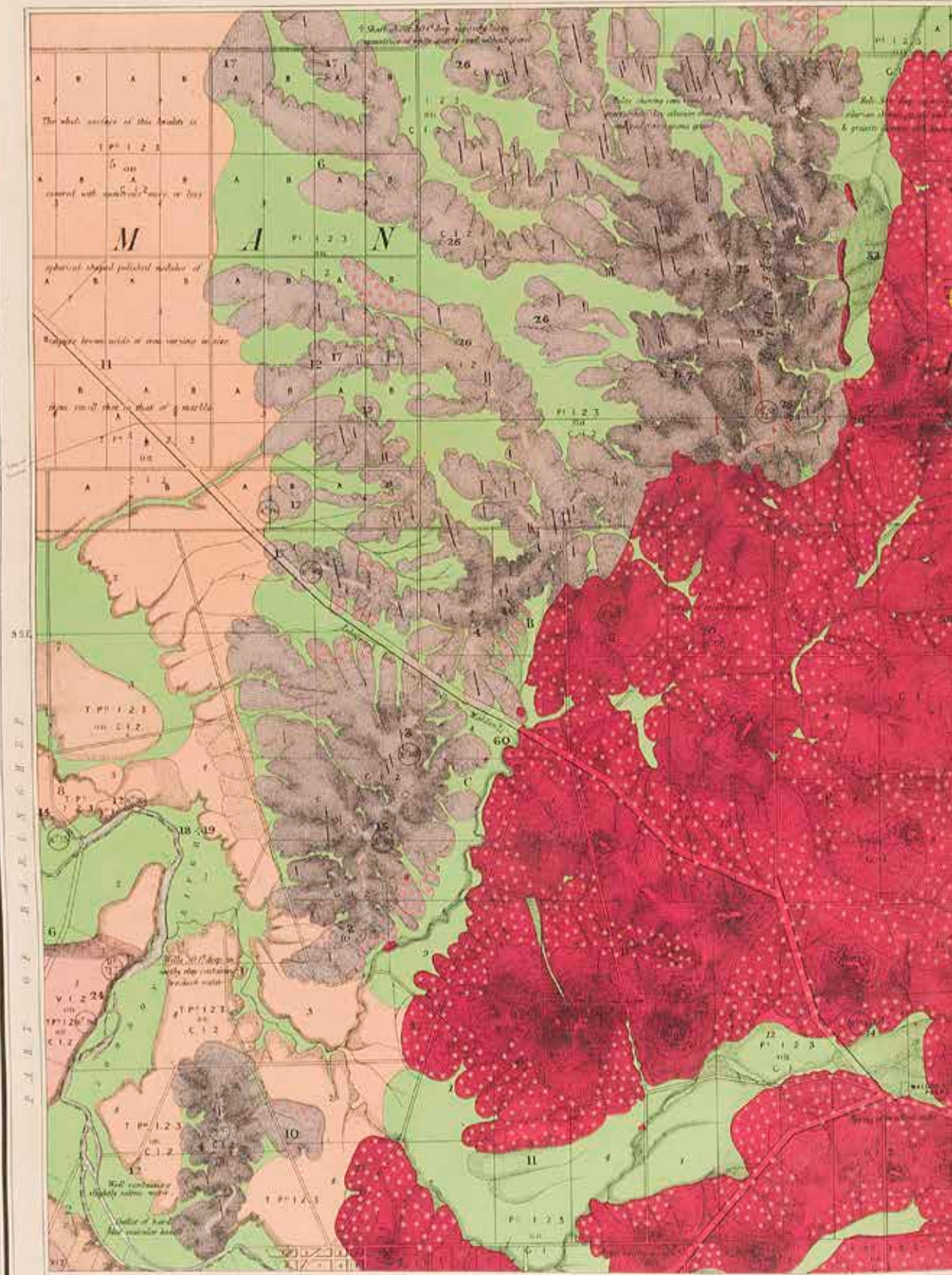
En 1852, le Colonial Office le nomma directeur de ce service dans la colonie nouvellement fondée de Victoria. Il y constitua une équipe remarquable, comprenant Richard Daintree, C. D. H. Aplin, Charles Smith Wilkinson, Reginald Murray, Edward John Dunn, Henry Yorke Lyell Brown et Robert Etheridge Junior, avec Sir Frederick McCoy comme paléontologue. Selwyn était un maître exigeant qui, dès le départ, fixa des normes de travail très élevées pour son département.

Au cours de ses dix-sept années de direction, plus de soixante cartes géologiques furent publiées. Elles comptaient parmi les meilleures de leur époque et devinrent des modèles de précision, établissant une véritable tradition de cartographie géologique en Australie. Selwyn possédait une compétence particulière pour l'analyse des strates siluriennes. Il rédigea également plusieurs rapports sur la géologie du Victoria et contribua largement à la connaissance des roches aurifères.

En 1854, il découvrit le champ aurifère de Caledonian, près de Melbourne, et l'année suivante, il signala la présence de gisements de charbon en Tasmanie. Mais en 1869, la législature coloniale mit fin brutalement au Service géologique pour des raisons économiques.

N. J. FARRE

COMMUNITY OFF FALLOUT



Answer in the following questions:

Received September 20 and published under the direction of Alfred E. Kahn, Vol. 2

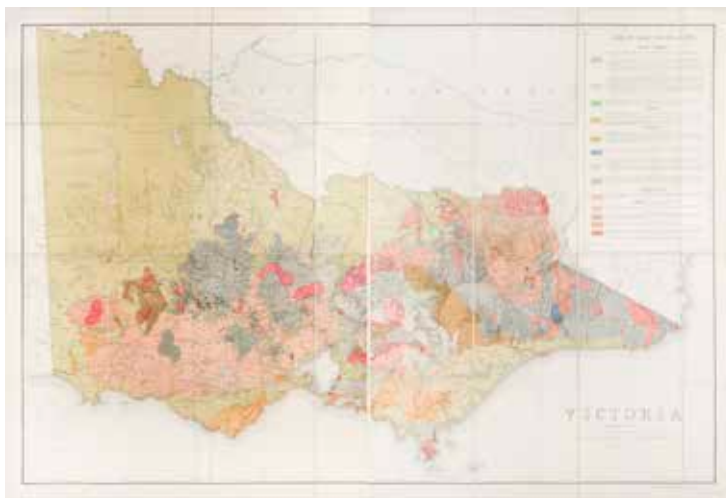


PART OF SHELBORNE



Geologically & topographically surveyed by the F. B. & S. Co. in 1867.
 (Notes & Remarks inserted by J. B. & S. Co. in 1867.)

Lot 65



66
COUCHMAN, Th.s / SMITH, Collard.
Victoria Geologically colored. Melbourne,
 Mining Department, 1880. 1160x1740 mm.
 Lithographié en couleurs. Carte dépliant
 divisée en 32 segments entoilée en deux
 feuilles. Bon état. 300/500€

Victoria Geologically colored under the
 superintendence of Thos Couchman Secretary for
 Mines and Chief Mining Surveyor for the Colony
 of Victoria; published by the direction of the Hon.
 W. Collard Smith M. P. Minister of Mines Mining
 Department Melbourne. Drawn by G. A. Windsor,
 engraved by William Slight, under the direction
 of A. J. Skene [...], geologically colored by Arthur
 Everet.

Dressée sous la direction du Département des
 Mines du Victoria, cette carte constitue une des premières tentatives visant à offrir une vue d'ensemble de la géologie du
 Victoria. Basée sur les levés existants du Geological Survey of Victoria (GSV), superposés à la trame de la carte de la colonie
 dressée par Selwyn en 1863, elle représente un rapport sur l'état d'avancement des travaux du Service géologique jusqu'en
 1880.

Les limites floues et imprécises entre les différents types de roches dans l'est du Victoria traduisent un manque de levés
 détaillés dans cette partie difficilement accessible de la colonie.

67
EVERETT, Arthur. / Victoria. Department of Mines.
Victoria. Melbourne, Department of Lands and Survey,
 Melbourne, 1902. 1140x1700 mm. Carte en 8 feuilles
 non jointes imprimée en couleurs. Dimensions par feuille:
 69x56 cm. Quelques déchirures en bordure de cartes.
 300/500€

Carte géologique de l'État de Victoria (Australie), compilée et
 mise en couleur par Arthur Everett pour le Department of Mines.

Dressée et gravée par le Department of Lands and Survey
 de Melbourne, cette carte a été imprimée en couleurs par le
 Government Printer Robt. S. Bain.
 Elle illustre les principales formations géologiques, structures
 tectoniques, zones aurifères et minières, ainsi que le réseau
 hydrographique et les voies principales.

68
SCRIVENER, Charles Robert. Canberra Contour
Survey. Department of Lands, Sydney N.S.W. July, 1909.
 1008x755 mm. Imprimé en couleurs. Large déchirure
 verticale sur toute la hauteur, brunie, consolidée. Pliures
 d'origine. 300/500€

Importante carte par Charles Scrivener à grande échelle de l'actuelle ville de Canberra avec relevés des courbes de niveau et
 des altitudes, conçue dans le cadre des études préliminaires pour la future capitale fédérale.

Carte portant la signature imprimée de Charles Robert Scrivener, en date du 22 mai 1909.

Charles Robert Scrivener (1855–1923), géomètre-arpenteur :

Scrivener est surtout connu pour son rôle dans la sélection du site de la capitale fédérale.
 Sous l'influence du concept de « débordement excédentaire » du fleuve Snowy River, Alexander Oliver recommanda Bombala,
 avec un accès maritime à Eden, comme meilleur emplacement potentiel pour la capitale de l'Australie.



Durant deux mois de l'hiver 1904, Scrivener et un assistant travaillèrent à cheval dans des régions enneigées afin de préparer des cartes de courbes de niveau, dessinées sous tente sur un papier grossier par Scrivener lui-même, avec une précision telle que le Department of Lands publia rapidement 4000 exemplaires. Ses rapports furent déterminants dans le choix de Dalgety comme site initial.

Scrivener traça ensuite les limites territoriales envisagées, ajoutant de sa propre initiative 1550 milles carrés (4015 km²) pour inclure le bassin versant du Snowy River et le mont Kosciusko...

Après l'acceptation par le Commonwealth, en décembre 1908, d'un site de capitale dans le district de Yass-Canberra, Andrew Fisher le choisit, de préférence au géomètre en chef de Nouvelle-Galles du Sud, pour déterminer le meilleur emplacement de la ville et du bassin hydrographique...

Malgré les négociations autour d'un territoire alternatif, la recommandation de Scrivener en faveur d'une ville située dans la vallée de Canberra, avec un accès ferroviaire à la baie de Jervis, fut adoptée. Son levé servit de base au concours international pour le plan de la capitale fédérale.

En 1910, Scrivener fut nommé premier directeur des terres et levés du Commonwealth. Il mit en place le Service topographique et cadastral du Department of Home Affairs, se consacrant aux levés topographiques, cadastraux, de triangulation et ferroviaires liés à la planification urbaine et à l'acquisition des terrains.



68

69

BROINOWSKI, F. J. / SCRIVENER, Ch. Map of contour survey of the site for the federal capital of Australia. Department of Lands, Sydney, 1910. 1330x1360 mm. Grande carte chromolithographiée entoilée et repliée. Pliures d'origine. 200/300€

Map of contour survey of the site for the federal capital of Australia / drawn on stone by Messrs. O. Fischer and A.G. von Stach under direction of E.S. Vautin; drawn on stone and printed by the Department of Lands, Sydney, New South Wales, from original plan by F. J. Broinowski by authority of the Hon. Minister for Lands, September, 1910. Surveyed under instructions from the Minister of State for Home Affairs. Charles Robt. Scrivener. District Surveyor. Traduction [Carte du levé des courbes de niveau du site destiné à la capitale fédérale de l'Australie, dessinée sur pierre par MM. O. Fischer et A. G. von Stach sous la direction de E. S. Vautin; dessinée sur pierre et imprimée par le Department of Lands, Sydney (Nouvelle-Galles du Sud), d'après le plan original de F. J. Broinowski, publiée par autorisation de l'honorable Ministre de Terres, septembre 1910. Relevé effectué sur instructions du Ministre d'État à l'Intérieur. Charles Robt. Scrivener. Inspecteur géomètre de district].



69

Figure la région de Canberra (site pour la future capitale fédérale de l'Australie) en Nouvelle-Galles du Sud. Cette carte est publiée au moment où le Commonwealth d'Australie cherche un site pour sa capitale fédérale (en 1908, le site près de Canberra est choisi). Le relevé topographique est essentiel pour l'aménagement, l'urbanisme et l'infrastructure future. Elle offre un état du terrain (relief naturel) avant les grandes transformations urbaines qu'allait connaître le site.

Charles Robert Scrivener (2 novembre 1855 – 26 septembre 1923) est un géomètre australien, connu pour avoir effectué le relevé de nombreux sites en Nouvelle-Galles du Sud.



70

Department of Lands, Sydney. Topographical map of the Federal Territory, Australia. Sydney, Dept. of Lands, 1910. 1250x870 mm. Imprimé en couleurs. Grande carte imprimée en couleurs entoilée et repliée en 4. 200/300 €

Cette carte, publiée par le Department of Lands de Nouvelle-Galles du Sud à Sydney en 1910, représente le Federal Territory, le territoire créé pour accueillir la future capitale fédérale de l'Australie, aujourd'hui le Territoire de la capitale australienne, dans la région de Canberra.

Élaborée au moment où le Commonwealth d'Australie préparait l'implantation de sa capitale, elle sert de base cartographique officielle pour le concours d'urbanisme lancé en vue de concevoir le plan de la nouvelle capitale fédérale. Les concurrents utilisaient cette carte pour étudier le relief, les cours d'eau et la topographie du site avant de proposer leurs projets d'aménagement.

71

Department of Lands, Sydney NSW. Map of part of New South Wales Australia shewing position of Commonwealth Territory / Map of New South Wales Australia... Department of Lands, Sydney NSW, 1911. Imprimé en couleurs. Deux cartes imprimées en noir et rouge: 1 grande carte (55x66cm) et 1 petite (36,5x45cm). Bon état général. 200/300 €

Carte d'une partie de la Nouvelle-Galles du Sud (Australie) indiquant la position du Territoire du Commonwealth. / Carte de la Nouvelle-Galles du Sud (Australie). Territoire du Commonwealth colorié en rouge; Ville fédérale à l'intérieur du territoire non coloriée.

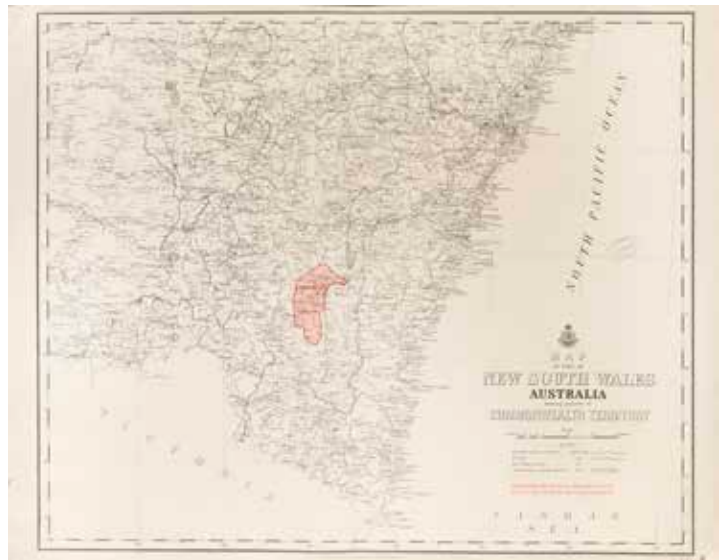
Deux cartes représentant la région de la Nouvelle-Galles du Sud et la zone désignée comme futur Territoire du Commonwealth (devenu plus tard le Territoire de la capitale australienne).

La première carte montre l'emplacement et les limites projetées du Territoire fédéral; la seconde offre une vue d'ensemble de la colonie (puis État) de Nouvelle-Galles du Sud, avec les principales villes, rivières, voies ferrées et divisions administratives.

Cartes dressées sous l'autorité du Department of Lands, New So Wales. Deux cartes représentant la région de la Nouvelle-Galles du Sud et la zone désignée comme futur Territoire du Commonwealth (devenu plus tard le Territoire de la capitale australienne).

La première carte montre l'emplacement et les limites projetées du Territoire fédéral; la seconde offre une vue d'ensemble de la colonie (puis État) de Nouvelle-Galles du Sud, avec les principales villes, rivières, voies ferrées et divisions administratives.

Cartes dressées sous l'autorité du Department of Lands, Newuth Wales lors de la formation du Commonwealth d'Australie (1901).



71

72

TALBOT, H. W. B. Topographical map of Meekatharra. Perth, Geological Survey of Western Australia, 1911. 980x470 mm. Grande carte lithographiée. Nombreuses déchirures, en l'état. 200/300 €

Topographical map of Meekatharra. H.W.B Talbot, assistant field geologist; A. Gibb Maitland, government geologist; R.H. Irwin, del. H.J. Pether, government lithographer. En carton: « Locality Plan ».

Carte topographique de terrain figurant la région de Meekatharra, État de Western Australia, dans la région du Murchison, zone d'exploitations aurifères. Elle a probablement servi de base cartographique et scientifique pour l'analyse géologique et

minière de la zone de Meekatharra, qui constitue un important champ aurifère historique (gisements de Paddy's Flat, Bluebird). Elle indique également les limites des concessions minières (mining leases), les zones d'extraction aurifère et les principaux sites d'exploitation. Les levés topographiques et géologiques ont été réalisés dans le cadre des travaux de la Geological Survey of Western Australia pour documenter et encadrer l'activité minière.

73

ANDREWS, E.C., Department of Mines. Geological Map of the Sydney District. / Map of the Sydney District - Geological Structure Contours. Alfred James Kent, Government Printer, 1925. 820x630 mm. Imprimée en couleurs. Grande carte imprimée en couleurs et 1 carte sur papier transparent qui se superpose sur la précédente. Fente le long du pli central sur 10 cm, 2 petits manques angulaires avec léger manque dans la carte. 200/300€



73

Carte géologique du district de Sydney.
Échelle: 2 mile pour 1 pouce.
Dressée sous la direction de E. C. Andrews, Department of Mines, New South Wales.

Bien que des observations géologiques aient été réalisées dans le district de Sydney dès le début du XIX^e siècle, les premiers travaux systématiques dans ce domaine furent publiés en 1867, lorsque le Révérend W. B. Clarke fit paraître ses Remarks on Sedimentary Formations in New South Wales.

Par la suite, Wilkinson, David, Etheridge, Curran et d'autres chercheurs enrichirent considérablement ces connaissances avant 1900; les géologues postérieurs leur doivent une dette particulière, la plupart de ces premières études ayant été effectuées dans des conditions d'accès et de transport particulièrement difficiles.

Depuis 1900, les travaux de Came, dans ses Memoirs on Kerosene Shale Deposits (1903) et The Western Coalfield (1908), ainsi que la carte géologique du district de Sydney publiée par Willan en 1925, ont permis de couvrir de larges parties de la feuille dite Sydney Sheet.



72

74

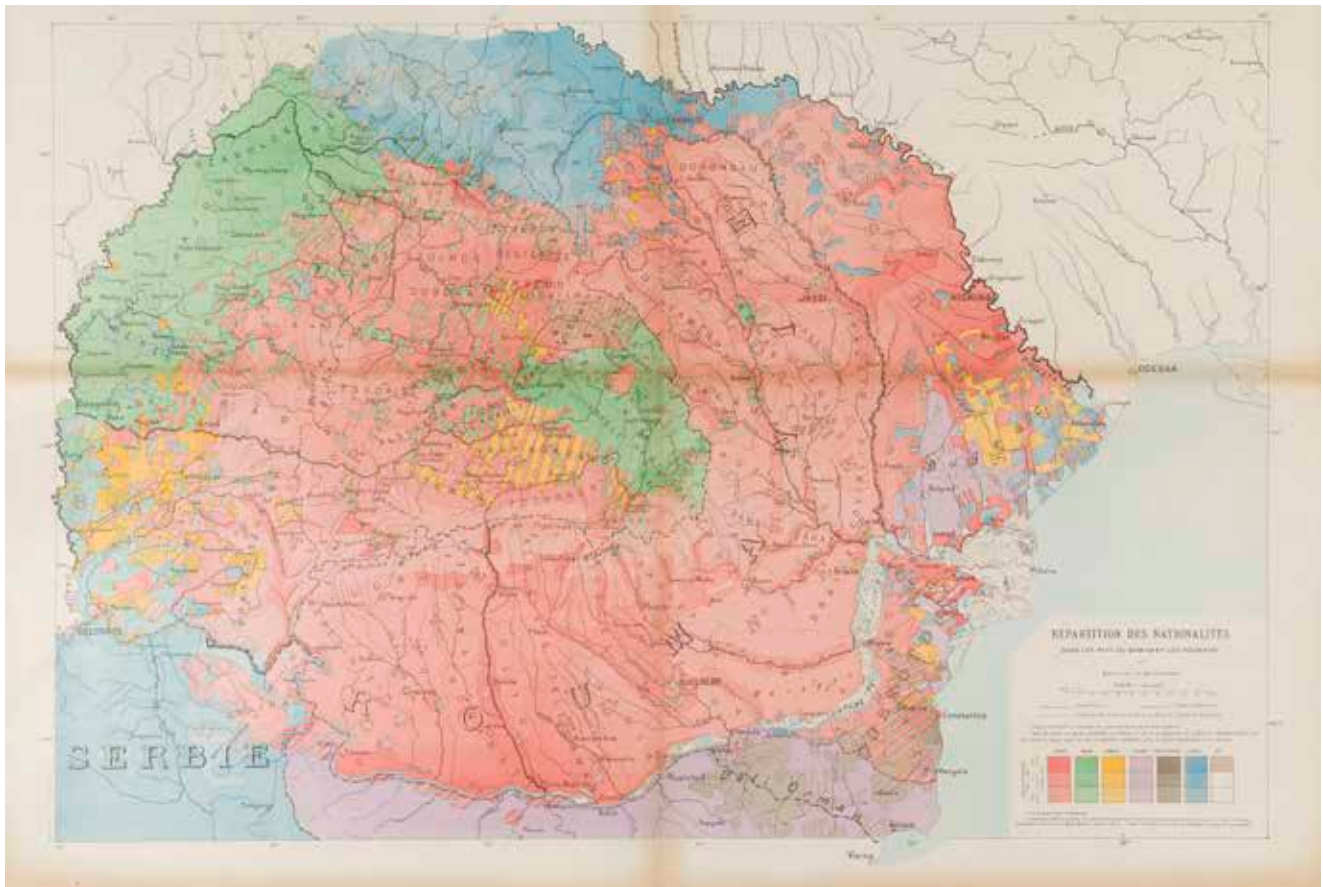
COULTER, R. Charles G. Cycloramic view of Canberra capital site, view looking from Camp Hill / ... view looking from Vernon. Sydney, John Sands, [1911]. 241 x 5100 mm. Imprimé en couleurs. Panorama en 2 feuilles non jointes, 2, 55m chacune. Photolithographie en couleurs (procédé photo-mécanique). Traces de pliures verticales. 300/400€

Vue cycloramique du site de la capitale Canberra: vue prise depuis Camp Hill / ... vue prise depuis Vernon.

Panorama en couleurs du site retenu pour la future capitale australienne, Canberra, vu depuis Camp Hill et Vernon. Les principaux reliefs, bâtiments et éléments naturels sont indiqués par légende. Cette grande estampe, destinée à promouvoir ou illustrer le projet d'aménagement du site, témoigne de l'intérêt porté à la topographie et à la planification de la nouvelle capitale dans les premières décennies du XX^e siècle.



74



EUROPE

75

MARTONNE, Emmanuel de. Travaux du Comité d'études. Tome II. Questions européennes. Paris, Service géographique de l'armée, 1919. 540x428 mm. Cartonnage in-folio; une table et 21 cartes en héliogravures en feuilles, la plupart en couleurs. 100/200 €

Le Comité d'études a été créé par décret en 1917 pour aider à préparer les négociations de paix après la guerre.

Le Tome II aborde les questions européennes territoriales et frontalières, en fournissant des dossiers documentés, des rapports et des cartes pour éclairer les négociateurs.

Emmanuel de Martonne, né à Chabris (Indre) le 1^{er} avril 1873 et mort à Sceaux le 24 juillet 1955, est un géographe français. Martonne joue un rôle clé comme géographe expert et directeur de l'atlas, synthétisant les informations envoyées par les différents pays concernés et participant aux tracés de frontières.



ÎLES BRITANNIQUES

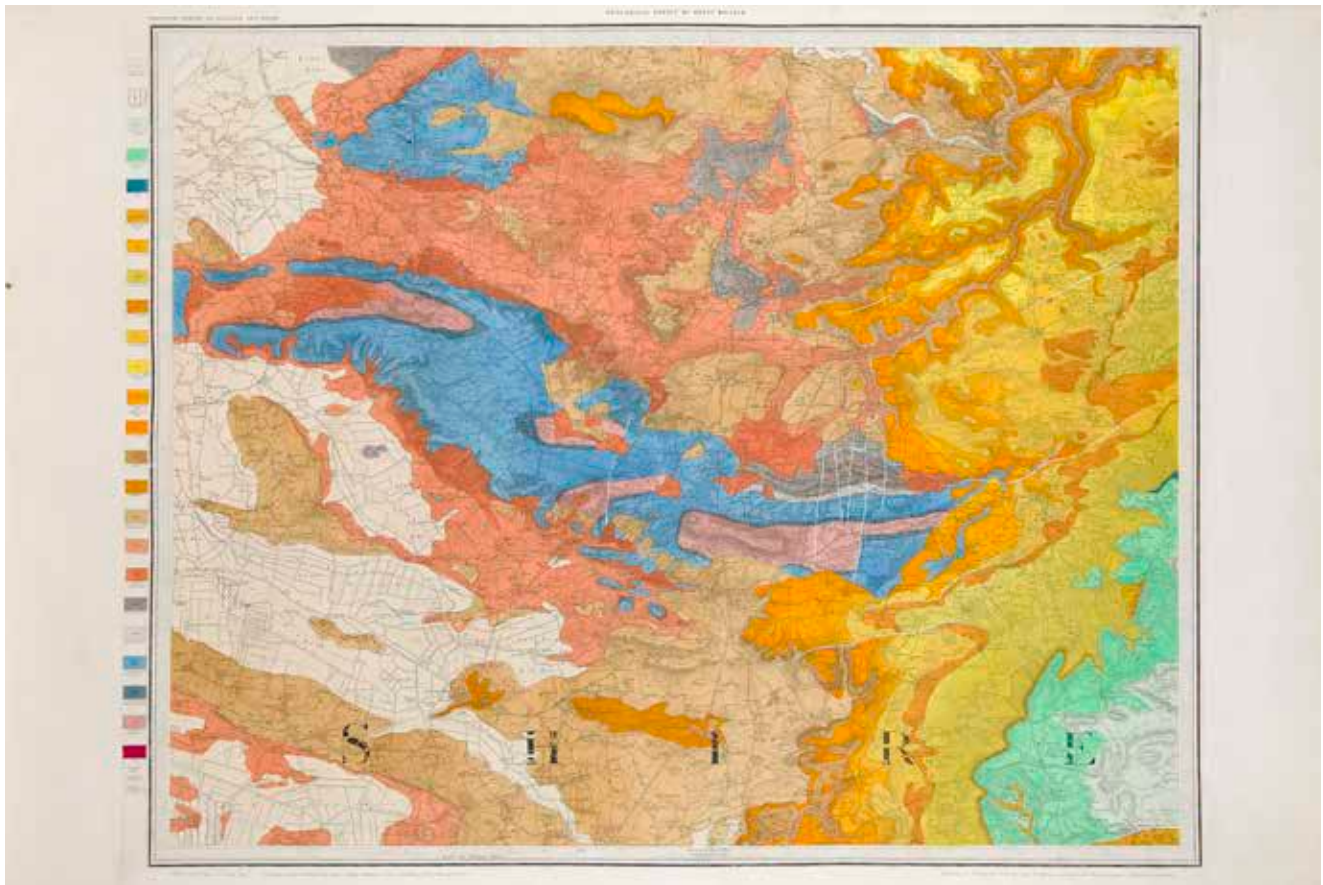
76

Geological Survey of the United Kingdom. Geological Survey of the United Kingdom (Great Britain, Ireland). Geological Survey of Great Britain, 1867. 700x1200 mm. Beau coloris d'époque. Quatre volumes grand in-plano oblong et 1 volume in-folio oblong. 1/2 chagrin noir à coins, plats de carton recouverts de percaline verte, dos à 5 nerfs richement ornés de motifs végétaux dorés, roulette dorée encadrant la 1/2 reliure et les coins, tranches dorées. Large titre et devise de la Monarchie britannique « Dieu est mon droit » et « Honi soit qui mal y pense » (ordre de la Jarretière) frappés or sur le plat supérieur. Dos, coins et coupes légèrement frottés, percaline du plat supérieur d'un volume « Great Britain » déchirée et en partie décollée.

Toutes les cartes sont somptueusement et minutieusement coloriées à la main. Les couleurs employées sont nombreuses, vives et d'une fraîcheur exceptionnelle. Certaines cartes sont rehaussées d'or et de blanc. Cette palette de couleurs est destinée à faciliter la compréhension de lecture des cartes géologiques.
10000/15000€

Ensemble monumental de cinq volumes reliés de cartes et de coupes géologiques, publiées par le Geological Survey of Great Britain sous la direction de Sir Roderick Impey Murchison et présentées à l'Exposition universelle de 1867 à Paris dans le palais du Champs-de-Mars, couvre l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande et décrit les formations géologiques, les structures stratigraphiques et les ressources minérales du Royaume-Uni au XIX^e siècle. Jules Marcou rédige alors une grande notice.

.../...



.../...

La carte des Iles Britanniques est ainsi constituée :

- Trois volumes grand in-plano oblong « Great Britain » dont deux de cartes et un de coupes (68 coupes + 28 pl. géol. Coal-fields); deux échelles sont utilisées: « One Inch to one Mile » (75 cartes + index) et « Six Inches to one Mile » (40 cartes).
- Deux volumes « Ireland » dont un volume in-plano de coupes (20 coupes + 1 pl. géologique coal-field) et un volume in-folio oblong de 106 cartes.

Cette monumentale publication scientifique est également remarquable par sa qualité artistique et l'emploi des couleurs. Chaque planche est un véritable tableau.

« Le coloriage des cartes, comme celui des coupes longitudinales, est fait entièrement à la main; aussi toutes ces cartes géologiques sont-elles beaucoup plus faciles à lire, plus nettes et mieux exécutées que celles qui sont imprimées en couleur. De plus ce coloriage permet les additions et corrections, qui deviennent bien difficiles par le coloriage imprimé; car alors il faut changer tout un système de planches lithographiques ou typographiques, tandis qu'il suffit de couper dans la feuille la partie changée, en collant à sa place, ou dessus, le carré de carte modifié par le coloriage à la main. (Jules Marcou) ».

Au XIX^e siècle, le Royaume-Uni entreprend une œuvre scientifique sans précédent : dresser l'atlas géologique complet de ses îles. Dirigé par le Geological Survey, ce projet impressionne par son ampleur et par la qualité de son exécution. En 1867, lors de l'Exposition universelle, on peut admirer d'immenses portefeuilles où s'alignent cartes coloriées, coupes transversales et verticales, accompagnées d'index et de légendes précises.

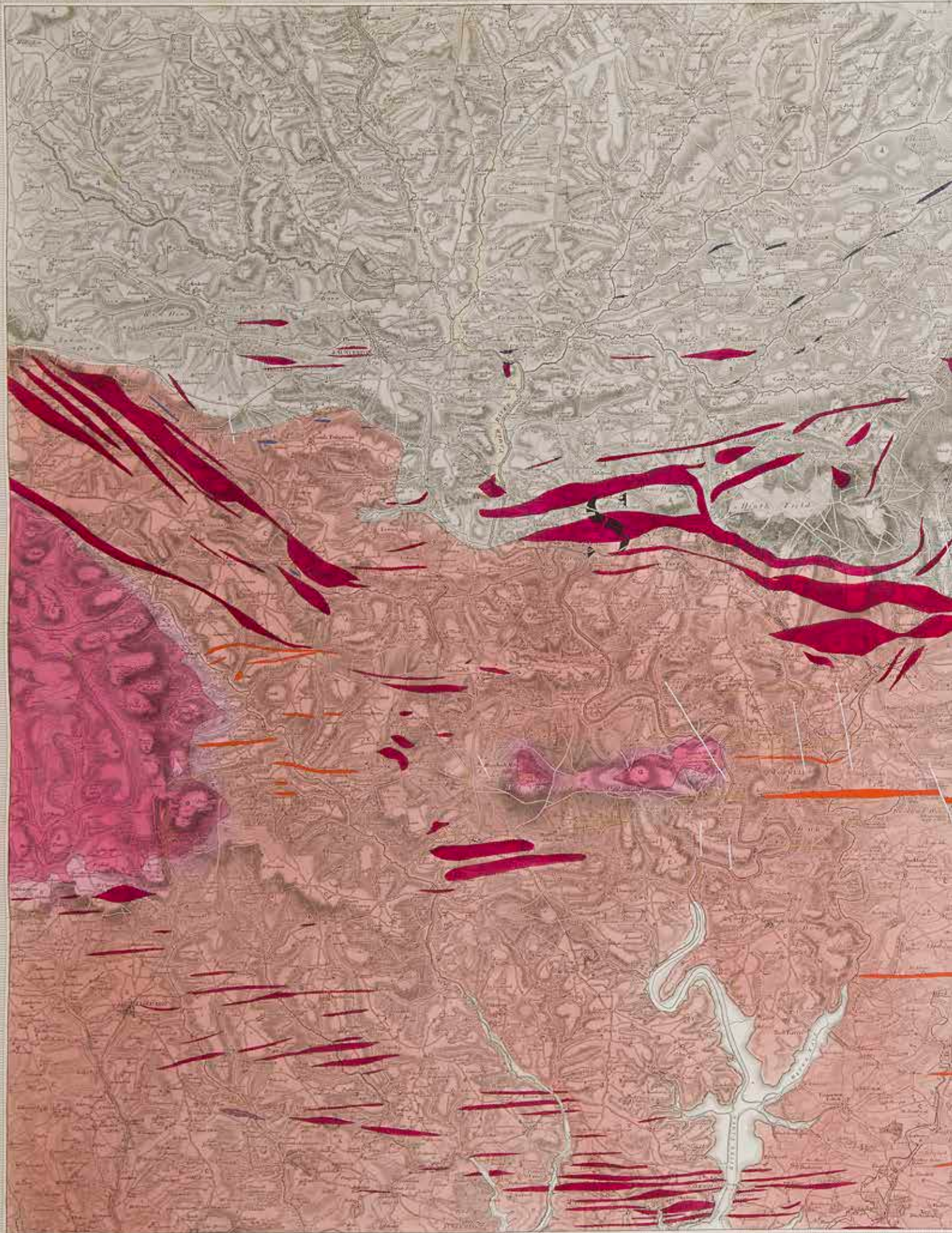


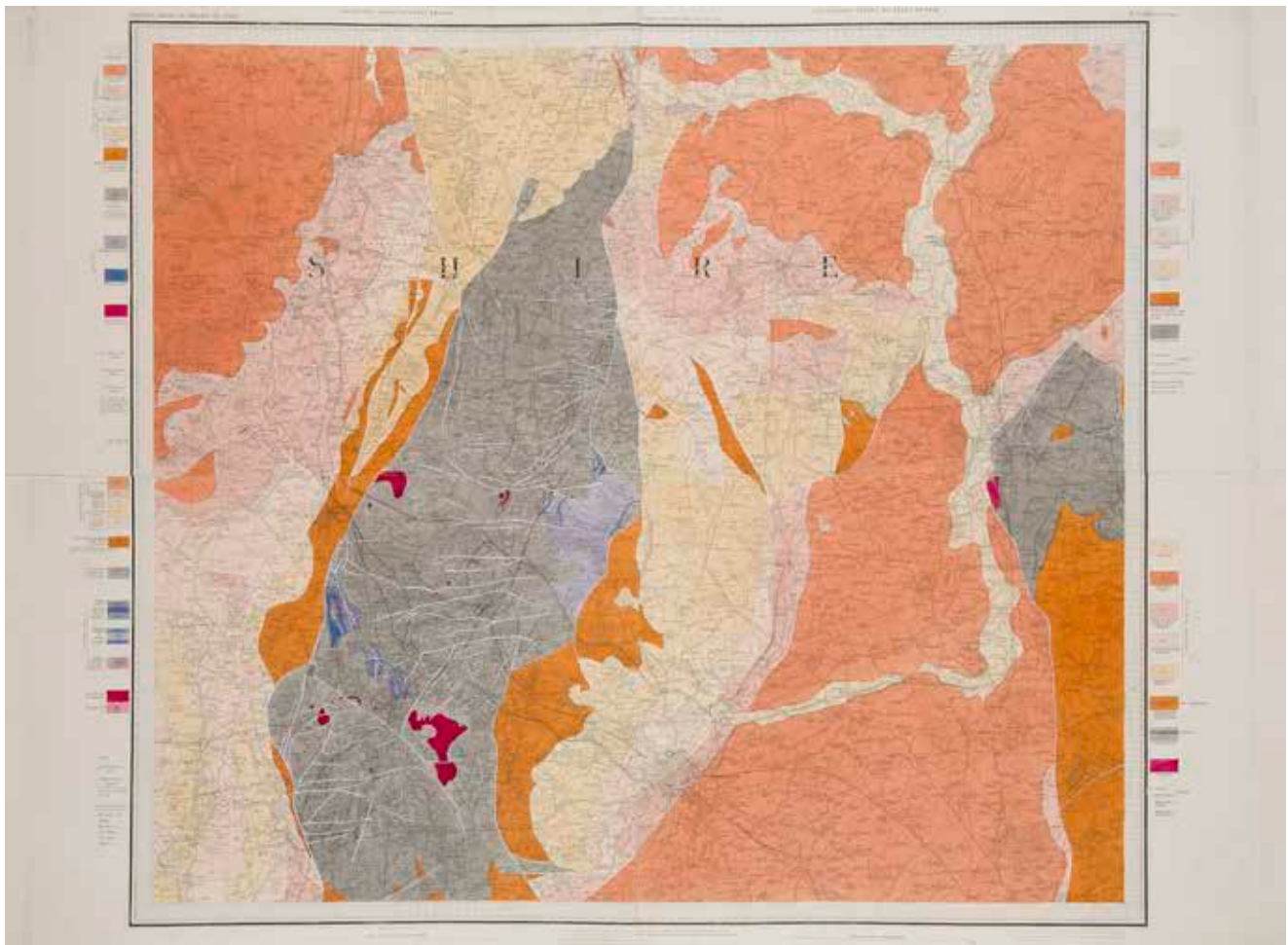
L'Atlas couvre peu à peu l'ensemble de l'Angleterre, du pays de Galles, de l'Écosse et de l'Irlande. Les cartes sont dressées à deux échelles: l'une très fine, six pouces par mille, qui permet de saisir le détail du terrain, et l'autre plus générale, un pouce par mille. Les coupes transversales montrent les failles, plis et couches enfouies, parfois déduites par les géologues, tandis que les coupes verticales indiquent avec rigueur l'épaisseur des strates. Toutes ces représentations sont coloriées à la main, ce qui les rend à la fois nettes, esthétiques et facilement modifiables en cas de découvertes nouvelles.

Cette souplesse se révéla précieuse, par exemple lorsque le terrain rhétique fut reclassé en 1864, obligeant à retoucher plusieurs feuilles déjà publiées. Grâce à ce procédé, l'Atlas progresse rapidement: en dix ans, plus de soixante nouvelles cartes voient le jour, portant à cent treize le nombre total de feuilles pour la Grande-Bretagne. Elles couvrent entièrement le pays de Galles et une large part de l'Angleterre, tandis que l'Écosse et l'Irlande avancent elles aussi. Cette dernière compte déjà cent deux cartes et une vingtaine de grandes coupes, même si le nord de l'île reste encore à explorer.

Le code chromatique de l'Atlas est d'une richesse rare: plus de cent trente teintes et nuances distinguent les formations. Chaque subdivision, même locale, est retenue, car elle traduit avec précision la diversité des terrains et la continuité des temps géologiques. Les cartes sont accompagnées de mémoires descriptifs, véritables commentaires scientifiques et d'index détaillés qui permettent de suivre l'avancée des publications. Pour favoriser la diffusion, chaque feuille est vendue séparément à prix modique, ce qui explique un succès considérable: certaines années, plus de cinq mille exemplaires sont écoulés, preuve de la popularité de la géologie en Angleterre.

.../...





.../...

Autour de ce travail gravitent trois grands musées à Londres, Dublin et Édimbourg, où sont rassemblés fossiles, roches et minerais. Une école royale des mines assure la formation des ingénieurs et renforce les liens entre recherche et industrie. À la tête de l'ensemble, Sir Roderick Murchison coordonne une cinquantaine de géologues et paléontologues répartis en trois branches – anglaise, écossaise et irlandaise. Les moyens engagés sont considérables : près de 20 000 livres sterling en 1867, soit un budget bien supérieur à celui d'autres pays européens.

Chaque année, un rapport officiel détaille les progrès, les ventes, les découvertes nouvelles et les méthodes employées. Aux yeux de Jules Marcou, observateur attentif, ce vaste chantier représente le modèle par excellence de la cartographie géologique. Plus qu'un simple relevé scientifique, l'Atlas devient un véritable monument national, miroir du sol britannique et de son histoire géologique, appelé à inspirer durablement les autres nations.

Jules Marcou, né le 20 avril 1824 à Salins-les-Bains (Jura) et mort le 17 avril 1898 à Cambridge (Massachusetts), est un géologue français, connu pour avoir publié, le premier, une carte géologique des États-Unis en 1855. En 1845, il devient membre de la Société géologique de France. Il sera, quelques années plus tard, le second géologue à publier une carte géologique mondiale en 1861.

77

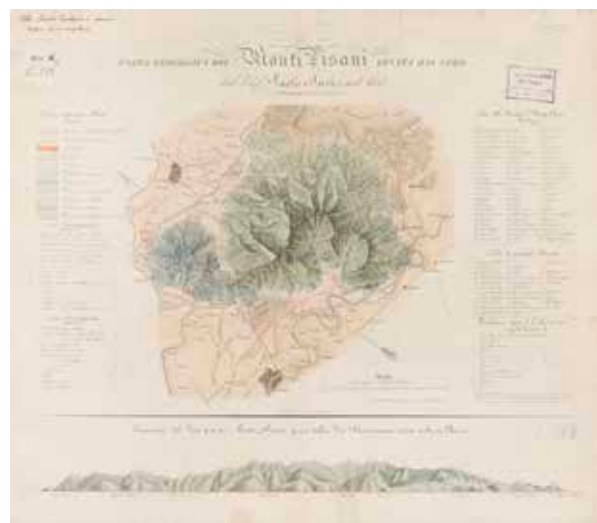
GEMMELLARO, Giuseppe. Historical and topographical map of Etna from the era of the Sicani to the present time, intended to show the origin, the direction and age of each eruption. London, James Wyld, February 1st 1828. 440x690 mm. Beau coloris d'époque. Carte double. Rousseurs, déchirures en marges consolidées avec du papier adhésif, fendue par le milieu, papier empoussiéré. 150/200€

Carte topographique de l'Etna au 1:20 000 avec un texte descriptif en anglais et en italien.

Carte historique et topographique des éruptions de l'Etna, depuis l'époque des Sicanes jusqu'à nos jours, destinée à montrer l'origine, la direction et l'âge de chaque éruption, dédiée à la Société géologique de Londres par leur très obéissant et humble serviteur Joseph Gemmellaro.



77



78

d'étude dans les Monti Pisani, les Apennins et les Alpes Apuanes. Ces explorations donnent lieu à ses premiers travaux publiés en géologie, entre 1829 et 1833.

En 1830, le Grand-Duc de Toscane l'invite à faire partie du groupe de notables qui l'accompagne lors d'un voyage en Allemagne. Savi consacre une large part de son temps à l'examen des terrains carbonifères de Saxe et de Bohême, visitant des mines et échangeant avec des géologues et ingénieurs des mines. Au cours des années suivantes, il intensifie ses recherches de terrain : il explore l'île d'Elbe et la Lunigiane, et publie en 1833 la Carte géologique des Monti Pisani. C'est à cette occasion qu'il reçoit sa première commande officielle, marquant le début de sa reconnaissance comme géologue.

79

DELLA MARMORA, Alberto. Carte géologique de l'île de Sardaigne. / Carta della Sardegna. Turin, 1856. Lithographie en couleurs. Lithographie en couleurs (58x39 cm) et 1 carte gravée (33,5x25,5 cm). 100/150€

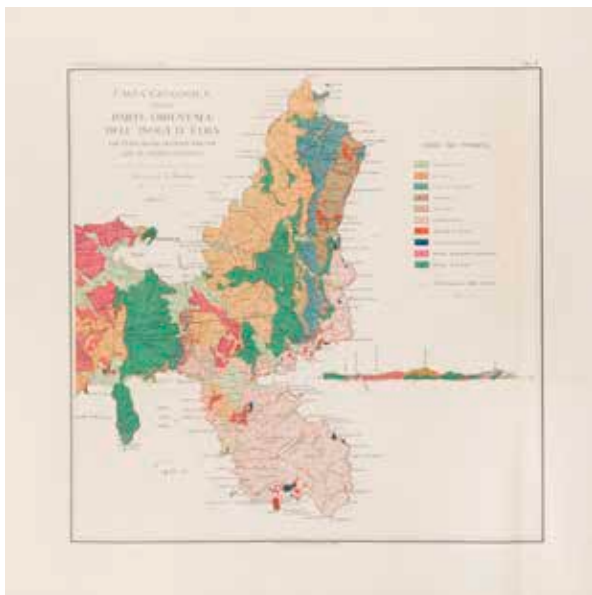
« Carte géologique de l'île de Sardaigne par le Général Albert de la Marmora pour servir à l'intelligence de la troisième partie de son voyage en Sardaigne, levée et dressée par l'auteur, Turin 1856 »

Joint:

Carta della Sardegna... 2da Edizione, 1839. Dressée et réduite par l'auteur.



79



80

80

FABRI, Antonio. Relazione sulle miniere di ferro dell'isola d'Elba... Atlante. Roma, Tip. Nazionale, 1887. 505x470 mm. Lithographie en couleurs. Atlas in-folio seul, couverture cartonnée brochée. 9 planches lithographiées en couleurs (6 cartes et profils géologiques), complet. Bel exemplaire.

200/300€

Relazione sulle miniere di ferro dell'isola d'Elba di A. Fabri... Atlante annesso al Vol. III delle Memorie descrittive della Carta Geologica d'Italia.

L'atlas illustré de 6 cartes et 3 planches de profils géologiques est en annexe au vol. III delle Memorie descrittive della Carta Geologica d'Italia. Il est important pour l'histoire de la géologie et de l'exploitation minière en Italie, en particulier pour l'étude du fer en Toscane. Il comporte des cartes et des coupes qui illustrent la structure interne des formations minérales et métallifères.

81

PORRO, Carlo et LABUS, Pietro. Atlante dei Ghiacciai italiani. Parte Prima. Carta Corografica. Ist. Geografico Militare, Firenze, 1927. 470x530 mm. Chemise in-folio brochée, 4 cartes. 100/200€

Carta Corografica, Scala 1: 500.000. Publié par le «Comitato Glaciologico». Carte en quatre feuilles formant la grande carte chorographique de l'Italie.

Donne une vision d'ensemble de la répartition des glaciers italiens dans les massifs alpins et apenniniques. Elle est destinée à compléter le recensement glaciaire italien de 1925 et à servir de base aux cartes de détail (à l'échelle 1:25 000) pour chaque région glaciaire.



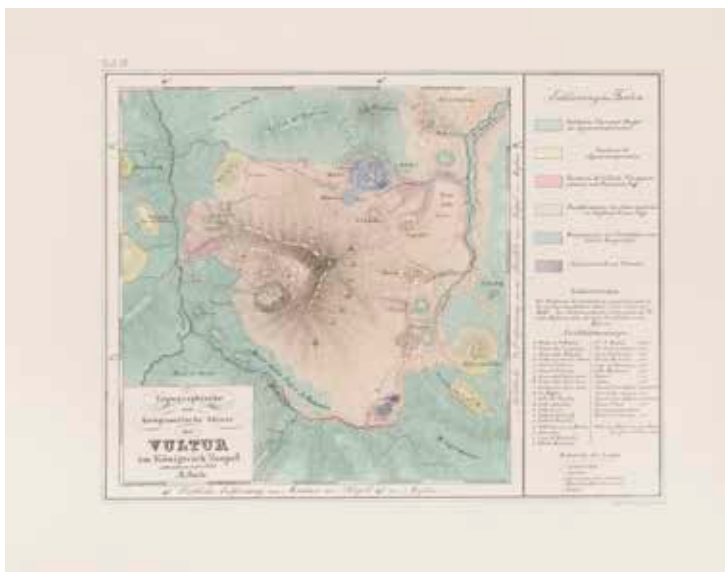
81

82

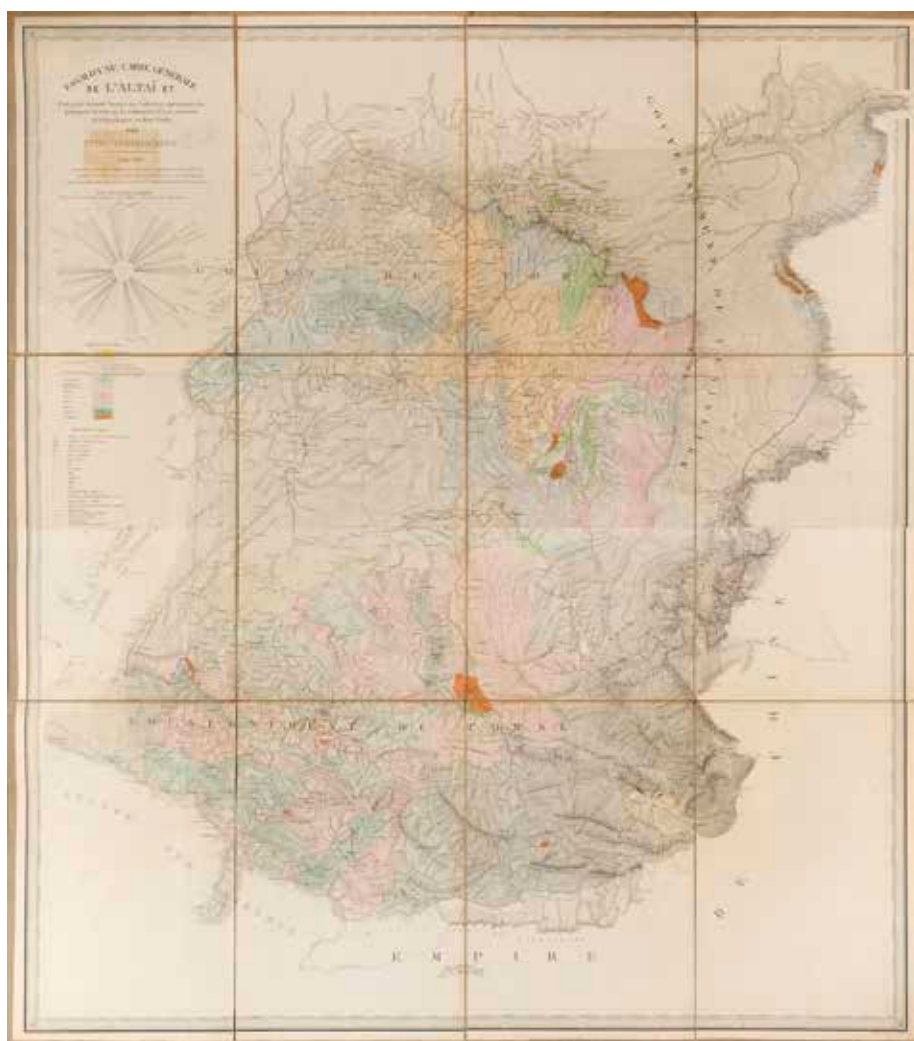
ABICH, H. Atlas zu den Geologischen Beobachtungen über die vulkanischen Erscheinungen und Bildungen in Unter- und Mittel-Italien... Erste Lieferung. (1841). 450x600 mm. Livraison in-folio oblong brochée. 5 planches lithographiées. 300/500€

Première livraison. Illustré de 5 illustrations géologiques des phénomènes volcaniques de différents formats dont 3 cartes et 2 vues (Naples, Vésuve, Krater von Roccamonfina...).

Entre 1833 et 1834, Abich entreprend plusieurs voyages scientifiques en Italie méridionale et centrale, notamment (Vésuve, Etna, îles Éoliennes); ses observations aboutiront à l'élaboration de l'ouvrage «Geologische Beobachtungen...».



82



RUSSIE

83

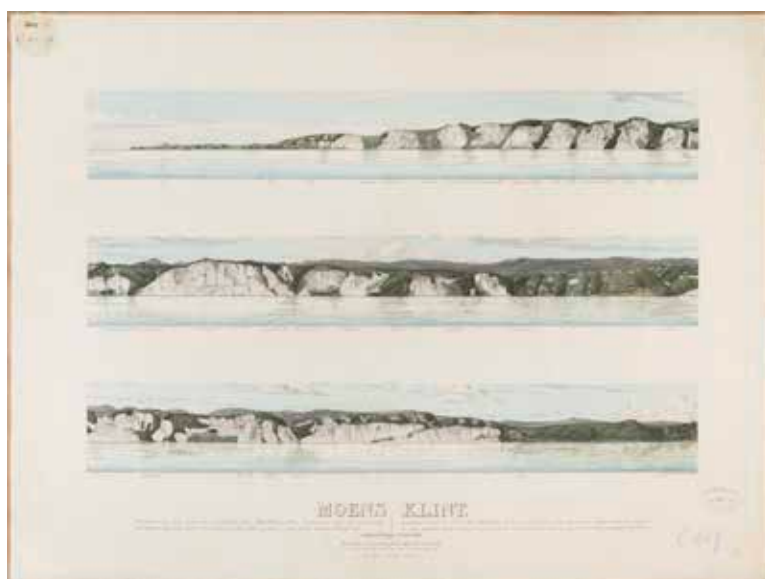
DE TCHIHATCHEFF, Pierre. Essai d'une carte générale de l'Altai... (Paris), J. Rigo, 1845. 1000x855 mm. Carte dépliantе entoillée en 16 sections, lithographiée en couleurs. Étiquette de titre collée sur la carte: «De Tchiatcheff - Voyage Scientifique dans L'Altai Oriental - Carte». Papier légèrement jauni. 500/700 €

Essai d'une carte générale de l'Altai et d'une partie des monts Sayanes avec l'indication approximative des principaux terrains qu'ils renferment et de leurs caractères stratigraphiques; par Pr de Tchiatcheff; gravé par Schwaerzlé.

La carte accompagnait l'ouvrage paru en 1845 «Voyage scientifique dans l'Altai oriental et les parties adjacentes des frontières de Chine...» par Pierre de Tchiatcheff, rapport sur la partie géologique de cet ouvrage, par MM. A. Brongniart, Dufrenoy, Élie de Beaumont.

En 1842, Tchiatcheff participe à une expédition dans l'Altai, afin d'en étudier la géographie et la géologie. Il découvre les sources de l'Abakan, du Tchou et du Tchoulychman. Il traverse l'Altai méridional inexploré et parcourt les monts Saïan, tout en observant les mœurs tribales des nomades et des sédentaires de la région. Le résultat de ce voyage est publié en français à Paris en 1845 sous le titre de Voyage scientifique dans l'Altai oriental et les parties adjacentes de la frontière de Chine, sous le nom de Pierre de Tchiatcheff. Il découvre donc et donne les résultats de ses expéditions en ce qui concerne le bassin le plus important du Donbass, celui de Kouznetsk. C'est ainsi que grâce à ses observations, des cartes géologiques et des mesures précises de l'endroit voient le jour. Les monts Tchikhatchov qu'il parcourt sont nommés en son honneur.

Piotr Alexandrovitch Tchikhatchov ou Piotr Tchiatcheff, né le 28 (16) août 1808 à Gatchina et mort le 13 octobre 1890 à Florence, est un géographe, géologue et explorateur russe d'expression française. Il a laissé son nom aux monts Tchikhatchov dans l'Altai.



84

DANEMARK

84

PUGGAARD, Christopher. Stevns Klint / Möens Klint. Copenhague, 1851. Coloris d'époque. 2 planches gravées en couleurs entoilées: 48x64 cm et 47x62 cm. Pâles mouillures. 100/200 €

Deux planches en couleurs de profils géologiques des falaises littorales de craie de Stevns et Möens au Danemark.



Hans Christopher Wilhelm Puggaard, né le 23 mai 1823 à Copenhague et mort le 14 août 1864 à Caen en Normandie, est un géologue danois.

En 1851, Puggaard publie en danois son ouvrage sur la géologie de l'île de Møn (Möens Geologie. Populært fremstillet. Tillige som veiviser for Besögende af Möens Klint) qui est récompensé par la médaille d'or de l'Université de Copenhague, et qui reste aujourd'hui encore un ouvrage standard de la géologie danoise.

NORVÈGE

85

GEOGRAFISKE OPMAALING / KJERULF, Theodor. Udsigt over det sydlige Norges Geologi. Atlas. Christiania, Steensballes Boghandel, 1879. In-4 oblong. 39 planches et 1 carte dépliant chromolithographiée entoilée insérée à la fin de l'ouvrage (82x58 cm). Couverture remplacée par du papier kraft sur lequel le titre a été collé. 300/500 €

Atlas géologique de la Norvège méridionale. Publication officielle qui donne une vue d'ensemble de la géologie de la partie méridionale de la Norvège (sans le texte).



FRANCE GÉNÉRALE

86

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. Carte géologique de la France (Atlas). Paris, Imprimerie Nationale, 1873. Lithographié en couleurs. Trois volumes grand in-folio oblongs, cartonnage éditeur, titre doré sur les plats. Cartes chromolithographiées entoilées. Plats détachés, dos en partie arrachés, cartes légèrement jaunies, rousseurs, certaines détachées. En l'état. 1 000/1 500 €

Carte géologique détaillée de la France exécutée sur la carte topographique d'Etat-Major par le service géologique des mines publiée par le Ministère des Travaux Publics. - échelle de lieues 1/80 000^e. Cartes reliées en 3 volumes: vol. I: 33 pl.; vol. II: 32 pl.; vol. III: 41 pl.

Le projet de doter la France d'une carte géologique nationale découle de la volonté de marier les levés géologiques avec les levés topographiques déjà réalisés pour la carte d'État-Major, afin d'assurer une cohérence planimétrique et topographique entre les deux cartes.

Le décret du 1^{er} octobre 1868 institue le Service de la carte géologique de la France et des topographies souterraines, chargé de coordonner les levés géologiques sur le territoire national.

Les travaux s'appuient sur les feuilles de la carte d'État-Major (échelle originale 1/80 000), en superposant les données géologiques (formations, failles, contacts, fossiles) aux données topographiques existantes, pour produire une version « géologisée » de la carte d'État-Major.



87

PELET, L.t. G.al. Carte topographique de la France. Dépôt de la Guerre, 1832-1880. 640x510 mm. 7 volumes gr. in-folio, 1/2 chagrin vert à coins en laiton, titre doré au dos; 273 cartes. Reliures usagées, plats détachés, quelques mors fendus. En l'état. 1 000/1 500€

« Carte de l'Etat-Major » reliée en 7 volumes gr. in-folio rédigée et gravée au Dépôt de la Guerre sous la direction de Mr. Le L.t. G.al Pelet. Cette carte, assujettie aux observations trigonométriques et astronomiques les plus précises ... a été commencée par le corps des ingénieurs géographes militaires et continuée par le corps d'Etat-Major, sous la direction du lieutenant-général Pelet ... et le colonel Lapie.

Illustrée de 273 cartes des régions de France.

La carte de France comprend 273 feuilles composant la carte topographique de la République française gravée à l'échelle de 1:80.000, encore appelée la « Carte de l'Etat-Major ». Cet ensemble de cartes fut publié entre 1832 et 1880. Le relief est représenté par hachures et points cotés. Les coordonnées sont en grades par rapport au méridien de Paris; en degrés par rapport au méridien de Greenwich. L'échelle au 1:80 000 est en mètres, en lieues et en toises. La feuille porte un titre dans la partie liminaire, le n° de la feuille dans l'angle en haut à droite et la date de publication en bas et à gauche.

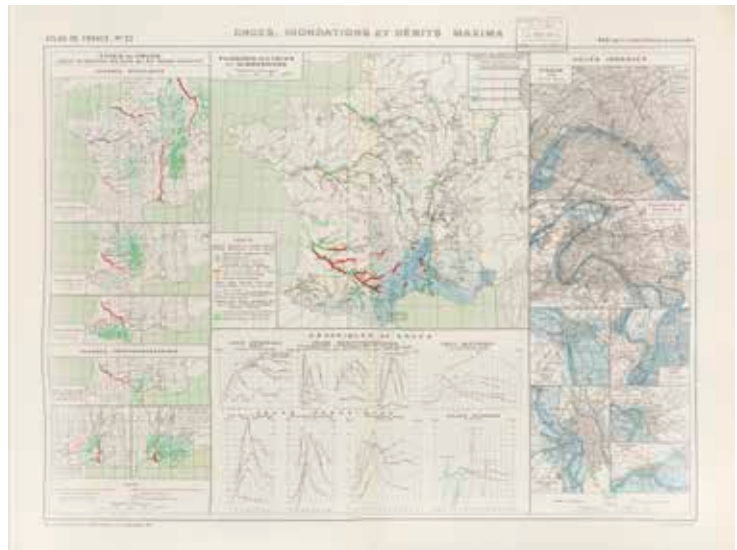
Liste des cartes sur demande.

COMITÉ NATIONAL DE GÉOGRAPHIE.
Atlas de France (Métropole). Paris, Éditions
 géographiques de France, 1958. In-folio. 80
 cartes héliogravées en couleurs en feuilles
 sous chemise. Chemise déchirée.

100/200€

Édition du Comité national de géographie. Gravé
 et imprimé par la Société française de Cartographie
 [en] 1958.

L'atlas comporte des cartes couvrant divers
 domaines géographiques et historiques; il ne
 s'agit pas seulement de géographie physique,
 mais aussi de géographie humaine et économique.



88

SAVOIE

SABATIER, L./ HOGARD. [Glaciers]. Mont Blanc... Strasbourg, E. Simon / L. Sabatier, ca. 1850. Six panoramas
 de glaciers lithographiés en couleurs. Dimensions totales moyennes: 550x700 mm. Mauvais état, déchirures,
 rousseurs, salissures. En l'état. 300/500€

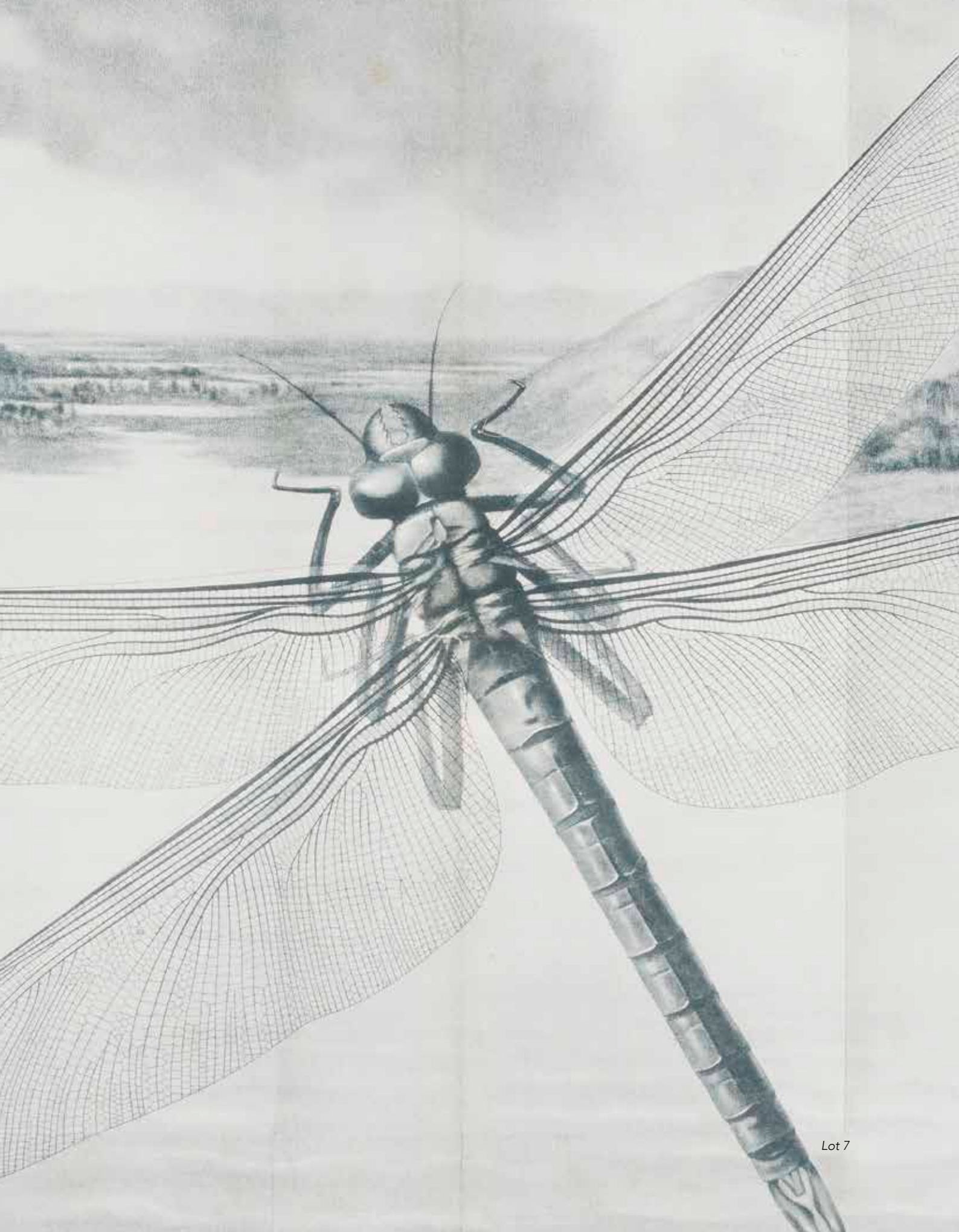
Six panoramas de glaciers dont 1 par Sabatier et 5 d'après Hogard par J. Bürk:

Hogard par J. Bürk: - Glacier de l'Unter-Aar, 1850 (annotations manuscrites «Matériaux pour l'étude des glaciers»)
 - Anciennes moraines... d'un glacier de la vallée de Bédretto, 1851 (annotations manuscrites «Matériaux pour l'étude des
 glaciers») - Glacier de Zmutt, 1850 (annotations manuscrites «Matériaux pour l'étude des glaciers»). - Glacier du Rhône. Partie
 inférieure, 1849 (annotations manuscrites «Matériaux pour l'étude des glaciers»). - Glacier de l'Unter-Aar. 1850. Lithographiés
 et imprimés en couleurs chez E. Simon à Strasbourg, 1850 et 1851.

L. Sabatier: - Le Mont-Blanc et le col du Géant. Lith. De Cattier, imprimé par Jacotet.



89





ADER, Société de Ventes Volontaires

3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

**COMMISSAIRES-PRISEURS
ET INVENTAIRES**

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Alice GHIURITAN
alice.ghiuritan@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain

Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau - Art Déco

Design

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Apolline MICHELOT
apolline.michelot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 03

Dessins anciens

Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Mobilier - Objets d'art

Tableaux anciens - Miniatures

Argenterie - Orfèvrerie

Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 80 27 50 17

Estampes

Livres

Militaria

Judaïca

Vins et alcools

Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres, Haute Joaillerie

Mode

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Art d'Orient

Art d'Extrême-Orient

Art Russe - Archéologie

Arts Premiers

Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

Photographies - Livres Photos

Mary KLEIN
mklein@ader-paris.fr
Tél.: 01 80 21 50 20

Numismatique, Philatélie

Or et métaux précieux

Ventes classiques

Sophie d'EPENOUX
sophie.depenoux@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 12

Communication

Paul ROCLE
paul.rocle@ader-paris.fr
Tél.: 01 80 27 50 21

ADMINISTRATION

Vendeurs

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs

Vincent HOINGNE
vincent.hoingne@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 12

Ordres d'achat

Thomas Armengau
thomas.armengau@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

LOGISTIQUE

Envois

Vincent HOINGNE
vincent.hoingne@ader-paris.fr

Magasinage

Amand JOLLOIS - Olivier GROSOL -
Cyril VILMOUTH

BUREAUX ANNEXES

Paris 16 / Neuilly

Maguelone CHAZALLON-CAUCHOIS
Commissaire-priseur
m.chazallon@ader-paris.fr
20, avenue Mozart - 75016 Paris
Tél.: 01 78 91 00 56
20, rue de Chartres
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél.: 01 78 91 10 00

Bruxelles

Octavie BORDET
Commissaire-priseur
Avenue de Tervuren, 113
1040 Bruxelles
info@ader-brussels.be
Tél.: 0032 2 268 85 88

PHOTOGRAPHIES

Matisse HILBER

CRÉATION GRAPHIQUE

Delphine GLACHANT

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

La société à responsabilité limitée ADER est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité ADER agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'adjudicataire par son intermédiaire. Les rapports entre ADER et l'enchérisseur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat (ci-après, les « CGA »).

ACCEPTATION, OPPOSABILITÉ ET MODIFICATION DES CGA

Les CGA sont applicables sans restriction ni réserve à la relation entre ADER et tout enchérisseur. Les CGA sont communiquées préalablement à la vente sur le site Internet d'ADER, ainsi qu'au sein du catalogue de la vente concernée. L'enchérisseur déclare avoir pris connaissance des CGA et les accepte sans réserve en portant une enchère, quel qu'en soit le moyen. Les CGA applicables à la relation entre les parties sont celles en vigueur au moment de la vente concernée en tenant compte des éventuelles modifications écrites ou orales émises avant et pendant la vente et qui sont reportées au sein du procès-verbal de vente.

AVANT LA VENTE

1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente et avec toutes les diligences requises, par ADER et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de vente.

1.1 État des lots et constats d'état ou de conservation

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet, a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis gracieusement sur demande et par commodité, ADER ou ses experts n'étant pas des restaurateurs ces rapports de condition ne sauraient remplacer la consultation de professionnels.

1.2 Œuvres d'art et objets de collection

ADER rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que l'œuvre ou l'objet est le travail d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisée par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

1.3 Provenance

ADER rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité d'ADER. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la présentation du lot au catalogue.

1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de vente.

1.5 Lot suivi d'un °

Les lots suivis d'un ° sont vendus par ADER ou par un membre d'ADER, par un expert sollicité par ADER ou par tout partenaire d'ADER.

1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet d'ADER, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires d'ADER n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue. Les photographies sont données à titre indicatif impliquant que les couleurs des œuvres ou objets reproduits dans le catalogue sont susceptibles de différer des couleurs réelles ou de comporter des différences résultant, de manière non exhaustive, de l'adaptation technique, de la qualité photographique ou encore du support de reproduction.

1.7 Montres et articles d'horlogerie

Les articles d'horlogerie et les montres peuvent comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Les restaurations, caractéristiques techniques, numéros de série, dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. ADER n'apporte aucune garantie que la montre ou l'article d'horlogerie est en état de fonctionnement. Il appartient à tout enchérisseur de procéder lui-même à l'analyse du fonctionnement et/ou d'une éventuelle restauration et/ou de l'étanchéité de tels objets. Les frais relatifs aux restaurations, révisions, aux

réglages et à l'étanchéité sont à la charge exclusive de l'adjudicataire.

1.8 Pierres et bijoux

L'indication d'une date entre « [] » correspond à celle de création du modèle et non à celle de réalisation du bijou. Les pierres et bijoux présentés à la vente peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés uniquement à les mettre en valeur (notamment, et de manière non limitative : huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et saphirs, blanchissement des perles, etc.) n'altérant en rien leur qualité. Les pierres présentées sans certificat de laboratoire sont vendues sans garantie aucune d'un éventuel traitement. Lorsqu'il est indiqué qu'une pierre ou qu'un bijou est accompagné d'un certificat, les enchérisseurs sont invités à solliciter ADER afin que leur soit communiqué ce document, lequel fait foi sur tout autre document contradictoire. Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (comprenant notamment, et de manière non limitative, la couleur et la pureté) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Toute opinion différente issue d'un autre laboratoire ne saurait entraîner la nullité de la vente et ne saurait engager la responsabilité d'ADER et de l'expert de la vente.

2. Estimations des lots

ADER rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

3. Retrait de tout lot

ADER peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité d'ADER à l'égard de tout enchérisseur.

4. Exposition publique préalable à la vente et catalogue

ADER est libre d'organiser des expositions publiques préalablement à la vente et dont les modalités sont précisées sur le catalogue ou sur tout support de la vente concernée. Tout enchérisseur est invité à examiner les lots préalablement à la vente. Les lots y sont exposés afin de respecter leur sécurité. Toute manipulation effectuée par un enchérisseur non supervisée d'ADER se fait à ses risques et périls. Pour certaines ventes, ADER propose à tout éventuel enchérisseur un catalogue de la vente sous forme imprimée dont le prix est fixé à 18,96 euros HT soit 20 euros TTC, seuls les règlements en espèces étant acceptés. Le catalogue est une œuvre protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, représentation, adaptation et/ou modification du catalogue ou de ses éléments est strictement interdite sauf autorisation écrite et expresse d'ADER.

LA VENTE

1. Enregistrement et accès à la vente

En vue d'une bonne organisation de la vente et préalablement à celle-ci, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès d'ADER, en lui communiquant un justificatif d'identité, ainsi que des références bancaires. ADER se réserve le droit de solliciter un dépôt de garantie, dont le montant est restitué dans les soixante-douze (72) heures après la vente si le lot n'a pas été adjudgé à l'enchérisseur. ADER se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente à tout enchérisseur pour justes motifs, notamment et de manière non limitative, en raison de l'inscription de l'enchérisseur au fichier TEMIS. L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à ADER qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communique une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

ADER étant soumise aux obligations en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, elle se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité au moyen d'un document probant et ce, conformément aux dispositions du Code monétaire et financier. À défaut de communiquer de tels documents ou si la vérification de ces documents s'avère impossible, l'enchérisseur ne peut s'inscrire à la vente.

2. Modalités des enchères

2.1. Enchères en salle

ADER rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée (vente *online*). ADER ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

2.2 Ordres d'achat ferme et enchères téléphoniques

ADER se propose d'exécuter gracieusement (i) des ordres d'achat ferme et (ii) des enchères téléphoniques, selon les instructions de l'enchérisseur. L'enchérisseur adresse sa demande à ADER en renseignant le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue accompagné (i) d'un document d'identification (carte d'identité recto-verso pour les personnes physiques, extrait Kbis pour les personnes morales) et (ii) de coordonnées postales, électroniques et téléphoniques et ce, au plus tard vingt-quatre (24) heures avant la vente. Toute demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchères

téléphoniques doit avoir reçu une confirmation de ADER pour être exécutée. ADER se réserve le droit de ne pas accepter un ordre d'achat notamment, et de manière non limitative, si l'enchérisseur ne propose pas de garanties suffisantes. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat ou d'une enchère téléphonique peut être conditionnée à un dépôt de garantie. Les offres illimitées ou d'« achat à tout prix » ne sont pas acceptées, l'enchérisseur est tenu de donner un montant maximal. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité est donnée à celui reçu en premier. ADER décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non-réponse suite à une tentative d'appel. ADER peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions.

2.3. Enchères en ligne par des plateformes tierces

ADER peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, impliquant notamment des frais additionnels liés à leur utilisation.

2.4 Vente online

ADER organise des ventes *online* par le biais de plateformes d'opérateurs intermédiaires. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

DÉROULEMENT DE LA VENTE

1. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur habilité et conduite de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjugé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Le commissaire-priseur dispose de la faculté discrétionnaire de déplacer, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En aucun cas la responsabilité d'ADER ne peut être engagée en cas de retrait de tout lot au cours de la vente, et notamment vis-à-vis des enchérisseurs ayant effectué une demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchère téléphonique.

En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet est immédiatement remis en vente au dernier prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

2. Conduite de la vente

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. ADER peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité d'ADER ne peut être engagée, seul le prix en euros faisant foi.

L'accès aux lots lors de la vente est strictement interdit.

3. Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un autre mandataire.

4. Préemption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État ou à la BNF à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État ou la BNF de se substituer à l'adjudicataire, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze (15) jours. Par ailleurs, et conformément à l'article R. 123-7 du Code de commerce, le droit de préemption peut être exercé par voie électronique. En pareille situation, la décision de préemption doit être confirmée dans un délai de quatre (4) heures à compter de la réception du résultat par le représentant de l'État. En aucun cas, ADER ne peut assumer une quelconque responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

EXÉCUTION DE LA VENTE

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

1. Obligation de paiement

L'adjudication opère transfert de propriété et oblige l'adjudicataire au

paiement intégral du prix d'adjudication, ainsi que de l'ensemble des frais et taxes précisés ci-après. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente selon les modalités précisées à l'Article 3 de la présente section et ne peut en aucun cas être différé, quand bien même l'adjudicataire souhaite exporter le lot et est dans l'attente de l'obtention d'une licence d'exportation. Aucun lot n'est remis à l'adjudicataire avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

2. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de :

- 25 % HT (exception faite des ventes de vins pour lesquelles les frais sont de 20,83 % HT) pour les adjudications jusqu'à 500 000 €
- 20 % HT, sur la partie du prix d'adjudication entre 500 001 € et 1 000 000 €
- 15 % HT, sur la partie du prix d'adjudication supérieure à 1 000 001 €

Pour les ventes judiciaires, les frais de vente sont fixés par la loi et s'élèvent à 11,9 % HT (soit 14,28 % TTC, le lot est suivi du signe #

Lorsque l'adjudicataire a enchéri sur une plateforme tierce, ADER facture à l'adjudicataire les frais additionnels dus par elle à la plateforme pour l'utilisation de celle-ci, selon la plateforme utilisée :

- plateforme drouot.com (drouot live) : 1,5 % HT (soit 1,8 % TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Interenchères : 3 % HT (soit 3,6 % TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Invaluable : 2,5 % HT (soit 3 % TTC) du prix d'adjudication.

3. TVA

Sauf indication contraire, les lots sont vendus sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts. La TVA est au taux légal de 20 % (5,5 % pour les livres). Elle n'est pas récupérable. Les acheteurs hors UE ou les professionnels UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'une sortie de territoire peuvent être remboursés de la TVA sur les honoraires acheteurs.

Les lots précédés du symbole « * », sont soumis au régime général de TVA en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2025. Ils sont soumis à une TVA au taux de 5,5 % sur la totalité du prix d'adjudication et des frais de vente.

4. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1000 euros frais et taxes compris pour les particuliers français et pour les commerçants français ou étrangers, jusqu'à 15000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;
- par carte bancaire Visa ou Mastercard – les règlements par carte bancaire American Express ne sont pas acceptés ;
- par virement bancaire, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire sur le compte suivant : Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille – 75356 Paris Cedex 07 SP - Rib : 40031 00001 000042 3555k 89 - iban : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 k89 - bic : cdcgrppxxx.
- par paiement bancaire « 3D Secure » sur le site d'ADER à l'adresse Url suivante : <http://paiement.ader-paris.fr/adjudication.php>.
- Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. ADER rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques. Aucun fractionnement du paiement n'est accepté.

5. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse adressée à l'adjudicataire par lettre recommandée avec accusé de réception, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois (3) mois à compter de l'adjudication, ADER a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut, selon son choix :

- notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;
- poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoutent quarante euros de frais de recouvrement par lot.

En tout état de cause, l'adjudicataire défaillant ne peut invoquer la résolution du contrat pour se soustraire aux obligations qui sont les siennes.

ADER se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat. ADER se réserve le droit d'inscrire l'adjudicataire défaillant ou son représentant à la liste noire des mauvais payeurs de DROUOT SI, lui interdisant ainsi d'utiliser les services de la plateforme Drouot.com. Par ailleurs, ADER est adhérente au Service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères. ADER se réserve le droit d'inscrire au fichier TEMIS l'adjudicataire défaillant ou son représentant, ayant pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'adjudicataire défaillant auprès des opérateurs de ventes volontaires adhérents et de lui interdire l'utilisation de la plateforme Interenchères. ADER se réserve également le droit de procéder à toute compensation de la créance due avec les sommes éventuellement dues à l'adjudicataire défaillant.

6. Délivrance des lots

Tout lot ne peut être délivré à l'adjudicataire qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Sous réserve de la présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable d'ADER attestant du complet paiement du prix, les lots peuvent être délivrés au cours ou à l'issue immédiate de la vacation en salle de vente aux enchères. Les lots doivent être retirés dans les plus brefs délais après leur règlement intégral. Les frais de gardiennage sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Les lots non retirés à l'issue de la vacation considérée sont entreposés au Magasinage de l'hôtel DROUOT, au sein d'un autre lieu non géré par Ader ou à l'étude Ader, le choix étant laissé à la discrétion d'ADER.

Hors conditions particulières applicables aux ventes ayant lieu à l'hôtel Drouot ou dans tout autre lieu de vente non directement géré par Ader, et à compter du quatorzième (14^e) jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant à l'étude ou dans l'entrepôt de stockage de l'étude, fait l'objet de la facturation hebdomadaire suivante :

- cinq (5) euros HT pour les petits lots, à savoir les tableaux mesurant moins de 1x1 m, les lots légers et de petit gabarit ;
- dix (10) euros HT pour les moyens lots, à savoir les tableaux mesurant plus de 1 m, les lots lourds et de petit gabarit ;
- quinze (15) euros HT pour les grands lots, à savoir les lots lourds et de grand gabarit ;
- vingt (20) euros HT pour les lots volumineux, à savoir les lots imposants ou composés de plusieurs lots présentant ensemble un aspect volumineux,

la qualification des lots au sein de l'une de ces catégories est laissée à la discrétion d'ADER.

Pour tout lot adjugé, réglé ou non, demeurant stocké dans un autre lieu que tout lieu géré directement par Ader dont le choix est laissé de manière discrétionnaire à Ader, notamment et de manière non limitative, le Magasinage de l'hôtel DROUOT, l'adjudicataire fait son affaire des frais liés au stockage et aux éventuelles pénalités de retard s'inférant des conditions particulières qui lui est applicable et ne peut en tenir rigueur à ADER.

7. Transport des lots – transfert de propriété et des risques

ADER ne fait aucun emballage ni envoi. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'adjudicataire, quelle que soit sa qualité, celui-ci devant se rapprocher de toute société de transport de son choix. Les sociétés de transport n'étant pas les préposées d'ADER, cette dernière ne peut être responsable de leurs actes ou omissions. L'adjudicataire ayant opté pour un envoi de ses achats par une société de transport adhère aux conditions générales de ce prestataire et écarte la possibilité d'engager la responsabilité d'ADER en cas de préjudice subi dans le cadre de cette prestation de services.

La liste des transporteurs suivants est donnée à simple titre indicatif :

- MBE Montrouge : mbe2561@mbefrance.fr - +33 (0)1 84 19 39 33 ;
- The Packengers : hello@thepackengers.com ;
- Golden Transports : fine.art@golden-transports.com - +33 (0)1 88 29 05 29 ;
- Art Régie Transports : benoit.dartigues@artregietransport.com - +33 (0)1 58 61 37 33 ;

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opèrent au prononcé du terme « adjugé » par le commissaire-priseur habilité, de telle sorte que l'adjudicataire est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. ADER décline toute responsabilité quant aux dommages que le lot pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. ADER ne peut assumer une quelconque responsabilité en l'absence de prise de disposition à cet effet.

Le transfert des risques sur les lots s'opère au moment de l'adjudication lorsque l'adjudicataire revêt la qualité de professionnel, de telle sorte que la responsabilité de ADER ne peut être reconnue en cas de perte ou de dommages causés sur le ou les lots. Le transfert des risques à l'adjudicataire consommateur ou non-professionnel s'opère lorsque celui-ci ou un tiers désigné par ses soins (et notamment, et de manière non exhaustive, un transporteur) prend physiquement possession des lots. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

8. Éventuel droit de rétractation du client consommateur pour l'achat d'un lot appartenant à un vendeur professionnel dans le cadre de ventes entièrement dématérialisées

L'adjudicataire consommateur est informé qu'il dispose d'un droit de rétractation lorsque (i) le vendeur est un professionnel – entendu comme toute personne physique ou morale, publique ou privée, qui agit à des fins entrant dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole – et (ii) que la vente est entièrement dématérialisée, en ce qu'elle se tient sans que quiconque n'ait la capacité d'assister à la vente en personne. Lorsque ce droit s'applique, l'adjudicataire consommateur dispose d'un délai de quatorze (14) jours suivant le lendemain de livraison ou de la délivrance du lot pour exercer ce droit. Les lots pouvant bénéficier d'un droit de rétractation éventuel sont identifiés par le symbole « # ».

CITES ET EXPORTATION DES BIENS CULTURELS

1. Biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation d'un lot revêtant la qualité de bien culturel, en dehors du territoire douanier français est subordonnée à l'obtention d'un certificat délivré par les services

compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de quatre (4) mois à compter de la demande, sous réserve des exceptions figurant au sein du Code du patrimoine. Les services du Ministère de la Culture peuvent refuser la délivrance d'un tel certificat ou rejeter une telle demande lorsque le bien culturel considéré est notamment susceptible de présenter le caractère d'un trésor national. En tout état de cause, la responsabilité d'ADER ne saurait être engagée en cas de refus ou de retard de délivrance de certificat. La demande, la suspension ou le refus d'octroi de certificat est sans incidence aucune sur l'obligation de paiement à la charge de l'adjudicataire, lequel est redevable de ces sommes envers ADER et notamment au titre des frais engagés. Sous certaines conditions laissées à la discrétion d'ADER, ADER peut effectuer les formalités de demande de certificat d'exportation pour le compte de l'adjudicataire et est susceptible de facturer l'ensemble des frais afférents à l'adjudicataire. En cas de suspension, de rejet de la demande ou de refus de délivrance du certificat, ADER n'est pas redevable du remboursement de telles sommes à l'adjudicataire.

2. Réglementation Cites

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour objet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'adjudicataire de prendre conseil et de vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Des informations supplémentaires relatives à la réglementation applicable à certains lots peuvent être indiquées sur la fiche de présentation dudit lot.

Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'adjudicataire, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. ADER peut, sur demande, assister l'adjudicataire dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux seuls frais de l'adjudicataire. Cependant, ADER ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'adjudicataire reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ADER est seule titulaire du droit de reproduction sur son catalogue et son contenu. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue d'ADER peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

DONNÉES PERSONNELLES

ADER est seule titulaire du droit de reproduction sur son catalogue et son contenu. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue d'ADER peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Conformément à l'article L. 561-2, 14^e du Code monétaire et financier, les obligations relatives à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme sont applicables à ADER en sa qualité d'opérateur de ventes volontaires lorsque celle-ci procède à une transaction ou une série de transactions liées d'un montant égal ou supérieur à 10 000 euros. L'adjudicataire ou son mandant s'engage à fournir spontanément et de bonne foi l'ensemble des documents permettant l'établissement de leur identité. En fonction des circonstances, ADER peut être soumise à une obligation de vigilance renforcée, l'adjudicataire ou son mandant s'engageant alors à répondre à toute interrogation permettant à ADER de se conformer à ses obligations légales.

LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité à l'encontre d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise ou de la vente aux enchères publiques. ADER rappelle à ses clients l'existence du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des maisons de vente. ADER informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des maisons de vente, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Tous les litiges auxquels le présent contrat pourrait donner lieu, et à défaut de conciliation préalable, concernant tant sa validité, son interprétation, son exécution, sa résiliation, leurs conséquences et leurs suites sont soumis exclusivement aux tribunaux compétents de Paris (France).



Skull of the

Skull of the

Skull of the

ROMAN, 1817, (London, 1817)



E

PERRY'S
HARBOR
LAUREL POINT